



Colloque thématique
et interdisciplinaire de la VALS-ASLA

Le rôle des pratiques langagières dans la constitution
des espaces sociaux pluriels d'aujourd'hui :

un défi pour la Linguistique appliquée

Brochure des résumés

VALS
ASLA

www.unil.ch/vals-asla2012

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Faculté des Lettres

SOMMAIRE

| | |
|---------------------------------------|----|
| PRÉSENTATION ET RAPPEL DES AXES . . . | 2 |
| CONFÉRENCES PLÉNIÈRES | 3 |
| PANELS | 7 |
| CONFÉRENCES INDIVIDUELLES | 33 |
| INDEX DES AUTEURS | 65 |
| BLOC-NOTES | 68 |



PRÉSENTATION ET RAPPEL DES AXES

Les sociétés contemporaines s'inscrivent dans des espaces de tension entre des réalités et des processus a priori opposés : régionalisation vs globalisation, diversité vs uniformité, normalisation vs dérégulation. Dans les pratiques langagières ou dans les rapports aux langues et aux discours, ces tensions se matérialisent par exemple par un repli dialectal vs l'illusion d'une lingua franca ; le purisme vs un mélange des langues et des lectes (socio-, dialectes) ; une représentation monolingue des langues vs une représentation plurilingue des langues.

La linguistique appliquée se veut une linguistique engagée dans l'action. elle interroge ainsi, par exemple, les modalités complexes par lesquelles les sujets parlants et écrivains interviennent en tant qu'acteurs dans la constitution des espaces sociaux : l'éducation, la formation, les médias, la politique, la santé, ainsi que l'économie, le droit et la recherche scientifique.

Le colloque thématique et interdisciplinaire de Lausanne a pour objet l'étude de ces espaces de tension que les pratiques langagières contribuent à instaurer, à entretenir, à maximiser ou minimiser. Le colloque vise ainsi non seulement à identifier et décrire les lieux et modalités d'expression de ces espaces - éventuellement à les déconstruire - mais aussi à débattre des compromis et solutions qui permettraient de gérer discursivement ces espaces

comme exemples de questionnement, on pourra se demander quels sont les modes d'ancrage privilégiés de ces espaces de tension, dans quelles pratiques sociales et discursives ? en quoi ces dernières favorisent-elles ou empêchent-elles une forme de participation à la vie sociale, économique ou politique ? quelles formes discursives de médiation : interculturelle, politique, économique, juridique, médiatique, seraient à considérer ? quelles nouvelles formes discursives mixtes ou hybrides seraient à imaginer ?

axe 1 : pratiques langagières et domaine de l'éducation et de la formation

axe 2 : pratiques langagières et domaine médiatique et politique

axe 3 : pratiques langagières et domaine de la recherche scientifique

axe 4 : pratiques langagières et domaine de la santé

axe 5 : pratiques langagières et domaine de l'économie

axe 6 : pratiques langagières et domaine du droit

axe 7 : pratiques langagières et domaine des nouvelles technologies



C ONFÉRENCES PLÉNIÈRES



L'authenticité, l'homogénéité et la stabilité : horizons d'attente indépassables de l'éducation et de l'appropriation langagière ?

Véronique Castellotti

Université de François Rabelais de Tours

Les espaces éducatifs (au sens large du terme) constituent des espaces sociaux historicisés (Ricoeur, 1990) au sein desquels se cristallisent de nombreuses tensions, de divers ordres. Je m'intéresserai ici, dans le cadre de la didactique des langues dites étrangères, à la construction d'espaces d'appropriation/éducation imaginés comme autonomes, disjoints et plus ou moins « authentiques » selon le degré d'homogénéisation et de différenciation qui leur est auto / hétéro-attribué par plusieurs protagonistes diversement impliqués dans ces espaces.

Les espaces sociaux « cibles » imaginés par les apprenants d'une langue étrangère sont en effet construits, le plus souvent, comme homogènes et « authentiques ». De même, les enseignants, en particulier ceux qui n'appartiennent pas aux mêmes communautés d'origine que leurs apprenants, se représentent les espaces sociaux « sources » comme unifiés et stables, tant du point de vue des pratiques langagières que des usages d'appropriation.

J'interrogerai ces mouvements croisés, ces assignations plus ou moins implicites et ces conflits d'interprétation potentiels à partir d'une réflexion élaborée en lien à une expérience de recherche construite entre des espaces d'éducation / appropriation français et chinois, dans des dynamiques d'apprentissage et d'enseignement du français au niveau universitaire.

Entre ces espaces, situés géographiquement en France et en Chine, et que l'on a tendance à catégoriser rapidement comme « français » et « chinois », se tissent, se croisent et se construisent des pratiques et des représentations diversifiées, où les regards s'arrêtent ou circulent, où se mélangent les repères, où s'inventent de nouveaux espaces articulant ou opposant ici et là bas, « natif » et étrange(r), enseignant et apprenant, du « Nord » et du « Sud », global et local, monolingue et plurilingue, etc. en fonction des histoires et des projets ainsi que des enjeux que soulignent les parcours d'appropriation.

Je questionnerai plus particulièrement la construction / déconstruction de ces espaces dans une perspective de formation d'enseignants de langues, en proposant une interprétation de ces mouvements susceptible de faire apparaître autrement et de bousculer certaines évidences et certains impensés de la didactique des langues.

Question Design and Political Positioning

Steven Clayman

University of California, Los Angeles

Questions are conventionally understood as requests for information, but they also convey information in an indirect way by establishing relevances, embodying presuppositions, and expressing preferences for response. This latent function of question design is mobilized by journalists within news interviews and news conferences so as to position politicians and other public figures along a political/ideological continuum from consensus to legitimate controversy to extremism. Question-answer sequences may thus be examined as an arena in which journalists and politicians struggle over whether the latter are to be understood as falling within or outside the political mainstream. Politicians may resist the positions imputed to them through the questions they are asked, so those imputed positions are in one sense provisional. On the other hand, they cannot entirely erase those imputations from the audience's memory or from the public record. This analysis underscores the power of question design as a journalistic resource, a power that inheres in the latent reportage that questioning embodies.

« Hier spricht man Deutsch » – Fragen, Überlegungen und Geständnisse zur Sprachpraxis in den Wissenschaften

Johannes Fehr

Collegium Helveticum, ETH Zürich

Wer sich als Wissenschaftler zur Sprachpraxis in den Wissenschaften äussert, wird damit konfrontiert, dass er dies in einer bestimmten – oder auch mehreren – Sprache(n) tut, ob er diese nun selbst wählt oder ob sie ihm vorgegeben sind. Hinsichtlich der eigenen Sprachpraxis – zum Beispiel hinsichtlich der Frage, welche Rolle die Sprache(n) im Prozess der Erkenntnisgewinnung spielen – ist somit (auch) ein Wissenschaftler nie einfach nur Beobachter oder neutraler Experte, sondern immer auch Betroffener oder Involvierter, Stakeholder, wie man heute sagt, und vielleicht auch Lobbyist. In meinem Referat will ich deshalb der Frage nachgehen, was es – für mich – heisst, wenn ich mich zu wissenschaftlichen Inhalten auf Deutsch oder aber in einer anderen Sprache äussere.

« Bei Sprachen, welche die Mehrheit nicht versteht, haben wir weniger Hemmungen » Umgang mit Mehrsprachigkeit als Tacit knowledge im global vernetzten Journalismus

Daniel Perrin

Zurich University of Applied Sciences

Globalisierung und Medienkonvergenz verstärken die Nachrichtenflüsse zwischen Regionen, Sprachräumen und Medientypen. Immer mehr Rohmaterial aus aller Welt kann eine Nachrichtenredaktion erreichen, und immer häufiger finden sich in Quellenmaterialien Äußerungen, deren Sprache in der Redaktion kaum oder nicht verstanden

wird. Wie gehen die Journalistinnen und Journalisten, die Redaktionen und die Medieninstitutionen damit um, mit welchen Folgen für ihre Kommunikationsangebote und damit auch den öffentlichen Diskurs? – Im Vortrag untersuchen wir zunächst journalistische Praktiken der Herstellung von Öffentlichkeit im zunehmend mehrsprachigen organisationalen, institutionellen und gesellschaftlichen Umfeld. Anschließend diskutieren wir mögliche Ansatzpunkte für die angewandte Linguistik, in diesem gesellschaftlich relevanten Anwendungsfeld Sprachgebrauch transdisziplinär zu untersuchen, Problembewusstsein zu schärfen und zu Lösungen beizutragen.

Performing the Institutional Self in Superdiverse Setting

Celia Roberts

King's College London

Selection processes, which are a key instrument of institutional order, combine the linguistic technologies of the examination and the confession to make the individual startlingly visible (Foucault 1977). Candidates are required to perform according to implicit institutional standards which they are unfamiliar with or resistant to. Despite the diversity training in place in most organisations, differences in performance rapidly produce inequalities as every move in the interview or exam is socially evaluated.

This 'quiet sorting process' (Goffman 1983) masks the performativity of individuals. The wider the gap between institutional evaluative norms, and candidate style and positioning, the more performance work has to be done.

Micro-analysis of video-recorded selection processes for low-paid jobs and medical settings will shed light on some of the tensions between the institutional apparatus and linguistic/cultural diversity.

La rhétorique du monolinguisme dans le domaine de l'économie et du management

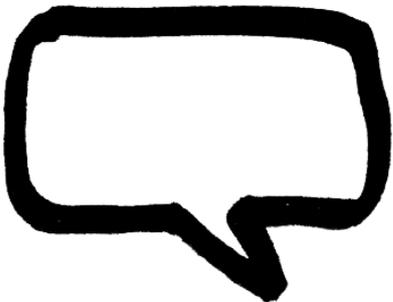
Jean-Claude Usunier

Université de Lausanne

Cette présentation analyse et déconstruit les stratégies de discours des partisans du monolinguisme anglais, particulièrement dans le domaine de l'économie et du management. Quatre procédés visent à exclure et à rendre impossible toute argumentation. 1) Introduire une rhétorique circulaire où chacune des propositions semble logiquement conduire à la suivante. 2) Présenter, paradoxalement, le monolinguisme anglais comme le parangon du plurilinguisme; l'anglais s'ajoutant aux langues locales mais ne les remplaçant pas, la question de la substitution ne se pose pas puisqu'il ne s'agit – par principe – que de complémentarité. 3) Dénoncer toute tentative de donner aux langues locales leur place dans le processus de transmission des savoirs comme la porte ouverte au provincialisme et à la baisse de niveau, ceci sur la base d'un déni des questions d'intercompréhension, de niveau en anglais des participants au processus d'enseignement. Corrélativement, dénoncer les partisans d'un vrai plurilinguisme comme des passésistes, des adversaires d'une académie performante ouverte à la concurrence globale. 4) Empêcher donc les contre-discours de se développer en créant des verrous qui rendent impossible un véritable dialogue sur les enjeux et les solutions.

Les exemples présentés se fondent sur les débats au sein d'une faculté de Sciences Economiques. Ils illustrent les stratégies de discours des partisans du monolinguisme anglais et montrent comment le dialogue et le débat sont progressivement exclus par des mécanismes qui relèvent de la dénégation et de l'instrumentalisation de valeurs des sociétés post-modernes (mobilité, non-discrimination, indifférenciation, concurrence, orientation vers l'avenir).

PANELS



description du panel

Echanges en contexte de surdité : tensions et ajustements entre langues et modalités**Marion Blondel****Jeanne Gonac'h****Echanges plurilingues « oraux » avec et entre jeunes adultes sourds tunisiens****Manel Khayech***Université de Rouen*

Nous tenterons de mener une réflexion sur les langues en contact employées par de jeunes adultes sourds tunisiens en proposant un inventaire des différentes formes de ces contacts ainsi que des modalités en jeu (Lucas, 2001 ; Millet 2010).

Nous reviendrons brièvement sur la situation sociolinguistique tunisienne (Laroussi, 1997) pour cerner les enjeux de ce plurilinguisme et ses conséquences sur les pratiques langagières de nos locuteurs où coexistent la langue des signes tunisienne (LST), la langue des signes française (LSF), la langue des signes arabe unifiée (LSAU) en plus du français, de l'arabe tunisien et de l'arabe standard.

Cette situation accentuée par la non standardisation de la LST, langue naturelle des sourds tunisiens, favorise des situations d'incompréhension, des zones qualifiées de « flottantes » (Ledegen, 2011) ainsi que des failles communicatives liées à l'instabilité et au caractère variationnel de la langue aussi riche soit-elle. La diversité des parcours de nos locuteurs, leurs compétences respectives dans les différentes langues déterminent le niveau de complexité des échanges aussi bien entre sourds et entendants qu'entre sourds.

Nous verrons quelques stratégies communicatives employées par ces sourds pour remédier à ce problème de compréhension (redondance lexicale, alternance codique avec reprise du même mot et /ou signe dans plusieurs langues). Notre analyse s'appuiera sur un corpus d'échanges spontanés et d'entretiens semi-dirigés réalisés dans deux villes tunisiennes.

Nous donnerons enfin quelques perspectives de recherche à visée didactique, à savoir comment ce plurilinguisme est géré au niveau des programmes d'enseignement destinés aux jeunes sourds ainsi qu'aux futurs interprètes, afin d'évaluer l'efficacité de ces programmes par rapport à une réalité du terrain bien plus complexe.

Echanges écrits « traditionnels » avec des adultes sourds : des difficultés aux spécificités**Marie Perini***Université Paris 8*

Nombreux sont les sourds qui ont connu des difficultés dans l'apprentissage du français écrit et qui entretiennent avec cette langue des rapports conflictuels. Certains (les plus de 50 ans surtout) ont tendance à considérer l'écrit comme « la langue de l'entendant », langue imposée. De plus, sous le poids très fort de la norme dans la société française, la conscience qu'ont les sourds de ces difficultés (80% d'illettrisme parmi les sourds profonds selon le rapport Gillot 1998) provoque un sentiment d'insécurité (Garcia 2005).

Ce contexte génère chez les sourds des stratégies spécifiques pour communiquer à l'écrit. On retrouve ainsi des phénomènes linguistiques récurrents, dont la forme et la densité varient en fonction du type d'écrit et de son destinataire (notamment sourd ou entendant). Ces régularités sont telles qu'on a parlé dans la littérature de *Deaf English* (Charrow 1975) ou de *français sourd* (Dubuisson et al. 1998), questionnant par là même la possibilité d'un dialecte. Nous nous intéresserons ici à l'écrit des sourds lorsqu'il est destiné à un entendant, car les zones d'incompréhension sont alors nombreuses.

Nous avons constitué un corpus de récits recueillis dans le cadre d'ateliers d'écriture bilingues. Nous avons mené des échanges métalinguistiques avec chacun de nos informateurs (*Qu'avez-vous voulu dire ici ? Pourquoi l'avez-vous dit ainsi ?*). Cette démarche d'élicitation nous a permis de lever et d'expliquer les ambiguïtés des textes et de mettre au jour certaines des stratégies telles que la simplification de l'information à transmettre, les redondances lexicales, la description visuelle des scènes sources.

Notre travail s'inscrit dans une visée didactique : il s'agit à la fois d'identifier les contextes générant des difficultés d'apprentissage et de comprendre les mécanismes de traitement de l'écrit des sourds pour une meilleure réponse pédagogique.

Echanges par sms avec et entre adultes sourds, en Normandie et à La Réunion

Marion Blondel

CNRS - Paris 8

Jeanne Gonac'h

Université de Rouen

Gudrun Ledegen

Université de La Réunion

Julia Seeli

Université de La Réunion

Les écrits électroniques ont considérablement modifié les pratiques de communication de l'ensemble des scripteurs et notamment celles des scripteurs sourds. Power & Power (2004) montrent que les sourds australiens se sont rapidement emparés de la téléphonie mobile qui leur permet de communiquer « simultanément » à distance, ce qui, jusqu'alors, ne leur était pas possible. Depuis deux ans maintenant, nous travaillons sur les spécificités linguistiques de textos rédigés par des sourds. Nous avons mis en évidence leurs points communs avec les textos des entendants et aussi décrit leurs spécificités, notamment liées à l'influence possible de la LSF et de la perception visuelle d'une langue vocale (Blondel, Gonac'h, Ledegen, Seeli, 2011).

Nos descriptions linguistiques des zones instables communes (sms « entendants » et 'sourds') ainsi que des spécificités « sourdes » nous ont permis de proposer une taxinomie des zones qui fragilisent l'intercompréhension, avec notamment

- des formes résultant d'une visualisation du son quand les sosies labiaux donnent des graphies inattendues pour un entendant (« j apporte a mo manger » / j'apporte à [mon] manger); « C pou2demandè » / C'est pour [te] demander),
- l'absence de ponctuation ne permettant pas de distinguer une affirmation d'une interrogation (« Mais twa peux maidècherch un gar sourd sèrieux »),
- l'omission des pronoms (« [0] donne à moi ») ou leur substitution (« soigné il bien » / soignez-[le] bien),
- l'omission de la copule être -> « je chez Jonathan » pour « je [suis] chez Jonathan »,
- l'utilisation d'un mot du français avec la distribution du signe correspondant en LSF (« car juste pluie je peux pas descendre avant » avec le signe [JUSTE] correspondant à « juste, justement »; « car je suis trop occupée famiaffoyer » avec le signe [AFFAIRE] servant d'opérateur « au sujet de, en ce qui concerne »).

S'ajoutent à cet inventaire tous les aspects socio-pragmatiques qui illustrent le souci de se faire comprendre (longueur des textos et redondance, utilisation massive de « tags ») se traduisant parfois par un effet de brouillage inverse à l'intention visée.

Echanges à l'écrit (entre appelants sourds et opérateurs) en contexte d'appels d'urgence

Leïla Boutora

Université d'Aix-Marseille

Tristan Vanrullen

Université d'Aix-Marseille

Jean Dagon

Assistance Publique-Hopitaux de Marseille

Le centre national d'appels d'urgence (CNRAU, numéro 114) ouvert en 2011 est accessible à la population sourde dans une modalité autre qu'audio-vocale (fax et sms dans un premier temps). Le CNRAU est directement concerné par les problématiques d'intercompréhension entre sourds et entendants abordées dans ce panel. Une première étude sur des données d'expérimentation permet la vérification d'hypothèses linguistiques qui concernent les spécificités du français écrit des sourds, en intégrant une contrainte d'urgence en plus d'une contrainte de communication écrite et à distance. En retour le CNRAU bénéficiera des résultats de ces études dans la formation des opérateurs sourds et entendants qui réceptionnent les appels écrits des personnes sourdes. A terme, le développement d'outils TAL peut être envisagé en soutien à la compréhension et à la prise de décision des opérateurs.



description du panel

Richesses linguistique et sociale de l'eSMS**Louise-Amélie Cougnon**

La communication médiée par ordinateur (ou CMO, Panckhurst, 1997) a pénétré l'ensemble des sphères et pratiquement toutes les classes d'âge. La pratique de l'écrit sms (Cougnon et François: 2011; ou écriture SMS (eSMS), Panckhurst: 2009) s'est intensifiée significativement à la fin des années 90 et n'a engendré que très tard un intérêt dans le monde scientifique (par exemple, Anis, 2007; Liénard, 2005). Il s'agit donc d'un domaine dont le défrichage méthodique est à peine amorcé.

Le contenu du panel que nous proposons emprunte des voies méthodologique et descriptive: il s'agit de mettre en avant les caractéristiques linguistique et sociale de l'eSMS. Les présentations viseront à illustrer celles-ci à partir de corpus conséquents et cohérents: les premiers communicants proposeront une analyse critique de la méthodologie de collecte de données privées et de l'éthique relative aux enquêtes de terrain. La deuxième présentation concernera l'usage des langues dans les sms et les politiques linguistiques: pour ce faire, la pluralité des langues en usage en Afrique sera étudiée, notamment en pointant les fonctions que revêtent les différentes langues dans ce contexte de communication. Enfin, la troisième présentation touchera à la tension oral/écrit dans les sms, en se focalisant sur les propriétés syntaxiques des messages et en les mettant en relation avec des données sociolinguistiques (âge, sexe, niveau d'éducation) de leur auteur, et ce, dans trois régions de la francophonie.

Les discussions auront pour but d'échanger à propos d'un sujet qui reste encore, à ce jour, délicat, autant au sein du monde scientifique, que pour les médias et pour le grand public.

Multilingual Texting in Africa – Between Convention and Creativity**Ana Deumert**

University of Cape Town

Kristin Vold Lexander

University of Oslo

In Africa, written, formal communication has been dominated by the former colonial languages, while African languages have usually been associated with speech and informal communication. Recently, the introduction of computer-mediated communication, in particular the popularity of the SMS, has opened up new spaces for the informal written use of African languages.

In this paper, we present comparative research on texting in Africa, discussing how texting re-shapes everyday literacy practices in South Africa and in Senegal. What versions and varieties of languages are being 'literalized' in these contexts, and for what purposes? The paper draws on extensive text and ethnographic data for both countries: close to 3000 text messages in total as well as interview, observation and focus group data.

The analysis shows that in multilingual contexts texters make use of the totality of their linguistic repertoire, including majority as well as minority languages. Often we see a functional separation of languages with particular topics or communicative stances being associated regularly with specific languages or language varieties. Such conventionalized patterns, however, are fluid and constantly changing as individual linguistic creativity is a central and highly valorized aspect of this new genre.



Sud4science, collecte de SMS isolés et conversationnels. Démarche et méthode scientifiques

Rachel Panckhurst

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Claudine Moïse

Université Stendhal Grenoble 3

La récolte de SMS dans le cadre du projet *sud4science Languedoc-Roussillon. Mutation des pratiques scripturales en communication électronique médiée* (<http://www.sud4science.org> et <http://www.msh-m.fr/programmes-2011/sud4science-lr>), lui-même intégré dans le projet international *sms4science* (<http://www.sms4science.org>, Fairon *et al.* 2006) s'est déroulée à l'automne 2011 à Montpellier. Cette communication retrace l'organisation, le déroulement de la collecte de SMS « isolés » et l'analyse des premiers résultats. Nous décrirons également la mise en place d'une deuxième collecte, prévue en 2012, toujours dans le cadre du projet *sud4science*, afin de constituer un corpus de SMS en situation d'échanges.

Les SMS de type « conversationnel » ont déjà fait l'objet d'une étude exploratoire (Panckhurst & Moïse, 2011) portant sur les caractéristiques interactionnelles et pragmatiques (ouverture et clôture, relance, mots du discours, notamment) des SMS. Un corpus plus volumineux en situation « conversationnelle », recueilli à partir de téléphones intelligents de type iPhone, pourra nous éclairer sur la mutation des pratiques scripturales à l'œuvre dans l'écriture SMS (*eSMS*, Panckhurst 2009) en situation d'interaction.

La mise en place d'un tel projet et la collecte des données (SMS « isolés » et SMS « conversationnels ») posent des questions d'ordre méthodologique diverses. Pour mieux circonscrire nos objectifs de recherche et nos limites heuristiques, leur prise en compte et leur analyse, dans une démarche réflexive, nous ont paru indispensables. Il s'agira donc pour cette communication de présenter l'élaboration du questionnaire accessible aux participants, d'en montrer sa finalité et ses biais possibles, de réfléchir à l'éthique de notre démarche, notamment sur l'anonymisation des participants et sur la protection de la vie privée des tiers, d'exposer les procédés techniques envisagés pour la récolte des SMS, et enfin de questionner la diversité des téléphones utilisés. Tous ces éléments sont importants à considérer dans la démarche de recherche tant ils peuvent informer les données sur lesquelles nous sommes amenées à travailler et donc les résultats même du projet.

Propriétés syntaxiques de l'eSMS: au confluent des tensions oral/écrit et régional/international

Louise-Amélie Cougnon

Université catholique de Louvain

L'engouement de la communauté scientifique pour la *communication écrite médiée par ordinateur* (Cémo) a longtemps porté sur la morphologie; c'est pourquoi, très tôt, nous avons entrepris d'aborder des perspectives différentes, notamment lexicales, en nous basant sur le sms, sous-type de la Cémo. Nos premières recherches portaient notamment sur les régionalismes et l'alternance de langues: elles montraient que certaines propriétés de l'écrit sms résultaient d'une volonté de partager une identité régionale ou, au contraire, de marquer un style « cosmopolite ». Les corpus de sms étudiés sont donc rapidement apparus comme porteurs d'une tension entre un besoin de marquer une identité propre au sein des relations interpersonnelles et un désir stylistique d'internationalisation.

Cette communication abordera le versant syntaxique de l'enquête; nous présenterons succinctement le corpus de sms francophones retenu pour l'analyse, ainsi que le corpus sociolinguistique contenant les profils de leurs auteurs, tous deux issus du projet international *sms4science*. L'analyse permettra de classer les propriétés syntaxiques de l'eSMS en les rapprochant des traits de l'oral ou de l'écrit. À ce stade, nous montrerons comment certaines propriétés apparaissent tantôt comme l'empreinte d'un écrit spontané, de « proximité », tantôt comme la manifestation d'une variété régionale de l'écrit standard. Pour ce faire, nous utiliserons des outils permettant l'automatisation des recherches. Enfin, nous tenterons de distinguer les tendances syntaxiques en fonction de trois variables relatives aux auteurs des messages: l'âge, le sexe et le niveau d'éducation.



description du panel - premier volet

Le plurilinguisme comme capital ? Langues et nouvelle économie globalisée**Mi-Cha Flubacher****Alexandre Duchêne**

L'objectif de ce panel – composé de deux volets – est de se questionner sur la manière dont la valorisation des compétences langagières plurilingues se trouve, à l'heure actuelle, rattachée à des logiques et des discours économiques, et d'en interroger les conséquences.

Dans un espace mondialisé caractérisé par la circulation des biens de consommation, des personnes et des savoirs, mais aussi par la prédominance des activités professionnelles relevant du secteur tertiaire, les pratiques langagières acquièrent de plus en plus le statut de valeur marchande et de valeur ajoutée. En effet, le langage en général et le plurilinguisme en particulier constituent à la fois un instrument de travail prédominant, voire sa matière première, et un outil permettant d'atteindre des marchés globalisés, la maîtrise de la langue du « client » pouvant s'avérer un facteur décisif dans la réussite de l'internationalisation d'une entreprise. Les espaces de travail constituent en ce sens un terrain pertinent afin de saisir les idéologies et pratiques langagières contemporaines et les tensions qui en résultent. Les contributions de ce panel portent toutes sur ces espaces de la nouvelle économie mondialisée. Les uns examinent comment les mécanismes qui permettent au plurilinguisme de s'inscrire dans une logique marketing, où les langues opèrent comme argument de distinction et de compétitivité économique. D'autres examinent la manière dont, dans les espaces de travail transnationaux, les pratiques plurilingues s'organisent, sont négociées et contestées. Finalement, le rôle des compétences langagières, en particulier des migrants, comme instrument de sélection pour l'accès au travail au sein des économies en transformation sera examiné.

L'ensemble de ces contributions permettront alors de mieux appréhender la question du capital linguistique, en s'interrogeant de manière critique sur qui profite de la valeur ajoutée du plurilinguisme et qui s'en trouve exclu.

Le plurilinguisme dans la promotion de la place économique Suisse : appropriation économique d'un capital historique**Alfonso DelPercio***Universität St. Gallen***Arthur Poget***Universität/PH Fribourg*

L'objectif de notre présentation est d'investiguer les pratiques de promotion de la place économique Suisse effectuées par l'Office Suisse d'Expansion Commerciale (Osec). Nous nous intéressons en particulier à la manière dont, dans le cadre de ces activités, le plurilinguisme devient un instrument et un argument de vente, et entendons décrire comment cette appropriation économique du plurilinguisme est liée à une néo-libéralisation de l'économie globale, à des rapports de pouvoir ainsi qu'à une essentialisation de la langue et de ses locuteurs.

Caractérisé par une libéralisation et une internationalisation des marchés économiques, le néolibéralisme mène à une augmentation de la circulation de biens, des acteurs et, en conséquence, à une hausse des échanges économiques globaux. En réaction à ces transformations et afin d'attirer de nouveaux investisseurs internationaux, l'Administration fédérale suisse a confié à l'Osec, un fournisseur de services privé, un mandat de promotion de l'économie nationale. C'est dans ce contexte que nous observons l'émergence du plurilinguisme comme argument marketing.

Cette contribution se base sur des données ethnographiques, générées dans le cadre d'une recherche multi-sites qui étudie trois organisations prenant en charge la promotion de la Suisse. Ces données nous permettront de proposer une analyse des conditions de possibilité institutionnelles, historiques et socioéconomiques des discours de promotion de la Suisse. De plus, une analyse critique de documents internes nous permettra de produire du savoir sur la façon dont le plurilinguisme institutionnel de l'Osec ainsi que les compétences langagières de la main d'œuvre suisse sont intégrées dans le discours promotionnel et transformées en un argument marketing. Finalement, notre analyse nous permettra de souligner les tensions émergeant entre le plurilinguisme comme valeur traditionnelle identitaire suisse et sa potentialité dans la haute modernité, les deux éléments faisant l'objet d'une commercialisation dans les discours promotionnels de l'Osec.

Cross-border Workers in the Linguistic Marketplace of Luxembourg : Language Competence as Resource or Disadvantage?

Anne Franziskus

University of Luxembourg

As a result of its favourable economic situation, Luxembourg has witnessed a rise in the number of cross-border workers in its national labour market, who now account for 44% of Luxembourg's workforce. Moreover, Luxembourg is by tradition a multilingual country. As Fehlen (2009) has pointed out, the legitimate linguistic competence in Luxembourg encompasses the knowledge of Luxembourgish, German and French as well as English. In such a situation, where speaking four or more languages is regarded as the norm, economic institutions are able to make strategic use of their employees' linguistic resources for achieving economic goals (e.g. serving clients in their language of choice). But individuals from monolingual backgrounds or with different repertoires are likely to be at a disadvantage in their professional lives. As a consequence, the ability to speak certain languages might impact on their career advancement possibilities.

This paper will report on a linguistic ethnographic study of the language practices and ideologies of cross-border workers at different workplaces in Luxembourg. Drawing on recordings of interactions, interviews with key-participants and the management, the paper will provide insights into how the multilingual resources of employees are strategically used by economic institutions and how the management of multilingualism puts cross-border workers at a disadvantage. The analysis suggests that, whereas the ability to speak Luxembourgish is considered by participants a key requirement for career advancement, management does not provide language classes for employees. Two other trends are: organizations explicitly draw upon the multilingual resources of their employees without rewarding them in economic terms (i.e. for telephone services), and finally, companies seem to prefer hiring employees already with the legitimate linguistic competence – rather than providing for training possibilities.

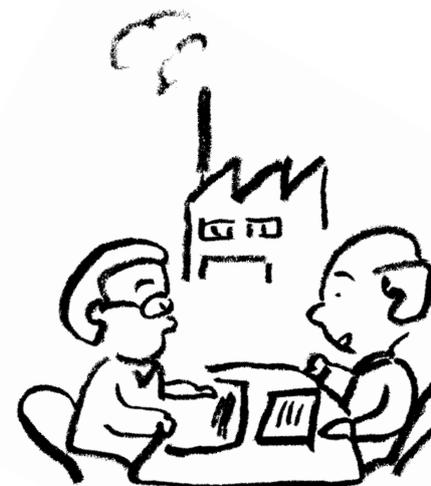
Migrant Multilingualism in the Spanish Labour Market : Where, How, by Whom?

Eva Codó

Universitat Autònoma de Barcelona

One of the hallmarks of late capitalism is the tertiarisation of the economy. This has placed language use at the centre of economic processes and has subjected linguistic practices to forms of regimentation, commodification, and marketisation. Bourdieu's pioneer economic understanding of the value of linguistic resources has evolved into poignant analyses of the ways in which language production is intimately tied up to economic productivity and the pursuit of profit through the opening of new market niches.

In this context, I want to explore what kinds of speakers are able (in fact, are allowed) to turn their multilingual competences into capital for labour market incorporation in Spain, and what kinds of speakers are not, what the reasons might be, and with what consequences for whom. I draw on ethnographic material from fieldwork undertaken among a group of highly multilingual young Africans living in a town at the periphery of Barcelona (2007-2010). At some point in their migration trajectories, they were clients of a not-for-profit settlement and orientation agency run by a trade union and several NGOs. I examine migrants' and agency employees' discourses, migrants' personal trajectories, work counsel sessions and legal advice encounters. I claim that a number of factors combine to constrain migrants' mobilisation of their multilingual resources for work purposes, most notably, their lack of proper authorisation to reside in the country which leads them to draw on informal networks to access a job; and crucially, the discourse of job counsellors and social workers, which, I argue, are the actual agents of the devaluing of these individuals' repertoires.



description du panel - second volet

Le plurilinguisme comme capital ? Langues et locuteurs minoritaires à l'épreuve de la mondialisation**Mi-Cha Flubacher****Alexandre Duchêne**

L'objectif de ce panel, composé de deux volets, est de se questionner sur la manière dont la valorisation des compétences langagières plurilingues se trouve, à l'heure actuelle, rattachée à des logiques et des discours économiques, et d'en interroger les conséquences. En effet, dans de nombreux espaces sociaux, l'argument du plurilinguisme comme valeur ajoutée apparaît avec une grande récurrence. Que ce soit pour valoriser les langues de la migration ou les langues minoritaires et régionales, ou plus généralement pour promouvoir la diversité linguistique, les discours économicistes coexistent avec les discours identitaires basés sur des revendications nationales ou régionales.

Ces discours et pratiques suscitent une série d'interrogations, que les contributions proposées dans ce second volet du panel cherchent à soumettre à l'examen critique et analytique. Ce panel, d'une part, s'interroge sur les conditions historiques et sociales d'émergence de ces transformations discursives et les idéologies qui les sous-tendent. Il propose par ailleurs un examen de la manière dont ces discours sont utilisés afin de légitimer l'existence de groupes communautaires minoritaires. Finalement, ces contributions se questionnent sur les conséquences de ces transformations sur la définition du plurilinguisme et sur les « nouvelles » hiérarchisations des locuteurs qui en résultent.

L'ensemble de ces contributions permettra alors de mieux comprendre comment le plurilinguisme comme capital économique est approprié et négocié dans les espaces minoritaires, et les possibles limites de ces discours et pratiques contemporaines.

Le bilinguisme canadien : un capital à double tranchant pour des immigrants francophones en milieu minoritaire**Isabelle Violette***Université de Moncton*

Depuis la reconnaissance de l'égalité de statut de l'anglais et du français en 1969, le Canada se construit en tant que pays bilingue et en fait sa marque de commerce à l'international. Le bilinguisme officiel tend à être érigé dans les discours politiques et institutionnels en image d'harmonie sociale entre les deux communautés linguistiques. L'espace discursif entourant le marché de l'emploi canadien met par ailleurs l'accent sur la valeur marchande du bilinguisme anglais-français, profitable surtout aux francophones en milieu minoritaire qui sont davantage bilingues. Dans cette communication, il sera question de problématiser la capitalisation du bilinguisme et d'en relever les idéologies linguistiques à travers une recherche sur l'immigration en Acadie du Nouveau-Brunswick, minorité francophone de l'est du Canada. Les communautés acadiennes cherchent à attirer des immigrants francophones – en particulier des étudiants internationaux ainsi que des travailleurs éduqués et professionnalisés – en leur proposant un milieu d'accueil *bilingue* : la possibilité de perfectionner leur anglais, véhiculaire mondial, leur est alors présentée comme valeur ajoutée. Les immigrants francophones sont de même envisagés à titre de capital démolinguistique par la communauté d'accueil qui y voit une façon d'assurer la vitalité de sa langue minoritaire. À leur arrivée, le décalage entre l'égalité linguistique imaginée et les conflits et contacts de langues vécus au quotidien met au jour les tensions diglossiques rattachées au bilinguisme. À partir d'une analyse interprétative de discours (entretiens, documents officiels et médiatiques, observation ethnographique), je montrerai que la valorisation du bilinguisme comme capital économique et identitaire occulte en fait la domination de l'anglais. Plusieurs immigrants possédant peu de compétences en anglais, ils se trouvent marginalisés sur le marché du travail qui exige la maîtrise de cette langue. Leur (auto)categorisation en tant que « francophone unilingue » est particulièrement révélatrice de leur exclusion puisqu'elle souligne la minoration et du français et de leurs autres langues.



Vers une nouvelle légitimité des cours de langues d'origine : des droits linguistiques aux lois du marché

Mariana Steiner

Universität/PH Fribourg

Faisant suite aux grandes vagues d'immigration italienne et espagnole notamment, les cours de langues et cultures d'origine (LCO) se sont implantés dans le paysage éducatif suisse depuis la fin des années 60. Rattachés financièrement et politiquement à leurs pays d'origine autant qu'implantés structurellement en Suisse, les cours LCO sont dans la constante nécessité de prouver leur double légitimité : d'une part auprès du pays d'origine qui les financent et d'autre part, auprès du pays d'accueil qui leur met à disposition la structure nécessaire à leur enseignement. A l'époque de leur création – dans un contexte politique marqué par le colonialisme et l'idéologie monolingue – ce besoin s'est incarné au travers d'un discours basé sur des principes liés au nationalisme linguistique, à l'idée du retour au « pays » et au droit linguistique d'un peuple. Si progressivement les arguments de type cognitif (apport des compétences en langue d'origine pour l'apprentissage de langue d'accueil) se sont ajoutés au « programme » national, un nouveau discours de légitimation émerge : celui de l'importance des langues comme valeur marchande dans un espace économique et professionnel qui dépasse les frontières de la nation d'origine et celle de la nation d'accueil. Ce discours ne se substitue pas au premier, ils co-existent, amenant les cours LCO à jongler pour réussir la tâche difficile de neutraliser la contradiction suivante : clamer une nouvelle position (basée sur la valorisation du plurilinguisme en tant que valeur ajoutée dans le marché économique mondiale) sur la base d'anciennes valeurs, avant tout nationales.

En se basant sur les premiers résultats d'une étude ethnographique menée au sein d'une école de langue et culture d'origine portugaise, cette communication analysera a) les raisons de l'émergence de ces discours economicistes des langues au sein des cours LCO et b) les tensions qui en résultent et c) la manière dont elles sont résolues – ou non, par les institutions LCO.

Militant Discourses of Language Revitalisation and Language Transmission: From National Ideologies to Cognitive and Economic Arguments

James Costa

ENS Lyon

This presentation will seek to explore the current shifts in the ways languages are conceptualised in contemporary language revitalisation movements in Southern France, focusing in particular on their discourses of transmission and education.

Central to the notion of capital explored in this panel is the concept of commodity and the processes whereby objects are commodified and subsequently fetishized (Marx, *Capital*). In a context of perceived increased international economic competitions, minority languages have undergone both processes and my empirical work will show how language is being turned into a desirable asset, and how, corollary to this, its loss is individualised (and framed as an individual rather than collective fetish) and subsequently turned into a personal loss potentially leading to several pathological disorders.

I will be looking at how discourses aimed at both parents and educators are framed by activists in Provence in particular. Building on ethnographic fieldwork conducted between 2007 and 2009, I will show how different (and often, in an ever shrinking market, competing) groups of language enthusiasts are currently constructing new narratives according to new globally circulating neo-liberal ideologies of language. In Provence and more generally in the Occitan-speaking regions, a former nationalist (collective) discourse is gradually dismissed in favour of more economically oriented discourses, while new trends point to the development of a medicalised approach to the psychological consequences of language loss. Those tend to be centred on the individual rather than on the group, and this has consequences on how group identity is projected to the general public. This in turn illustrates how general ideologies of language in France are shifting and focusing on the individual as a result of contact with wider ideologies of language as commodity developing worldwide.

description du panel - premier volet

Linguistique appliquée et formation professionnelle : la part langagière de l'activité des formateurs**Laurent Filliettaz**

Dans un mouvement de diversification croissante, les démarches d'analyse du discours et de l'interaction se sont récemment intéressées aux pratiques langagières telles qu'elles prennent place dans des contextes de formation professionnelle initiale ou continue. Elles se sont ainsi attelées non seulement à un ensemble interconnecté de problématiques spécifiques (la construction des compétences professionnelles, la mise en circulation des savoirs, les transformations identitaires, l'apprentissage sur la place de travail, l'alternance en formation, etc.), mais encore à des défis méthodologiques de taille (l'analyse multimodale des discours, l'adoption d'une perspective longitudinale, etc.) qui dessinent des formes diversifiées de collaborations possibles entre chercheurs et praticiens.

En prolongement des travaux réalisés dans ce domaine depuis quelques années, ce symposium aura pour objectif de montrer en quoi une perspective discursive et interactionnelle en linguistique peut contribuer à éclairer l'activité des enseignants et des formateurs de la formation professionnelle. Qu'elle s'inscrive dans une logique d'instruction explicite en situation d'enseignement ou dans une logique d'accompagnement sur la place de travail, l'activité des professionnels de la formation mobilise en effet abondamment le recours à des ressources langagières. Partant de ce constat, le symposium aura pour but de cerner, sous différents aspects, les spécificités des productions langagières constitutives des pratiques de formation.

Les contributions rassemblées dans ce symposium portent principalement sur le champ de la formation professionnelle initiale. Elles sont en lien avec un programme de recherche FNS conduit récemment dans ce champ et recourent à des enregistrements audiovidéo recueillis dans des écoles professionnelles, des centres de formation et des entreprises formatrices. L'étude de ce corpus permettra de cerner quelques-uns des gestes emblématiques de l'activité des enseignants et des formateurs d'apprentis : la production de consignes, la monstration, le guidage et l'évaluation.

Accompagner la transition de l'école au monde du travail dans le contexte de la formation professionnelle initiale : une perspective interactionnelle longitudinale**Barbara Duc***Institut fédéral des hautes études pour la formation professionnelle*

En Suisse, la formation professionnelle initiale est une voie d'orientation fréquente à la sortie de l'école obligatoire. La majorité des jeunes optant pour cette filière s'engage dans le dispositif dual, qui juxtapose des périodes d'enseignement à l'école et des périodes de travail en entreprise. Nous considérons ce dispositif comme un espace-temps dans lequel les apprentis font l'expérience de la transition de l'école au monde du travail.

Dans notre contribution, nous nous intéressons à la façon dont les trajectoires des apprentis sont accompagnées dans cet espace-temps transitoire, et ce dans le contexte de l'entreprise plus spécifiquement. Comment et par qui les apprentis sont-ils encadrés ? De quelle façon participent-ils aux activités de l'entreprise ? Comment leur encadrement ainsi que leur participation évoluent-ils au fil de leur trajectoire ? Que signifie cette évolution en termes d'apprentissage et de socialisation professionnelle ?

Afin d'aborder ces différentes questions, nous avons recours à des données audiovisuelles recueillies en entreprise qui documentent la première et la quatrième année de formation de différents apprentis. Nous proposons de tracer et d'analyser des trajectoires situées d'apprentissage de deux apprentis qui présentent des parcours de formation contrastés. En adoptant une approche interactionnelle et multimodale, nous cherchons à mettre en évidence la façon dont ces trajectoires se construisent dans les interactions entre l'apprenti et les personnes qu'il côtoie – son formateur, ses collègues sur la place de travail. Nous nous appuyons sur les notions de rôle et de place pour étudier les différentes modalités d'encadrement et de participation des apprentis. La double mise en contraste des trajectoires, entre le début et la fin de formation, et entre les deux apprentis, nous permettra de mettre en évidence le rôle de l'activité d'accompagnement, et plus largement des interactions, au niveau des processus d'apprentissage et de socialisation professionnelle ainsi qu'au niveau des parcours de formation des apprentis.

La place des « autres » dans l'accompagnement tutorial : de l'épingle public à la création d'un « précédent éducatif »

Stefano Losa

Université de Genève

Cette contribution se concentre sur la formation dans un Centre d'Enseignement Professionnel (CEP). Elle considère en particulier des situations d'instruction collective dans lesquelles des formateurs accompagnent des apprentis dans les premiers pas d'une expertise professionnelle.

Les observations effectuées à partir d'un corpus d'une vingtaine d'heures d'enregistrements audiovidéo montrent une pratique récurrente des formateurs consistant à solliciter le regard voire le jugement du groupe des apprentis vis-à-vis d'un apprenti en particulier. Ce dernier est ainsi publiquement « épinglé » quant à une activité effectuée et mis dans une position interactionnelle particulière vis-à-vis du formateur mais aussi de ses camarades. Il apparaît ainsi que la situation collective peut être exploitée en tant que ressource éducative de la part du formateur, la dimension publique de l'épingle marquant la création d'une sorte de « précédent » ultérieurement exploitable.

Ces situations d'épingle collectif sont analysées selon trois axes de problématisation interdépendants. Premièrement, les modalités langagières et interactionnelles à travers lesquelles ces moments de ratification publique se produisent. Deuxièmement, les formes d'alignement et de positionnement auxquelles ces situations donnent lieu entre les acteurs en présence ; en particulier, vis-à-vis de l'apprenti épinglé. Enfin, troisièmement, il s'agit de comprendre dans quelle mesure de telles formes d'épingle participent (ou non) à une pratique ou stratégie éducative.

Afin de répondre à ces questions, j'aurai recours à deux exemples audiovisuels enregistrés dans un CEP durant la formation de base du CFC d'automaticien. En adoptant une approche interactionnelle et multimodale (Filliettaz et al., 2008), je chercherai à mettre en évidence des formes de participation à la situation formative (Filliettaz et al., 2009) et en particulier l'implication des « autres » dans les activités d'accompagnement et de formation.

Caractériser le processus de formalisation des acquis de l'expérience à partir d'une analyse des interactions en entretien d'accompagnement VAE

Vanessa Rémerly

Université de Genève

Notre recherche porte sur la phase d'accompagnement proposée à des candidats engagés dans le dispositif de Validation des Acquis de l'Expérience français. La VAE permet aux professionnels de faire reconnaître leurs acquis d'expérience en présentant à un jury un dossier dans lequel doivent être décrites et analysées des situations de travail en vue de mettre en lien les connaissances construites à ces occasions avec le référentiel de compétences du diplôme visé. L'accompagnement se déroule souvent sous forme d'entretiens individuels au cours desquels un travail conjoint s'engage entre l'accompagnateur et le candidat à propos de l'expérience de ce dernier. Les situations professionnelles rapportées par le candidat sont prises comme objet de réflexion, d'analyse et d'apprentissage à l'aide de l'accompagnateur pour produire des savoirs à partir de celles-ci. Le travail de co-conceptualisation qui s'engage nous semble indissociable d'un processus par lequel l'expérience restituée par le candidat se charge de significations qui progressivement se transforment dans les échanges avec l'accompagnateur. Nous nous sommes intéressés à ce REtravail conjoint qui se met en œuvre pendant les entretiens en vue de caractériser le processus de formalisation des acquis de l'expérience. Notre contribution tente ainsi d'apporter une lecture complémentaire aux précédentes recherches sur la VAE menées en clinique de l'activité et en didactique professionnelle ayant pris pour objet d'étude l'activité elle-même. Nous avons suivi pendant deux ans le travail d'un accompagnateur au cours des entretiens qu'il a menés avec des candidats afin de collecter des traces des activités discursives déployées. Pour analyser ces données, nous avons adopté une méthodologie inspirée de l'analyse des discours et des interactions. Ces ressources méthodologiques ont alimenté une analyse fine des propriétés langagières de ces interactions en rapport avec leur contexte d'émergence. Au regard de l'état d'avancement de cette recherche, elles ont permis de dégager quelques catégories d'analyse que nous proposerons dans le cadre de la communication.

description du panel - second volet

Linguistique appliquée et formation professionnelle : de l'analyse des données aux retombées pratiques**Laurent Filliettaz**

Depuis plus d'une décennie, des rapports nombreux peuvent être observés entre les pratiques de formation professionnelle et des problématiques et démarches d'analyse de données relevant des sciences du langage. Trois raisons principales expliquent ce fait : a) L'évolution de la nature même du travail vers des activités productives fortement exigeantes sur le plan linguistique et plus généralement symbolique ; b) le rôle capital du langage et de la communication dans les activités et les dispositifs de formation ; c) le rôle du langage dans les processus associés aux effets d'apprentissage ou de développement associés la formation. Dans ce contexte, un nombre croissant d'emprunts ont été effectués récemment par des chercheurs en formation professionnelle à divers courants des sciences du langage (Mayen, Pastré & Vergnaud, 2006 ; Clot, 2008), pendant que, dans un mouvement réciproque, des linguistes se sont penchés sur l'étude des pratiques de formation (Filliettaz, 2009 ; Duchêne, 2009), que ce soit pour en décrire l'organisation, en interroger les fondements idéologiques ou en repenser les objets et les méthodes. Ces emprunts mutuels ont considérablement élargi et déplacé la nature du questionnement relatif à la problématique du langage dans le champ de l'éducation. D'un « objet de la formation » qu'il s'agit d'enseigner et d'apprendre à des publics aux besoins spécifiques, le langage s'est progressivement repositionné comme un « outil de la formation », dont il s'agit de comprendre le fonctionnement et le rôle dans les mécanismes de professionnalisation.

Partant de ces constats, le symposium a pour objectif d'approfondir la nature des problématiques qui se déploient à l'intersection de la linguistique appliquée et de la recherche en formation professionnelle. Il vise à identifier les courants de pensée qui peuvent contribuer à la consolidation de ce champ et à rendre compte de démarches de recherche empiriques conduites récemment dans ce domaine.

Interactions en formation professionnelle initiale : de l'analyse des données à la conception d'un outil de formation**Laurent Filliettaz***Université de Genève*

Au cours de ces cinq dernières années, nos recherches nous ont conduit à nous intéresser aux pratiques de formation professionnelle initiale du point de vue des interactions verbales et non verbales accomplies entre des apprentis et différentes catégories de formateurs (enseignants, référents professionnels, formateurs en entreprise, etc.). Dans ce contexte, un important corpus d'environ 150 heures d'enregistrements audiovidéo a été constitué et progressivement analysé dans une perspective théorique et méthodologique influencée par divers courants en analyse du discours et de l'interaction (Filliettaz, de Saint-Georges & Duc, 2008).

Au fil de notre travail, des catégories d'analyse relevant strictement du champ des sciences du langage se sont progressivement combinées à des questionnements de nature à la fois pratique et méthodologique : comment faire usage d'une masse de données conséquente en conciliant à la fois les exigences descriptives fines des approches microanalytiques et celles d'une démarche contrastive ? Comment restituer le produit de ces analyses auprès des milieux professionnels ayant participé au recueil des données ? Comment faire de la démarche d'analyse de l'interaction un outil d'intervention permettant d'agir sur les pratiques observées ?

Dans cette communication, nous proposons de montrer comment, dans la démarche concrète de notre programme de recherche, nous avons apporté des éléments de réponse à ces questions en utilisant à la fois notre matériau de recherche et ses résultats pour concevoir et mettre en œuvre des dispositifs de formation continue à l'attention des formateurs d'apprentis. En particulier, nous montrerons comment les données empiriques ont fait l'objet d'une typification progressive, comment certains concepts ont permis de construire des liens entre des problématiques langagières et des questions de formation, comment un outil diagnostique a pu être proposé à partir de ces catégories théoriques, et enfin comment les formateurs en formation se sont approprié cet outil diagnostique pour interroger leurs propres pratiques professionnelles.

Former à un métier technique : une approche interactionnelle des gestes d'enseignement en formation professionnelle initiale

Ingrid De Saint-Georges

Université du Luxembourg

Dans la formation professionnelle se pose aujourd'hui une question centrale : qu'est-ce qui fait l'efficacité des formateurs en formation professionnelle dans les cours techniques ou sur le terrain ? Y a-t-il des gestes de formation qui facilitent ou bloquent l'entrée dans les apprentissages d'un métier ? Ces questions que Bucheton (2009 : 27) pose à propos du scolaire, n'ont que très peu été abordées dans le champ de la formation professionnelle initiale (Filliettaz 2009). Or enseigner la mécanique, la maçonnerie, ou l'électricité, par exemple, requière non seulement des connaissances et des tours de main spécifiques mais aussi des gestes didactiques et des formes d'organisation de l'enseignement qui pour une partie rejoignent, mais pour une autre, se distinguent, de ceux qui prévalent dans les disciplines scolaires plus traditionnellement étudiées par la linguistique appliquée.

Dans cette contribution, nous utilisons les ressources de la sociolinguistique interactionnelle et des approches multimodales du discours pour ouvrir une fenêtre sur les spécificités de l'agir des formateurs en formation professionnelle initiale. Nous renouvelons ainsi les réflexions déjà construites par les microsociologues dans les années 1970 à propos de la formation à des métiers techniques (Geer 1972), mais un peu laissées de côté par la recherche ces dernières années. Nous prolongeons aussi les recherches conduites à propos de l'agir enseignant dans le champ scolaire (Bucheton 2009). Sur le plan empirique, nous analysons des extraits de vidéos documentant l'activité de formateurs en école (ateliers) et en entreprise (domaine de la mécanique automobile). Nous examinons trois aspects de ce travail 1) les formes de participations que les formateurs favorisent, 2) leur 'pilotage spatio-temporel' (Bucheton 2009) des activités, et 3) les gestes de feedback donnés aux apprentis sur leur travail. L'enjeu de l'analyse est de contribuer aux discussions en cours dans la formation des formateurs sur les spécificités des gestes enseignants dans les domaines techniques.

L'Analyse Conversationnelle : une ressource pour la formation professionnelle

Vassiliki Markaki

Université Lumière Lyon 2

Notre travail s'inscrit dans le cadre des recherches inspirées par l'Analyse Conversationnelle (Sacks, 1992; Schegloff, 2007) et qui prêtent une attention particulière au rapport réflexif entre l'analyse des données audiovisuelles et le retour sur la pratique (Drew, Chatwin & Collins, 2001 ; Antaki et alii, 2008).

Des chercheurs en Analyse Conversationnelle ont développé ces trente dernières années une technologie analytique visant à préserver l'ensemble des détails des situations étudiées, afin de pouvoir reconstruire le plus fidèlement possible les modalités par lesquelles les participants conduisent leurs interactions au fil de leur rencontre (Mondada, 2005).

Le développement de cette méthodologie outillée d'observation et d'analyse va de pair avec le tournant praxéologique opéré par la linguistique. Elle croise également l'intérêt grandissant porté par les études d'organisation du travail sur les pratiques professionnelles « ordinaires » et leurs détails (Gherardi, 2001).

A cette convergence d'intérêts s'ajoute la reconnaissance de l'importance du langage dans le travail (Borzeix & Frankael, 2001). Aussi, on observe actuellement une implication plus active de la part des linguistes interactionnels à des processus traditionnellement impartis aux chercheurs en management et en organisation : la restitution et la formation professionnelle.

Notre étude, s'intéresse à l'émergence d'un type alternatif de formation professionnelle qui se focalise sur les processus interactionnels observés dans le travail. On applique les principes fondamentaux de l'Analyse Conversationnelle de façon à sensibiliser les professionnels à l'ordre émergent et co-construit des interactions. A partir d'extraits vidéo issus des formations orientées « interaction », nous interrogeons les avantages et les différences d'une telle approche, ainsi que les questions conceptuelles et méthodologiques qui en découlent. A travers l'exploitation des données authentiques d'interactions professionnelles nous montrons comment l'utilisation des dispositifs d'enregistrement audiovisuels combinés avec les pratiques d'analyse de l'Analyse Conversationnelle présentent pour les professionnels un moyen de formation efficace et innovant.

description du panel

L'enjeu de la langue dans divers espaces universitaires : le plurilinguisme comme source de tension et instrument de « détente »**Laurent Gajo**

Les universités sont confrontées de plus en plus explicitement à la question de la langue d'enseignement, qui n'est plus forcément la langue locale. Alors que l'internationalisation pousse en direction d'une lingua franca comme l'anglais, le contexte immédiat et la mission publique de l'académie rendent légitime la langue locale. Dans le cas des universités suisses et des universités catalanes, le contexte immédiat présente lui-même une diversité de langues. Intégrer la diversité linguistique à l'enseignement et à la recherche ne va alors pas de soi, même quand les institutions mettent en place une politique linguistique favorable au plurilinguisme.

Dans ce panel, nous voulons montrer en quoi le plurilinguisme est source de tensions et de contradictions au sein des universités. En même temps, il est le moyen de mettre ces tensions sous la loupe, d'en faire des objets de discours et de les résorber par la prise en compte de la diversité des étudiants, des modes d'enseignement, des savoirs.

Dans des contextes marqués eux-mêmes officiellement par la diversité linguistique, comme la Suisse et la Catalogne, la gestion de cette diversité apparaît comme un enjeu particulier, que nous voulons analyser à travers trois communications issues du projet européen Dylan (« Dynamique des langues et gestion de la diversité »). La première communication explorera deux espaces institutionnels non prioritairement didactiques mais marqués par différents degrés de formalité, comme une remise de doctorats honoris causa et un guichet d'accueil pour étudiants internationaux. La deuxième communication se penchera sur la pratique de la méso-alternance, reconnaissant une place au plurilinguisme dans des séquences pourtant largement monolingues. Une telle pratique, observable notamment dans des contextes marqués par une diversité linguistique locale, permet d'articuler les enjeux de l'international et du local et fournit des moyens alternatifs à la présentation/construction des savoirs. Le choix entre un mode de fonctionnement plurilingue ou unilingue demeure toutefois l'objet de tensions au sein des institutions et dans la pratique de leurs acteurs. La troisième communication insistera alors sur le fait que les pratiques plurilingues peuvent contribuer à problématiser les savoirs par une mise en évidence de leur épaisseur conceptuelle. Elle montrera néanmoins en quoi il s'agit de trouver un point d'équilibre entre une problématisation insuffisante ou au contraire excessive, le plurilinguisme pouvant parfois multiplier les pistes et engendrer des tensions non directement utilisables dans les pratiques.

Using Plurilingual Resources for Doing Multilingualism at Tertiary Education Institutions**Emilee Moore**

Universitat Autònoma de Barcelona et Universitat Internacional de Catalunya

Luci Nussbaum

Universitat Autònoma de Barcelona

This paper aims to investigate the dynamics between internationalisation and localisation at a tertiary education institution in Catalonia that is self-declared 'multilingual' in policy documents. To this end, data obtained in two distinct institutional settings are analysed and compared.

Linguistic anthropology (Gal & Woolard, 2001) has explored tensions between two linguistic ideological poles, identifying on the one hand discourses of authenticity (linked to the local/national cultural and identity values of a given language) and on the other, those of anonymity (related to a universal and neutral availability of non-ethnically marked linguistic resources). Language policies in Catalan universities appear to aspire to articulate and harmonize these two extremes. However, the question is how to pinpoint such tensions in practice. CA/ethnomethodological approaches to institutional interaction (e.g. Drew & Heritage, 1992) provide both theoretically and methodologically useful tools for exploring the practical procedures through which individuals accomplish and bring indexical meanings to their concrete activities.

The data analysed reveal that in both of the settings studied, members exploit their plurilingual means for meeting institutional requirements. They also simultaneously fulfil practical, locally situated goals such as structuring interaction, designing participation, distributing linguistic expertise among interlocutors, displaying deference and friendliness, among other locally relevant functions (Mondada, 2004). However, the comparison of the two settings reveals different modes within which such plurilingualism operates, indexical of the different levels of formality of the interactional events. Furthermore, beyond the interactional potential it offers, plurilingualism also allows tensions between ideologies of anonymity and authenticity to be overcome by members in their talk-in-interaction.

La méso-alternance dans deux contextes socio-institutionnels plurilingues : entre moyen pour organiser les activités didactiques en classe et outil pour construire des savoirs plurilingues

Eulàlia Borràs

Universitat Autònoma de Barcelona

Gabriela Steffen

Université de Lausanne

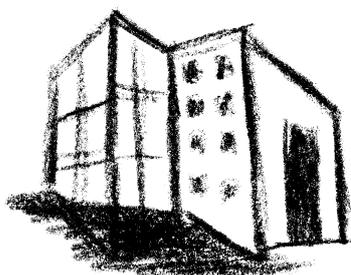
Notre contribution vise à examiner les pratiques plurilingues en classe dans l'enseignement supérieur en Catalogne et en Suisse, en articulant une approche socio-interactionniste de l'acquisition, l'analyse conversationnelle, les études du plurilinguisme et de l'interaction exolingue.

Les analyses des interactions en classe montrent que les enseignements dans ces deux contextes socio-institutionnels plurilingues différents, s'adressant à des étudiants issus de communautés linguistiques diverses et de provenance locale et internationale, cherchent à répondre à la fois à la demande d'internationalisation de l'enseignement supérieur et la nécessité d'un ancrage local et d'une compréhension intra-nationale.

La méso-alternance, pratique plurilingue observable sur nos deux terrains d'étude, permet non seulement de mettre en pratique un enseignement plurilingue impliquant la/les langue/s locale/s à côté d'une langue nationale ou internationale, mais également de contribuer à la construction de savoirs plurilingues.

La méso-alternance, appelée également « alternance séquentielle » (Duverger, 2007, 2009), réfère à une alternance entre séquences monolingues consécutives dans différentes langues. Elle est définie en termes didactiques et mise en relation avec la conceptualisation disciplinaire (Duverger, 2009, 2007, voir aussi Gajo, 2007).

Dans les enseignements observés, les méso-alternances marquent en général le changement d'activités didactiques et contribuent ainsi à leur organisation. Par exemple, elles interviennent d'abord en début de séquence explicative ou définitionnelle ou lors d'une résolution de problème, pour marquer ensuite le passage à la reformulation et au résumé de ce même contenu conceptuel dans l'autre langue. Ainsi, ces alternances permettent, d'une part, de reprendre, remanier et condenser certaines notions ou phases de l'élaboration conceptuelle et, d'autre part, de les mettre en avant en tant qu'éléments centraux du travail de conceptualisation, tout en mettant en continuité les ressources langagières des divers répertoires co-présents en classe. De la sorte, la méso-alternance participe non seulement à l'organisation des activités didactiques en classe, mais également à l'élaboration des savoirs plurilingues.



Tensions dans la construction plurilingue des connaissances dans l'enseignement tertiaire

Laurent Gajo

Université de Genève

Anne Grobet

Université de Genève

L'enseignement plurilingue au niveau tertiaire s'inscrit dans un espace de tensions entre les politiques linguistiques promues par l'institution, les représentations déclarées des acteurs et leurs pratiques effectives. L'une de ces tensions concerne le choix d'un mode unilingue, impliquant l'utilisation quasiment exclusive d'une langue comme l'anglais (alors compris comme lingua franca), qui semble aller croissant dans les universités et qui s'appuie sur la représentation courante du plurilinguisme formé de la simple addition de plusieurs monolingues, opposé au choix d'un mode plurilingue, autorisant voire favorisant les alternances codiques avec la ou les langues locales. Certains éléments institutionnels tels que la politique linguistique défendue par l'université et la tradition linguistique liée au champ disciplinaire interviennent certes dans le choix et la mise en œuvre de l'une ou l'autre de ces options, mais c'est avant tout de la pratique effective des acteurs que va émerger ? ou non ? un « climat plurilingue ».

Il existe notamment une certaine corrélation entre le régime participatif (monogéré ou polygéré) et le régime linguistique (unilingue ou plurilingue) : dans bon nombre de cas, un régime participatif polygéré, dans lequel les étudiants contribuent à l'élaboration des connaissances, favorise l'émergence d'alternances codiques et donc une construction plurilingue des connaissances. Dans certains cas toutefois, le mode linguistique reste unilingue malgré un mode participatif polygéré. On est alors en droit de se demander quel est l'impact du choix de l'un ou l'autre de ces modes linguistiques sur l'élaboration des connaissances.

Pour apporter des éléments de réponse à cette question, nous nous proposons d'analyser sous cet angle des séquences impliquant différents types de contextes, dans une perspective comparative et en combinant les approches de l'analyse de l'acquisition, des études sur le plurilinguisme de l'analyse conversationnelle et du discours (Bange 1992, Berthoud 2003, Gajo 2003, Gajo & Mondada 2000, Mondada & Pekarek-Doehler 2000).

Du point de vue du contenu, l'élaboration des connaissances dans l'interaction plurilingue peut être décrite de manière dynamique : on peut montrer comment, par la définition, une notion devient un concept (Grize 1996), et comment, à travers une mise en réseau, cette notion peut s'inscrire dans un paradigme disciplinaire et devenir un objet de savoir. Dans un tel cadre, le passage d'une langue à l'autre autorisé par un mode linguistique plurilingue conduit régulièrement à la problématisation de la dimension linguistique des savoirs et contribue à leur donner de « l'épaisseur ». Appréhendé dans sa dimension dynamique et interactionnelle, ce processus peut être appréhendé sous l'angle de la « saturation » des savoirs, qui constitue le versant conceptuel de la complétude discursive (Roulet et al. 2001). On observe alors que le « point de saturation », lieu de stabilisation potentielle des savoirs, est situé dans un autre espace de tension, c'est-à-dire entre une « sous-saturation », liée par exemple à une opacité linguistique non traitée, et une « sur-saturation », découlant par exemple d'un trop-plein d'informations.

description du panel

Espaces sociaux et images de soi : une identité en tension pour le sujet plurilingue**Thérèse Jeanneret****Raphaël Baroni**

Une des questions centrales relative aux nouvelles socialisations en langues étrangères liées à la mobilité ou à la migration réside dans la question des identités du sujet.

En tant que « lieu » où les langues entrent en contact (Weinreich 1953), le sujet est amené à négocier de nouvelles identités au sens de nouvelles présentations ou images de soi. La manière dont il résout les problèmes posés par ces nouvelles présentations de soi va se révéler décisive pour l'accès à des espaces sociaux favorables à l'acquisition de savoir-faire langagiers et donc à son investissement dans l'appropriation de la langue étrangère. En considérant la dynamique de l'appropriation d'une langue étrangère en relation avec le déploiement de nouveaux modes de socialisation, on admet en effet que les modalités de présentation de soi et les manières de les négocier avec les partenaires concourent au succès ou non de l'appropriation. Circonstancielle puisque dépendantes de la diversité des interactions dans lesquelles elles se déploient, ces images de soi peuvent entrer en tension avec les représentations identitaires, liées à la L1, que se fait de lui-même le sujet.

Face à cette représentation identitaire travaillée par des tensions, diverses postures et diverses médiations sont possibles. Pour certains apprenants, l'intégration de nouvelles facettes identitaires hétérogènes liées à la langue cible peut être jugée non problématique et ne pas nécessiter la création d'une médiation spécifique. A l'inverse, d'autres sujets auront à cœur de tenter de rétablir une cohérence identitaire susceptible d'intégrer les nouvelles facettes identitaires relatives aux nouvelles formes de socialisation.

Ce genre d'enjeux théoriques nécessitent le recours à des données riches et contextuelles. La biographie langagière se révèle un outil précieux pour appréhender ces différentes modalités de la présentation de soi et les médiations, éventuellement narratives, qui permettent au sujet plurilingue de résoudre les tensions liées à ce morcellement identitaire.

Identités plurilingues et littératies**Chiara Bemporad***Université de Lausanne***Danièle Moore***Simon Fraser University, Vancouver*

Parmi les réaménagements identitaires auquel l'individu plurilingue doit faire face, on peut mentionner les articulations entre l'oral et l'écrit et entre les pratiques de lecture et d'écriture en plusieurs langues. Qu'il s'agisse de production ou de réception écrite, elles peuvent en effet affecter les images de soi en tant que lecteurs ou scripteurs plurilingues et les représentations de l'appropriation des langues. Les pratiques liées à l'écrit sont communément dénommées *littératies* et, lorsqu'il s'agit d'individus plurilingues, *littératies plurilingues*. Nombre d'études actuelles s'intéressent aux pratiques de la littératie plurilingue et à leurs impacts sur l'identité, les performances et les représentations.

Lorsqu'il s'agit d'étudiants universitaires alloglottes, les pratiques littératiées (d'écriture et de lecture) sont fondamentales dans la construction de leurs identités d'étudiants, mais aussi de leurs identités professionnelles, sur la base de leurs projections dans le futur. Par le support d'un corpus de données, la présente contribution s'intéressera à des trajectoires d'appropriation d'étudiants universitaires plurilingues et analysera la manière dont ils décrivent et donnent du sens à leurs pratiques littératiées et notamment aux pratiques de la lecture en plusieurs langues. L'analyse, à la fois sémantique et formelle, des discours des étudiants se focalisera sur la description de moments qui permettent de voir surgir des tensions ou de réaménagements identitaires propres au contexte universitaire. Il sera ainsi possible de s'interroger sur le lien entre l'identité plurilingue et l'investissement dans l'appropriation de la littératie et de la langue en général.



Tensions identitaires internes et externes chez des apprenantes plurilingues

Raphaël Baroni

Université de Lausanne

Anick Giroud

Université de Lausanne

Dans cette communication, nous nous appuyons sur une série de témoignages d'apprenantes migrantes qui étudient le français en Suisse romande. Leur apprentissage en milieu homoglotte s'insère ainsi dans un réseau de socialisations diverses qui s'effectuent dans plusieurs langues et dans plusieurs espaces sociaux différenciés (école, travail, famille, etc.). On s'intéressera principalement aux modes de représentation de l'identité des sujets qui se reflètent et se construisent dans leurs discours autobiographiques. Deux pistes seront investiguées. D'une part, la question portera sur la manière dont l'image de soi est transformée, voire fragmentée, par des interactions qui impliquent l'usage des différentes langues appartenant au répertoire langagier et sur la manière dont l'apprenante gère cette dynamique identitaire. La problématique identitaire concernera autant l'image de soi que l'image projetée et les éventuels décalages constatés entre ces deux versants. Par exemple la sensation de mise à distance de soi et de perte d'expressivité langagière qui sont souvent associées à la pratique d'une langue seconde, ou alors les clivages qui s'opèrent entre la langue de communication et la ou les langues associées à la pensée personnelle, à l'intimité ou au rêve. Il s'agira également de réfléchir sur la façon dont les différentes facettes identitaires s'intègrent ou, au contraire, s'affrontent. L'image de soi sera ainsi négociée entre un idéal de cohérence, une crainte de dispersion ou, enfin la possibilité d'une cohabitation d'une pluralité de facettes hétérogènes. D'autre part, on articulera cette réflexion avec la manière dont les apprenantes se positionnent par rapport à différentes formes d'altérités ou de communautés, que ce soit par des formes d'inclusion (on, nous) ou d'exclusion (ils, eux, les autres, etc.). Adoptant une conception constructiviste de l'identité et une démarche sociolinguistique, une attention particulière sera portée sur l'articulation entre les thématiques abordées et leur formulation langagière, en rapport avec l'interaction dans laquelle l'autobiographie est produite.

Socialisation langagière et agentivité du sujet

Thérèse Jeanneret

Université de Lausanne

Anne-Christel Zeiter

Université de Lausanne

Si, à la suite de Kaufmann (2004), on conçoit l'identité comme le processus par lequel l'individu met en forme la substance sociale qui le constitue, il ne fait aucun doute que la mobilité étudiante, comme la migration, représentent des phénomènes qui ébranlent, mettent à mal cette mise en forme. Dans cette communication, on s'interrogera sur les conditions qui permettent à l'individu d'entreprendre une réfection, un réaménagement identitaire. En nous basant sur des entretiens biographiques relatant les nouvelles expériences de socialisations dans la société d'accueil, nous tenterons de dégager les modes d'élaboration personnelle de ces nouvelles socialisations. Nos analyses nous permettront de mettre en évidence les processus mis en œuvre par les individus observés – des étudiantes en séjour de mobilité ou en migration en Suisse romande – pour se construire de nouvelles identités au sein de nouveaux contextes sociaux. Il apparaîtra ainsi que l'agentivité de l'individu est à la fois une condition de nouvelles socialisations et un gage d'appropriation langagière.

En effet, loin de pouvoir s'inventer sans contrainte, l'étudiant ou le migrant alloglotte doivent se révéler capable de « travailler » la matière sociale : les formulations utilisées, les lieux sociaux, les événements considérés par les sujets comme liés à leur nouvelles identités nous permettront ainsi de mettre en évidence le travail identitaire et ses liens avec l'appropriation langagière. Cette étude des conditions de la production de nouvelles identités nous permettra donc de porter notre attention sur les modes d'expression et de formulations dans la langue apprise de nouvelles socialisations langagières.

description du panel - premier volet

Représentations, gestion et pratiques de la diversité linguistique dans des entreprises européennes

Georges Lüdi

Depuis l'aube de l'humanité, le monde a toujours été plurilingue. Il est vrai qu'un accroissement énorme de la mobilité et un réseau de communication sans bornes qui caractérisent la globalisation ont donné à la diversité linguistique une nouvelle face et représentent un défi pour les institutions politiques, commerciales et académiques, qu'elles opèrent dans des contextes régionaux, nationaux, européens ou mondiaux. En effet, les territoires des langues ne représentent plus des espaces clos et autonomes comme à l'époque des états-nations. Ils se superposent et les locuteurs des langues respectives s'entremêlent. La conséquence en est un plurilinguisme social, voire une hétéroglossie importante (de nombreuses langues sont parlées dans une société donnée) ainsi que de nombreuses formes de plurilinguisme individuel. Comment les institutions répondent-elles au défi de « faire avec » [to cope with] la diversité linguistique, et dans quelle mesure et sous quelles conditions des « solutions plurilingues » peuvent-elles représenter un avantage.

Le projet de recherche européen DYLAN s'est terminé en septembre 2011. Initié et dirigé par une équipe de chercheurs suisses, il contient notamment un volet sur le dynamisme et la gestion du multilinguisme dans les entreprises. Ce panel devrait d'une part permettre aux équipes pressenties de présenter quelques-uns de leurs résultats saillants. D'autre part, nous voudrions confronter ces résultats avec le travail de chercheurs venus d'ailleurs.

Ce que tous les participants ont en commun, c'est une conception profondément « plurilinguiste » de la communication au travail, interne aussi bien qu'externe, qui fait écho à l'objectif de recherche central de DYLAN: « identifier les conditions dans lesquelles la diversité linguistique de l'Europe est un atout pour le développement de la connaissance et de l'économie. »

Dans le premier volet, il s'agira de confronter des formes de gestion du multilinguisme dans des entreprises de tailles différentes (mais plutôt grandes) dans plusieurs contextes européens, en mettant l'accent sur le « discours sur », mais aussi en confrontant les pratiques et les représentations des acteurs à tous les niveaux.

The Perception of Language Needs in Danish Companies: Representations and Repercussions

Sharon Millar

University of Southern Denmark

The presentation explores the issue of corporate language needs as perceived by management and employees across a range of Danish companies. Using both quantitative data from a questionnaire survey across 19 companies and qualitative interview data from 12 companies, language needs will be identified, not only in terms of specific languages but also in terms of skills and competence levels within these languages. Of particular interest is how people construct corporate language needs and why they construct language needs in the ways they do. The paper, thus, is not intended as a needs analysis (as has been the focus of a number of studies, for example Hagen, 1999; Huhta 1999) but rather aims to understand the representational processes involved in constructing knowledge about corporate language needs. The theoretical framework adopted is that of social representation theory, given its focus on everyday knowledge production in context (Jovchelovitch 2007). Not surprisingly, it will be shown that the need for the English language is overwhelmingly agreed upon, although the need for English as a corporate language is not. Other languages rely on the specific needs of the individual company or may indeed simply be perceived as 'nice to know'. The implications of these perceived needs for recruitment and training as well as the future of language diversity in the Danish corporate context will be considered.

Quels avantages les entreprises peuvent-elles tirer de quelles formes de multilinguisme ?

Georges Lüdi

Universität Basel

Contrairement à une idée préconçue, beaucoup d'entreprises, régionales, nationales et internationales communiquent avec plusieurs groupes de stakeholders dans les langues respectives de ceux-ci. C'est le plurilinguisme institutionnel, qui exige un effort de traduction. La *doxa* des entreprises énumère de nombreux avantages de cette forme de gestion de la diversité linguistique.

Or, pour exploiter pleinement ces avantages, un effort de traduction ne suffit point, il faut aussi que les collaborateurs de langues et cultures différentes communiquent ensemble. Cela exige une culture ou « philosophie » de l'entreprise favorisant la diversité.

Des recherches ont montré que l'avantage de locuteurs plurilingues et multiculturels consiste en une flexibilité cognitive supérieure. Or, selon le discours des entreprises, cet atout serait multiplié dans des équipes mixtes disposant de moyens qui représentent bien plus que la simple somme des moyens associés à chacune des langues et cultures impliquées. C'est cela qui contribuerait à augmenter la créativité pour trouver des solutions à des défis et problèmes inédits.

Or, pour que les membres d'équipes mixtes puissent pleinement collaborer, ils ont besoin de ressources communicatives partiellement partagées. Contrairement aux idées reçues, ceci ne signifie nullement qu'ils doivent tous et toutes parler une même langue au détriment de la richesse linguistique présente dans l'équipe. Parmi les conditions de réussite figure aussi et surtout un décloisonnement des compétences linguistiques conçues comme un ensemble de ressources qui peuvent être mises en œuvre de manière située en fonction, entre autres, de la configuration des connaissances linguistiques — des profils linguistiques — des interlocuteurs.

РУССКИЙ
ITALIANO
DEU
español

description du panel - second volet

Représentations, gestion et pratiques de la diversité linguistique dans des entreprises européennes**Georges Lüdi**

Depuis l'aube de l'humanité, le monde a toujours été plurilingue. Il est vrai qu'un accroissement énorme de la mobilité et un réseau de communication sans bornes qui caractérisent la globalisation ont donné à la diversité linguistique une nouvelle face et représentent un défi pour les institutions politiques, commerciales et académiques, qu'elles opèrent dans des contextes régionaux, nationaux, européens ou mondiaux. En effet, les territoires des langues ne représentent plus des espaces clos et autonomes comme à l'époque des états-nations. Ils se superposent et les locuteurs des langues respectives s'entremêlent. La conséquence en est un plurilinguisme social, voire une hétéroglossie importante (de nombreuses langues sont parlées dans une société donnée) ainsi que de nombreuses formes de plurilinguisme individuel. Comment les institutions répondent-elles au défi de « faire avec » [to cope with] la diversité linguistique, et dans quelle mesure et sous quelles conditions des « solutions plurilingues » peuvent-elles représenter un avantage.

Le projet de recherche européen DYLAN s'est terminé en septembre 2011. Initié et dirigé par une équipe de chercheurs suisses, il contient notamment un volet sur le dynamisme et la gestion du multilinguisme dans les entreprises. Ce panel devrait d'une part permettre aux équipes pressenties de présenter quelques-uns de leurs résultats saillants. D'autre part, nous voudrions confronter ces résultats avec le travail de chercheurs venus d'ailleurs.

Ce que tous les participants ont en commun, c'est une conception profondément « plurilinguiste » de la communication au travail, interne aussi bien qu'externe, qui fait écho à l'objectif de recherche central de DYLAN: « identifier les conditions dans lesquelles la diversité linguistique de l'Europe est un atout pour le développement de la connaissance et de l'économie. »

Dans le deuxième volet, des questions plus particulières seront traitées telles que les sites web (comme instrument de gestion du multilinguisme et comme pratique), la situation particulière dans des équipes de football (caractérisées par une mobilité croissante des joueurs et des entraîneurs et, par conséquent, par un haut degré de multilinguisme) et la perspective plus macro que représentent les contextes urbains, réputés particulièrement multilingues, comme avantage compétitif pour l'implantation de certaines entreprises, notamment dans « l'industrie de la communication ».

La gestion de la diversité linguistique sur les sites web plurilingues, entre localisation, standardisation et globalisation**Patchareerat Yanaprasart***Universität Basel*

En raison de l'importance croissante des sites web comme un moyen de communication interactive entre l'entreprise et ses clients, nous cherchons à comparer les stratégies d'entreprises nationales et internationales situées dans plusieurs pays européens par rapport à la diversité linguistique sur l'internet et à mesurer l'impact de l'environnement linguistique sur ces stratégies. Les questions de recherche sont deux : Des modèles de la gestion des langues sur le web sont-ils identifiables ? et : La gestion multilingue influence-t-elle la structure d'un site ou vice versa ? Méthodologiquement, notre approche comparative aborde d'une part des aspects quantitatifs (symétrie ou asymétrie dans le nombre de pages traduites et dans les contenus là où plusieurs langues sont impliquées) et d'autre part des éléments qualitatifs (conditions de production, l'impact d'une langue dominante, localisation visuelle du site, procédures de traduction, etc.)

Les sites web peuvent être répartis en trois grandes catégories, à savoir le e-gouvernement avec une finalité de communication institutionnelle (informer), le e-business sous forme de communication commerciale à caractère publicitaire (faire acheter) et le social web dans le but d'une communication sociale, à caractère culturel ou idéologique (sus-citer l'adhésion ou l'engagement). Choisir la structure « globale », « standard » ou « locale » d'un site web implique l'intention communicative de l'entreprise qui est étroitement liée à sa stratégie de marketing. Choisir une ou plusieurs langues pour son site reflète en effet la « philosophie » de l'entreprise en matière de langue. Son choix est pris de manière à ce qu'il aide l'entreprise à atteindre ses objectifs.

Dans le cadre de cette présentation, nous viserons à d'une part de décrire les modèles de gestion de la diversité linguistique sur les sites, ainsi que les modèles de gestion linguistique des offres d'emploi en ligne (choix de langues d'accès à des offres - langues d'annonces d'emploi - langues de candidature). D'autre part, nous chercherons à établir une typologie des stratégies de communication qui varie d'une catégorie à l'autre selon le domaine d'application de la communication. Un site multilingue est-il conçu selon la conception « géopolitique » ou « géolinguistique » ?

Eine Stadt der Kommunikation? Urbane Mehrsprachigkeit als Wirtschaftsstrategie

Mi-Cha Flubacher

Universität/PH Fribourg

Alexandre Duchêne

Universität/PH Fribourg

Es ist das Ziel dieses Vortrags, die urbane Mehrsprachigkeit als Wirtschaftsstrategie innerhalb des Spätkapitalismus zu verorten, der sich durch sprach- und kommunikationsbezogene Arbeitsprozesse auszeichnet. Sprache wird dadurch in der neuen Wirtschaftsordnung zum zentralen Arbeitsinstrument, sei dies in Bezug auf Kommunikation, Information oder Übersetzung. Mehrsprachigkeit lässt sich somit auf dem globalisierten Arbeitsmarkt vermarkten und in Kapital umwandeln (vor allem auf Seiten der Unternehmen und Institutionen), ohne dass die „Sprachkräfte“ aufgrund ihrer Sprachkompetenzen eine Aufwertung erfahren. Nicht nur privatwirtschaftliche und öffentliche Institutionen profitieren von der Kommodifizierung der Sprache resp. der Mehrsprachigkeit, sondern auch Ortschaften und Städte.

Das Beispiel, welches wir im Rahmen unseres Vortrags vorstellen, ist die zweisprachige Schweizer Stadt Biel/Bienne, die sich als „Stadt der Kommunikation“ präsentiert. Unter diesem Label konzipiert die Stadt die Sprachkompetenzen ihrer Bevölkerung als wirtschaftliche Strategie, indem das Bieler Standortmarketing im Hinblick auf Neuansiedlungen von Firmen, z.B. Call Center, explizit von diesem Label Gebrauch macht. Wir verstehen die Strategie der Stadt Biel als Beispiel einer Kapitalisierung der Sprache im Kontext des Spätkapitalismus. In unserem Vortrag stellen wir dar, wie von Seiten Biel/Biennes die Mehrsprachigkeit diskursiv als Kapital konstruiert wird, quasi als Ausweg aus der hohen Arbeitslosigkeit zu Beginn der 1990er, und wie die Erfolgsgeschichte der „Stadt der Kommunikation“ rekonstruiert wird. Gleichzeitig illustrieren wir die Konsequenzen dieser Wirtschaftsstrategie für die „Sprachkräfte“. Dazu stützen wir uns auf die ethnographische Forschungsarbeit in einem Bieler Call Center, auf Interviews mit Schlüsselpersonen aus Politik, Stadtmarketing und Wirtschaftsförderung und auf etliche Unterlagen (Jahresberichte, Stadtbücher, Material des Stadtmarketings, etc.). Anhand dieser Daten führen wir eine kritische Analyse der Kapitalisierung von urbaner Mehrsprachigkeit durch. Eine solche Strategie gestaltet sich für Unternehmen und Politik zwar attraktiv, kreierte aber gleichzeitig Spannungsfelder: Transformationen der politischen Ökonomie tendieren dazu, Machtfragen zu reproduzieren und Ungleichheiten aufgrund von Sprache und Klasse zu erhalten.

Le plurilinguisme dans le football

Jasmin Steiner

Universität Innsbruck

Eva Lavric

Universität Innsbruck

Le football, d'un point de vue sociolinguistique, peut être interprété comme un exemple d'environnement professionnel plurilingue, caractérisé par une primauté du non-linguistique et par des niveaux de compétence très inégaux, combinés à un impératif de succès pour l'équipe. Jouer l'atout de la communication dans un tel contexte, constitue un défi individuel pour chaque joueur et un défi collectif pour le club. Les enjeux et les stratégies ne sont pas les mêmes pour tous les acteurs, joueurs des différentes positions, entraîneurs, arbitres. Une enquête empirique auprès d'une cinquantaine d'acteurs dans onze clubs de trois pays différents révèle les grandes lignes d'une pratique plurilingue complexe. Nombreuses sont pourtant encore les questions qui restent à éclaircir dans ce domaine de recherche peu exploré et qui s'annonce prometteur.



description du panel

Dire la crise / cacher la crise dans le discours économique**Andrea Rocci**

La crise économique actuelle a suscité un grand intérêt dans son domaine d'origine, les finances, mais aussi auprès d'un plus large public incluant, à côté des agents du marché, d'autres acteurs sociaux, en particulier les institutions publiques et les citoyens, qui, à cette occasion, sont devenus des investisseurs-prêteurs.

Les implications de cette « extension » sur la langue et les pratiques discursives de la finance, à travers lesquelles est construite et gérée la réalité économique, constitue un champ d'investigation privilégié pour les chercheurs en linguistique appliquée et ce d'autant plus que ce « discours sur la crise » est prototypique des discours produits en situation de tension : tension entre les acteurs, entre les intentions communicatives réelles et affichées, entre discours experts et discours citoyens. Ces dernières années, plusieurs conférences et ateliers, auxquels ont participé les participants à ce panel, ont été partiellement ou entièrement consacrés à ce thème porteur.

Le but de ce panel est de mettre en lumière la représentation discursive de la crise par certains acteurs importants ? à savoir les banques centrales, les médias économique-financiers et les entreprises ? avec un accent particulier sur les stratégies par lesquelles les acteurs essayent de réduire la grande incertitude qui caractérise toujours les décisions dans ce domaine et qui a augmenté de façon exponentielle avec la crise. Ces stratégies correspondent aux différents objectifs que les auteurs des textes poursuivent et dépendent des types de textes concernés. Trois aspects langagiers seront ainsi analysés : l'expression de la modalisation, la distribution des rôles sémantiques et les développements argumentatifs. Les communications seront présentées en français, mais le corpus examiné par les trois auteurs incluent des textes en français, italien, allemand et anglais.

La modalité dans les prédictions dans la presse économique-financière italienne avant et après la crise**Andrea Rocci***Università della Svizzera Italiana*

L'article présente une application d'une approche à l'analyse des modalités dans les prédictions dans la presse financière développée dans le projet FNS Modality in Argumentation. Les résultats de l'analyse d'un corpus de presse italienne ont montré que les prédictions jouent un rôle pivot dans la structure de ce genre de textes. Ces actes sont typiquement (1) étayés par des arguments, (2) attribués à des sources, (3) modalisés, (4) soumis à des restrictions conditionnelles. Rocci (2010) a montré que les modalités non-épistémiques peuvent jouer un rôle important en modalisant indirectement les prédictions et en montrant la base évidentielle : raisonnement causal pour les modalités circonstancielles, respect des engagements et obligations pour la modalité déontique, raisonnement pratique pour la modalité déontico-pratique, etc. Il a été aussi montré que les modaux sont souvent soumis à des restrictions conditionnelles souvent marquées par le mode conditionnel mais largement implicites correspondant à des conditions normales ou prototypiques (p.ex. continuation d'un trend en cours). L'article propose une comparaison de l'usage des verbes modaux *dovere* (devoir) et *potere* (pouvoir) dans les actes de prédiction dans deux corpus de presse économique italienne correspondant au mois d'avril 2006 (avant la crise) et au mois d'avril 2009 (après la première phase de la crise). La comparaison portera sur la distribution des différentes bases modales avec une attention particulière à l'opposition entre modalités orientées à l'agent et modalités « sans agent » et sur la présence des restrictions conditionnelles. De cette analyse on attend des indications sur l'émergence discursive de la restructuration de bases évidentielles de la prédiction et de ses restrictions de validité.

Prédicats et rôles sémantiques dans le discours expert sur la crise économique : indices de stratégies discursives ?

Laurent Gautier

Université de Bourgogne

Cette communication complète les deux autres exposés du panel tant sur le plan du type de corpus analysé que sur celui de la méthodologie employée. Le discours retenu est celui des experts économistes et financiers tel qu'il se réalise dans les publications régulières des banques centrales nationales. Sur la base d'un corpus de textes comparables en français et en allemand (textes allemands, autrichiens, suisses et français) considérés comme instanciations d'un même moule textuel mis en évidence par ailleurs, l'analyse se concentre sur l'articulation entre certains types de prédicats prototypiques et certains rôles sémantiques en recherchant les stratégies discursives que certaines distributions préférentielles permettent de mettre au jour autour des couples dire/dissimuler ou dire/ne pas dire.

Renouant ainsi avec les analyses initiées par Peter von Polenz dans sa *Deutsche Satzsemantik* et dont des prolongements possibles se retrouvent aujourd'hui dans les nombreux travaux visant, à la suite de Claudia Fraas, à appliquer la sémantique des cadres (*frame semantics*) à l'analyse de discours, la communication s'attachera à mettre en évidence la prédilection du corpus interrogé pour (1) les prédicats de procès plutôt que ceux d'action entraînant une disparition progressive des agents et (2) un jeu subtil autour de la triade de rôles sémantiques agent/patient/instrument. Ces deux traits discursifs caractéristiques seront ainsi étudiés sous l'angle des stratégies discursives qu'ils traduisent, en particulier à travers l'opposition actif/passif et l'emploi de nominalisations souvent complexes. Il s'agira donc, *in fine*, de replacer l'emploi de ces éléments micro-linguistiques dans le contexte plus large du panel en se demandant ce qu'ils révèlent de l'espace de tension discursive qu'ils contribuent à construire.

Identité nationale et responsabilité dans le discours autour de la crise. Une perspective argumentative sur le cas UBS

Rudi Palmieri

Università della Svizzera Italiana

Simone Montanari

Università della Svizzera Italiana

Dans cette présentation le cas d'UBS est étudié en détail. Dans les dernières années, la plus grande banque suisse a été l'objet de critiques acharnées. En particulier, l'aide publique à la banque a été fortement mise en discussion. Les responsabilités directes de la banque et de ses directeurs, d'une part, et l'affaiblissement de ses liens avec le contexte suisse, d'autre part, sont deux thèmes que UBS a dû discuter dans l'arène publique pour essayer à rétablir la confiance des investisseurs, des clients et, plus en général, des citoyens. Notre présentation analysera, du point de vue argumentatif, les communications de la banque immédiatement avant et après le déclenchement de la crise des « subprimes ». L'analyse se focalisera sur les stratégies par lesquelles UBS vise à (1) encadrer la crise comme un événement presque naturel afin d'atténuer sa responsabilité ; (2) reconstruire son identité locale-nationale, après avoir souligné sa vocation « globale », afin de justifier l'aide publique reçue et regagner la confiance des « stakeholders » suisses. Les stratégies argumentatives seront analysées dans leur configuration inférentielle, avec une attention particulière aux Endoxa, à savoir, les prémisses cachées sur lesquelles la banque s'appuie (1) pour produire une précise description de la crise, encadrée comme un événement quasi-naturel, et (2) pour mettre en avant le lien entre Suisse et UBS, de manière à justifier le financement public.

CAC40 $r_M - r_F$

▲ + 0,02%

NASDAQ

description du panel

Le bilinguisme en question : l'exemple des espaces sociaux pluriels de l'Acadie**Isabelle Violette****Émilie Urbain**

L'Acadie a connu récemment des changements sociétaux qui se reflètent dans les discours identitaires. À l'heure actuelle, le discours mondialisant (Heller et Labrie 2003) est l'un de ceux qui façonnent l'imaginaire collectif. Nourri des phénomènes de mondialisation, de transnationalisme et de marchandisation des biens culturels et linguistiques, ce discours prône une ouverture à l'autre et une certaine célébration de la diversité. Dans le contexte de la nouvelle économie, le positionnement des francophones minoritaires est ambivalent. Ils ont à se situer face aux locuteurs qu'ils côtoient au quotidien, anglophones et francophones d'ici et d'ailleurs, et à renégocier leur rapport à leurs pratiques langagières et à celles des autres. Or, le discours actuel occulte les tensions qui persistent autour des choix langagiers dans le contexte diglossique des communautés minoritaires. La domination symbolique du groupe majoritaire reste en effet centrale dans les rapports sociaux et la construction identitaire des francophones.

Dans ce panel, nous nous proposons de montrer comment les idéologies linguistiques (Blommaert, 1999), et en particulier celle du bilinguisme, qui vante l'exemple acadien comme prototype d'une situation linguistique plurielle harmonieuse, sont perceptibles dans de multiples espaces qui contribuent à construire les pratiques langagières. Au travers d'études de cas qui mettront l'accent sur les tensions sises dans les espaces médiatiques et politiques au sens large, il s'agira d'illustrer les effets pervers d'une telle promotion du bilinguisme qui masque son caractère asymétrique. Les communications, qui s'inscrivent dans le cadre de l'analyse du discours et se fondent sur des recherches empiriques qualitatives, mettront en évidence le poids des représentations linguistiques dans la reproduction et la circulation de cette idéologie du bilinguisme aux niveaux institutionnel et individuel. Elles éclaireront contradictions et conflits qui surgissent dès lors que le groupe minoritaire entend transposer cette égalité de discours dans les pratiques linguistiques et les rapports intergroupes.

Les marchés linguistiques en tension. Discours, idéologies et pratiques**Annette Boudreau***Université de Moncton*

Étudier les pratiques linguistiques implique une prise en compte des idéologies qui jouent un rôle clé dans le maintien des relations de pouvoir et des inégalités sociales. L'objectif de cette communication est de montrer les liens entre les discours qui circulent sur la langue en Acadie, les idéologies qui les construisent et les pratiques qui en découlent. L'idéologie du bilinguisme, l'idéologie du standard ou de l'unilinguisme et une certaine idéologie du vernaculaire sont toutes fortement imbriquées dans les représentations que se font les francophones de leurs pratiques linguistiques et de celles des autres, ce qui peut s'expliquer par les discours dominants qui ont contribué à façonner l'identité acadienne depuis plus d'un siècle. Les locuteurs, minoritaires, ont eu à se construire entre un discours valorisant les traits « archaïques », associés à la pureté des origines, et un autre dévalorisant les emprunts, symbole de l'assimilation et l'acculturation à la langue anglaise, considérés comme récents. Ces deux traits sont souvent retenus comme définitoires du français parlé en Acadie.

En m'appuyant sur des exemples précis tirés du milieu politique et du milieu artistique, j'analyserai les stratégies adoptées par les locuteurs pour contrer les tensions résultant de discours opposant une image idéalisée de la langue à celle de leurs pratiques, tensions qui se matérialisent lorsqu'ils ont à faire le va-et-vient entre différents marchés linguistiques. Constamment tiraillés entre les profits à acquérir sur ces marchés, les locuteurs ont à jongler avec les ressources qui composent leur répertoire linguistique et qui reçoivent des valeurs différentes selon les interlocuteurs. Le recours différencié à ces répertoires peut donner lieu à des malentendus ou entraîner des rapports de domination. Les exemples choisis permettront de montrer que les idéologies révélées dans les pratiques contribuent à la création de catégories ethno-linguistiques hiérarchisées sur le marché linguistique canadien, avec les conséquences que cela suppose.

Bilingual today, french tomorrow... qui a peur du français sur les affiches ?

Laurence Arrighi

Université de Moncton

Émilie Urbain

Université de Moncton et Université de Liège

Dans la foulée de la mise en place du bilinguisme officiel au niveau fédéral, le Nouveau-Brunswick se déclare province officiellement bilingue en 1969. Aujourd'hui, le bilinguisme néo-brunswickois est brandi comme une fierté, le sceau de la bonne entente, voire le gage d'une certaine prospérité économique. Légalement, il est garanti par son enchaînement dans la *Charte canadienne* mais l'apparat législatif reste circonscrit aux services publics. Pour les services privés, l'idéologie néolibérale du laisser-faire et du libre choix règne en maître presque absolu. Ramenant la dimension collective du choix de langue au rang de stratégies individuelles, elle renforce l'idéologie du bilinguisme qui masque les rapports diglossiques entre les deux groupes de langues officielles. La question de l'affichage commercial montre bien le rôle des pratiques langagières dans la construction de l'espace économique. Mais les réactions que provoque le débat sur l'affichage attestent qu'il dépasse la seule dimension linguistique. L'exemple d'un projet de loi de la ville de Dieppe a fait ressortir les tensions toujours sous-jacentes. Le courrier des lecteurs du principal journal anglophone de la région servira de base à notre analyse argumentative du discours. Ce corpus (203 commentaires en 3 jours) en raison de sa nature polémique donne à entendre des opinions assez significatives souvent occultées sous le miroir de la bonne entente. Son originalité est aussi de mettre au jour des représentations d'anglophones peu étudiées. Certains motifs discursifs montrent que les préjugés ont la vie dure notamment en ce qui concerne le vernaculaire des francophones. Plus largement, l'idéologie néolibérale irrigue une certaine vision des droits linguistiques empêchant la minorité d'atteindre l'égalité réelle par voie législative puisque « something is being FORCED upon someone's private business ... another freedom being taken away » (commentaire 3, 10 novembre 2009). C'est essentiellement son intrication avec l'idéologie du bilinguisme que nous étudierons dans ce corpus.

« Bilingualism is an asset »: la face cachée du bilinguisme en milieu de travail

Matthieu LeBlanc

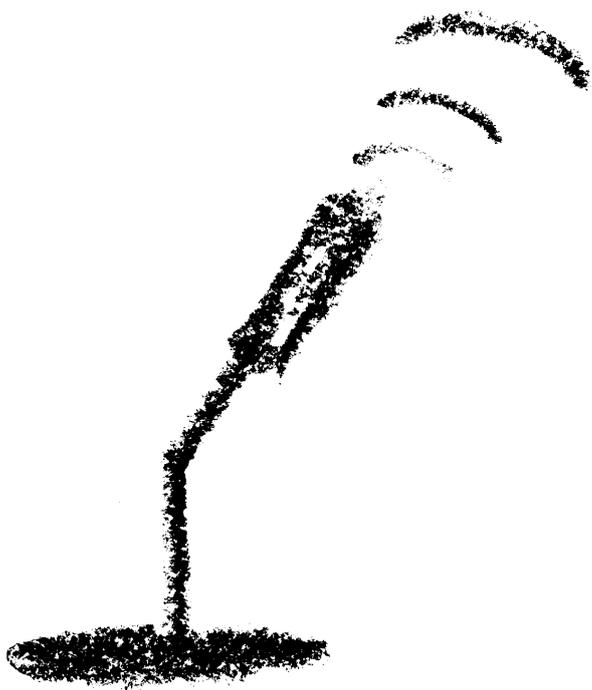
Université de Moncton

Il est de fait que le Nouveau-Brunswick, officiellement bilingue depuis 1969, est souvent érigé en modèle de bilinguisme. Sont très souvent cités en exemple le bilinguisme de sa population et notamment de sa main-d'œuvre, une ressource sur laquelle la région n'a pas tardé à miser dans ses efforts de revitalisation économique entrepris dans les années 80. En retour des services rendus, ceux qui maîtrisent les deux langues officielles se verraient conférer, selon les discours, d'incontestables avantages. Mais quels sont au juste ces avantages, si avantages il y a ? Sachant que ce sont surtout les locuteurs de la langue minoritaire, à savoir les francophones, qui sont bilingues et que c'est l'anglais, la langue dominante, qui l'emporte dans les aires d'usage bilingues, de quelle manière le bilinguisme se pratique-t-il au quotidien, notamment dans les milieux de travail ? Autrement dit, dans quelle mesure peut-on affirmer que le bilinguisme constitue un atout pour les francophones ?

Dans cette communication, nous nous pencherons sur les résultats d'une étude ethno-sociolinguistique menée dans un milieu de travail de la fonction publique fédérale à Moncton. Nous nous appuyerons également sur les résultats d'enquêtes semblables réalisées dans des centres d'appels situés à Moncton. L'examen critique de ces milieux de travail nous permettra de mieux en comprendre les dynamiques sociolinguistiques et de voir si, dans les faits, le bilinguisme confère ou non aux francophones des avantages sur le plan professionnel. L'analyse des pratiques langagières permettra d'illustrer que derrière cette « parfaite harmonie » persiste une réelle diglossie, et qu'il existe un écart entre le discours sur les avantages du bilinguisme, qui découle d'une idéologie néolibérale, et la réalité telle qu'elle se présente.

welcome!

C ONFÉRENCES INDIVIDUELLES



AXE 7

Pratiques linguistiques de 4 facebookiens kabylophones: un exemple de métissage de langues**Lamia Aït Saïdi**

Université Stendhal Grenoble

Marinette Matthey

Université Stendhal Grenoble

Notre proposition de communication s'inscrit dans l'axe 7 de votre appel à contribution et à communication, elle concerne Les pratiques linguistiques de 4 facebookiens kabylophones installés en Algérie, en France et à Boston.

Les pratiques linguistiques sur ce réseau social sont soumises à la fois aux règles des facebookiens et à celles de facebook. D'une part, les facebookiens décident de qui peut accéder à leurs comptes et photos car l'un n'implique pas automatiquement l'autre. En bloquant l'accès à certains utilisateurs de leurs listes d'amis, ils les empêchent d'accéder à leurs photos et à leurs commentaires privés. D'autres parts, facebook est un réseau social publique à partir du moment où un nombre considérable d'utilisateurs ont accès à toutes les données personnelles, aux commentaires sur le mur, aux photos et aux vidéos du facebookien à qui on accepte la demande d'ajout à la liste d'amis.

La communication s'inscrit dans le cadre des travaux de thèse de l'un d'entre nous portant sur les dynamiques langagières dans la communauté amazighophone de Béjaïa, en Algérie. Dans cette région, le kabyle est en contact avec l'arabe classique, la derjia (arabe dialectal) et le français. Elle portera plus particulièrement sur les contacts de langues tels qu'ils apparaissent dans les pratiques langagières sur facebook.

La thèse défendue est que ces pratiques contribuent à l'émergence d'une variété de langue qui efface les frontières entre la derjia, le kabyle, le français et l'anglais.

Nous montrerons comment s'établit la communication dans et entre les quatre langues du répertoire langagier des locuteurs-scripteurs sélectionnés pour cette étude. Nous mettrons également en évidence l'exploitation maximale des ressources permises par le clavier en alphabet latin pour coder les formes des trois langues à l'aide d'exemples tirés d'un corpus de commentaires de photos sur facebook (étude anonyme avec autorisation des utilisateurs).

AXE 2

La construction de communauté via répondeur: *Witnessing* comme pratique créatrice d'une identité commune**Heike Baldauf-Quilliatre**

Université Lyon 2 Lumière

Même si la radio a été décrite comme l'un des médias les plus liés à la vie quotidienne, relativement peu d'études lui ont été consacrées. Quant à la participation des auditeurs, les analyses visent essentiellement la communication entre un auditeur et un présentateur et/ou d'autres personnes participant à l'émission.

La radio me semble pourtant un espace qui permet autant que d'autres médias l'échange entre auditeurs, tout particulièrement si elle développe des modes de participation plutôt originales. C'est le cas de l'émission *Là-bas, si j'y suis* de la chaîne nationale française *France Inter* qui est composée de trois parties d'importance égale: 1) un reportage concernant pour la plupart un sujet politique au sens le plus large, 2) des commentaires du producteur et présentateur de l'émission et 3) des messages que des auditeurs ont laissés sur le répondeur de l'émission.

Je m'intéresse tout particulièrement aux messages des auditeurs qui utilisent le répondeur comme moyen pour établir un contact, pour s'échanger, voire construire une communauté qui va au-delà d'un simple public. Cette communauté montre des aspects de « communautés post-modernes » et l'interaction entre ses membres passe essentiellement par le répondeur. Pour cette raison je propose d'analyser ces messages en tant qu'élément principal pour construire une communauté. L'analyse s'inspire à la fois de l'analyse conversationnelle et de la *membership categorization analysis* dans le domaine des *phone-ins*, des études de narration et de positionnement ainsi que des différentes tentatives de décrire les particularités de communautés « post-modernes ».

Je me concentrerai essentiellement sur les messages que l'on peut qualifier de *witnessing*. L'aspect narratif de ces messages permet d'analyser *small stories* comme pratique langagière pour construire à la fois des identités individuelles et des identités de communauté. En même temps, leur caractère de *civic news talk* montre comment de nouveaux sujets sont introduits et négociés dans la communauté.

La communication s'ancre dans l'axe deux « Les pratiques langagières dans les domaines médiatiques et politiques ».

facebook

AXE 7

Usages électroniques et pratiques langagières : une enquête sociolinguistique auprès des étudiants de l'IUT du Havre

Véronique Basille

Université de Rouen

Fabien Liénard

Université de Rouen et Université du Havre

Communiquer par les TIC nous amène aujourd'hui à poser la question de l'écrit. De la langue académique au langage phonétique en passant par des procédés scripturaux complexes, les pratiques langagières sont en pleine évolution. Le « langage SMS », les émoticons ou les alternances de codes sont autant d'éléments qui permettent de réinterroger le rapport entre oralité et scripturalité (Anis 2003 ; Gadet 2008 ; Panckhurst 2009) et même des langues entre elles (Laroussi et Liénard 2008, 2011) dans les situations de communications médiées par les TIC. Quels sont les enjeux de ces situations ? De la communication strictement privée à celle rendue publique par les réseaux sociaux comme Facebook, comment communique-t-on vraiment aujourd'hui ?

Afin d'éclairer un peu plus ces questions, nous avons conduit une micro enquête. Cette enquête vise tous les étudiants de l'IUT du Havre et se présente sous la forme d'un questionnaire (traité sous Sphinx), d'entretiens (semi-dirigés) et de recueils de données écrites. Ainsi, nous disposons d'un corpus écrit hétérogène (textos, courriels, chats, extraits de réseaux sociaux type Facebook) et d'un corpus oral (transcrit) que nous souhaitons confronter aux résultats de l'enquête. Car cette recherche doit permettre de :

- 1 - connaître la nature des équipements en TIC ;
- 2 - appréhender les usages électroniques de cette population et la place qu'y occupe(nt) la (les) langue(s) ;
- 3 - mesurer l'impact de ces « nouvelles » pratiques (...).

L'objectif de cette enquête micro sociolinguistique est donc de produire un état des lieux des TIC, des usages et des pratiques langagières électroniques. Nous comparerons l'ensemble avec des études nationales, macro sociologiques pour tenter de mieux traiter ce qu'implique « communiquer par les TIC aujourd'hui ». Car il semble qu'il ne faille pas seulement disposer de compétences techniques et communicatives pour, juste, « mode-switcher » (passer d'un outil et d'un mode communicationnel à un autre) mais posséder aussi de réelles compétences linguistiques pour code-switcher (entre les variétés d'une même langue ou de plusieurs langues). Nos corpus permettront de valider cette hypothèse majeure.

AXE 4

Quand le discours de spécialité génère des pratiques langagières discriminatoires

Nabila Benhouhou

ENS de Bouzaréah-Alger

Abdelali Becetti

ENS de Bouzaréah-Alger

L'hôpital est un espace social qui dicte aux différents acteurs (personnel médical et patients) des conduites de pratiques langagières spécifiques stimulées par les enjeux de la situation et le brassage qui s'y produit. Celles que nous voudrions présenter, à travers des enregistrements en contexte, concernent des interactions verbales médecins-patients-es au sein du pavillon des urgences de médecine interne. Celles-ci se caractérisent par une tension linguistique à double dimension dont la situation met en scène des usages linguistiques divers. La première montre combien les fonctions du contact de langues (français/arabe/berbère) favorisent la re-co-construction identitaire mais façonnent des frontières liées aux fonctions des partenaires de l'interaction verbale : le patient use de variétés linguistiques et de lectes pensant favoriser l'intercompréhension, il développe alors des stratégies dans la construction du discours de spécialité qui génèrent des moments de crise chez le médecin cherchant à interpréter les propos et par là-même la maladie. Ce dernier intervient alors en « réparant » le discours par le recours aux variétés linguistiques et aux normes « endogènes » donnant lieu à une langue « hybride ».

La deuxième appelle à considérer la variable « sexe », en effet, la tension linguistique est au summum dès qu'il s'agit de médecins-femmes. Celles-ci ont tendance à utiliser beaucoup plus le français que la langue de communication courante (l'arabe algérien) avec des patients-es qui ne le maîtrisent pas obligatoirement, générant ainsi une situation de crise chez le patient ; alors que les médecins-hommes manifestent une grande souplesse et une adaptation du discours dans le maniement différentiel. Ce contexte plurilingue laisse observer des variantes discursives liées à des pratiques langagières spécifiques.

L'approche retenue vise non pas les pratiques déclarées mais les pratiques observées à partir d'un corpus portant sur la dynamique des répertoires verbaux et la construction d'identité plurilingue en contexte professionnel.

AXE 1

Les apprentissages épistémiques en milieu universitaire: interactions entre pensée et langage**Cristian Bota**

Université de Genève

Les dispositifs de formation universitaire mettent à la disposition des apprenants des *savoirs savants non transposés*, notamment sous la forme de textes issus des circuits de la communication scientifique. Les apprentissages épistémiques sont souvent évalués sur la base de *travaux de validation* qui visent à reconstruire les raisonnements déployés dans un texte scientifique pré-sélectionné. Quels sont les processus qui interviennent dans la production des travaux de validation ? Et à quelles sortes d'apprentissages ces travaux peuvent-ils donner lieu ?

Les analyses des productions écrites des apprenants en milieu universitaire (par ex., Boch, Laborde-Milaa & Reuter, 2004 ; Kara, 2009) mettent l'accent sur les *difficultés d'apprentissage* engendrées par les tensions identitaires des apprenants, par le rapport de ces derniers à l'écrit, par les tensions entre les différentes normes institutionnelles, ou encore par les défaillances des enseignements (Reuter, 2004).

Cette communication mettra l'accent sur les rapports entre les signes verbaux et les processus de généralisation qui peuvent être attestés dans les textes des apprenants. Les textes sélectionnés pour l'analyse ont été produits par des apprenants de niveau Master en sciences de l'éducation, sur la base d'une triple consigne à caractère expérimental: (a) lire un article scientifique duquel ont été préalablement effacés 49 termes et syntagmes à caractère conceptuel; (b) compléter les blancs avec de nouveaux signes susceptibles de fonctionner dans le texte; (c) rédiger le travail sur la base du texte original (complet) et comparer la valeur des termes effacés avec la valeur des termes introduits par les apprenants.

En sollicitant le cadre de l'interactionnisme socio-discursif (Bronckart, 2008), cette communication soutiendra que la langue et sa mobilisation dans le texte constituent une médiation incontournable des apprentissages ayant trait aux concepts et aux raisonnements, et proposera une analyse des propriétés de la situation de production d'un travail de validation et des signes choisis par les apprenants pour remplir les blancs de l'article scientifique.

AXE 3

Analyse comparative des textes de promotion et de diffusion de paradigmes scientifiques**Ecaterina Bulea Bronckart**

Université de Genève

Jean-Paul Bronckart

Université de Genève

Nous présenterons une partie des résultats d'une recherche portant sur les propriétés discursives de deux séries de textes scientifiques. La série a) est constituée de cinq textes considérés comme fondateurs de paradigmes théoriques des sciences humaines (behaviorisme, constructivisme, interactionnisme social, ethnométhodologie néo-nativisme); la série b) de cinq textes publiés quelques décennies plus tard, réaffirmant une adhésion aux principes de chacun des paradigmes, et évoquant à la fois les avancées obtenues dans ce cadre et les critiques qu'il a suscitées.

Dans les textes de la série a), nous analyserons les modes de construction discursive des « faits » justifiant la prise de position théorique (les *valeurs référentielles* des textes du savoir, selon Ouellet, 1986), la nature des instances mobilisées pour *légitimer* ces positions (cf. *Langages*, 170) et les modes de *mise en tension* de cette position avec les paradigmes concurrents. Dans les textes de la série b), nous effectuerons les trois mêmes analyses dans une perspective comparative, et nous examinerons également les modalités sous lesquelles sont traités les résultats empiriques obtenus entre temps dans le courant défendu, ainsi que les critiques adressées à ce courant.

Au plan méthodologique, nous identifierons tout d'abord *les types de discours* mobilisés (avec une tentative d'identification de sous-types eu égard à la description-princeps de Bronckart 1997), en ce qu'ils témoignent du type de *monde* qui est construit en arrière-fond du paradigme auquel l'auteur adhère. Pour chacun des types de discours, les analyses porteront sur l'ensemble des marques d'*évidentialité* (cf. *Langue française*, 102), sur la distribution des *voix énonciatives*, ainsi que sur les propriétés des *séquences explicatives et/ou argumentatives*.

Tenant compte des objectifs du colloque, nous nous centrerons particulièrement sur les modalités de *mise en tension des paradigmes concurrents*, en comparant la phase de constitution à celle de « reprise ».

AXE 3

The Debate on the Status of English as the Exclusive *Lingua Franca* of International Scientific Communication

Sabine Christopher Guerra
Università della Svizzera italiana

In the last decades, English has become the dominant language in international scientific communication. Whether this is an advantage or a disadvantage for the development of science is the subject of an ongoing debate. In a previous publication (Christopher Guerra 2008), I showed the usefulness of an argumentative approach to language policy issues. In the present research, in order to shed light on the reasoning behind the choice of language in the activity of communicating research results to the international communities, I apply an argumentative approach to the debate on the role of English in international scientific communication taking place in the applied linguistics literature. The corpus analyzed is a volume published by AILA (Association Internationale de Linguistique Appliquée) under the title of *Linguistic inequality in scientific communication today* (Ammon & Carli 2007) and several other publications that are in dialogue with this volume. In an analytic overview in terms of a critical discussion within the theoretical framework of pragma-dialectics (van Eemeren, Grootendorst & Snoeck Henkemans 2002, van Eemeren et al 1993; van Eemeren, Grootendorst 2004; van Eemeren 2010) the standpoints and the arguments supporting them are identified, enabling us to represent the hierarchic organization of argumentation in favour and against English monolingualism in international scientific communication. By applying the Argumentum Model of Topics (AMT) (Rigotti & Greco 2006; Rigotti 2006, Rigotti & Greco Morasso 2009 and 2010), a number of arguments are critically evaluated with respect to their inferential validity as well as to their persuasiveness. The critical analysis of the debate shows significant *non sequiturs* in the argumentation supporting English monolingualism: little effort is put into the argumentation in support of a generally accepted *status quo* which is hardly in need of justification. On the other hand, the analysis shows that the argumentation supporting concerns about linguistic inequality and the loss of multiple perspectives warranted by a variety of scientific languages and cultures, is to be taken seriously. The question whether or not the dominance of English is an advantage for international scientific communication turns out to be irrelevant, but future research should be directed towards reducing the disadvantages of the present situation, especially the loss of linguistic diversity in this activity type.

AXE 1

Schweizerdeutscherwerb von frankofonen Lernenden in Biel/Bienne

Nathalie Dulio
Universität Bern

Das Forschungsprojekt untersucht den Umgang frankofoner Lernenden mit der Deutschschweizer Diglossiesituation (Gebrauch von Dialekt und Hochdeutsch) in der Stadt Biel-Bienne. Es soll herausgefunden werden, wie sich die Lernenden in der Deutschschweizer Umgebung zurechtfinden, und wie schnell sie die „fremde“ Sprache lernen. Anhand von quantitativen und qualitativen Untersuchungsmethoden werden das Sprachverständnis sowie die Sprachproduktion der Lernenden eruiert.

Es wird davon ausgegangen, dass Schweizerdeutsch vor allem durch den Kontakt zu „Schweizerdeutschen“ erworben wird. Aus diesem Grund wird, sowohl bei der quantitativen als auch bei der qualitativen Untersuchung, versucht, Testpersonen auszuwählen, die aufgrund ihrer Ausbildung einen regen Kundenkontakt aufweisen. Dieser Kontakt eröffnet den Jugendlichen neue soziale Räume, in welchen sie ihre Sprachpraktiken erweitern. Sie befinden sich somit in einem Spannungsfeld zwischen monolingualen und multilingualen Lebensräumen.

Der Untersuchungsgegenstand beinhaltet die Ermittlung der Sprachkenntnisse der Jugendlichen mittels Produktions- und Rezeptionstests sowie die Erfassung vorhandener sprachlicher Ressourcen in der Textproduktion bzw. der Interaktion der Lernenden. Weiter werden die Sprachbiografie, die sozialen Netzwerke und die Erwerbsmotivation mittels eines persönlichen Interviews erhoben. Das Sprachtalent der einzelnen Probandinnen und Probanden soll anhand einer Selbstevaluation ermittelt werden. Es ist vorgesehen, die erworbenen Fähigkeiten an vier Messpunkten zu vergleichen, um die Entwicklung der Sprachfähigkeit darzustellen; zu Beginn des Untersuchungszeitraumes, nach einem Jahr, sowie nach zwei und drei Jahren (je nach Ausbildungsdauer). Ein wichtiger Punkt, der bei der Untersuchung berücksichtigt wird, sind die individuellen Faktoren, die zum erfolgreichen oder erfolglosen Spracherwerb führen, wie zum Beispiel Motivation, Einstellungen, Lernstrategien, Persönlichkeit/Charakter, Ängstlichkeit, soziale Distanz, Lernstile, Input, Überzeugungen und Intelligenz.

AXE 7

Sprachpraktiken auf Facebook**Christa Dürscheid**

Universität Zürich

Im Vortrag wird, ausgehend von einem Vergleich mit anderen Kommunikationsformen (z.B. E-Mail-, Chat- und SMS-Kommunikation), gefragt, welche sprachlichen Merkmale charakteristisch für die Freizeitkommunikation in Sozialen Netzwerken sind. Hierzu knüpfe ich an mein inzwischen abgeschlossenes Forschungsprojekt zum Schreiben in den neuen Medien an und setze die damaligen Ergebnisse in Relation zu Forschungen, die aktuell zu Sozialen Netzwerken durchgeführt werden. Allerdings stammen die meisten dieser Arbeiten aus dem Bereich der Medienwissenschaft und der Soziologie; in der Linguistik steht die Erforschung der Kommunikation auf Facebook (das hier stellvertretend für viele andere Netzwerke stehen soll) noch am Anfang, breit abgestützte empirische Studien fehlen. Das hängt möglicherweise auch damit zusammen, dass man der Überzeugung ist, die Sprachpraktiken auf Facebook seien dieselben wie in den anderen, in der Linguistik bereits gut untersuchten Kommunikationsformen (vgl. z.B. die zahlreichen Arbeiten zur Chatkommunikation).

Wichtig ist daher, zunächst zu klären, ob es überhaupt berechtigt ist, in Bezug auf Facebook von einer neuen Kommunikationsform bzw. einer neuen Kommunikationsplattform zu sprechen und anzunehmen, dass die Kommunikation auf dieser Plattform spezifische sprachliche Merkmale aufweist. In einem zweiten Schritt werde ich einige der Forschungsfragen aufzeigen, die in der Linguistik mit Blick auf die verschiedenen Sprachpraktiken auf Facebook untersucht werden können. Dabei gehe ich v.a. auf Facebook-Statusmeldungen und Pinnwandnachrichten ein und situiere diese im Rahmen zentraler medienlinguistischer Konzepte (z.B. Eins-zu-Eins- vs. Eins-zu-Viele-Kommunikation; Öffentlichkeit vs. Privatheit). Im Anschluss daran werde ich der Frage nachgehen, welche Rolle die Kommunikation auf Facebook im Alltag von Heranwachsenden einnimmt. Hierzu liegen aktuelle Mediennutzungsstudien aus Deutschland und der Schweiz vor (vgl. die JIM- und die JAMES-Studie), die zeigen, dass diese Plattform immer populärer wird. Welche Konsequenzen sich daraus für die Jugendsprachforschung im Allgemeinen und für die linguistische Beschreibung von bild- und textbasierter Freizeitkommunikation im Besonderen ergeben, soll abschliessend zur Diskussion gestellt werden.

AXE 6

Sprachliche Gleichbehandlung in einem mehrsprachigen Umfeld: rechtliche Vorgaben und angewandte Praxis am Beispiel der Schweizerischen Bundesverwaltung**Daniel Elmiger**

Universität de Genève

Seit über dreissig Jahren werden verschiedene Themenbereiche der sprachlichen Gleichbehandlung von Frau und Mann öffentlich diskutiert; meistens geht es um lexikalische Aspekte (Morphologie, Semantik und Pragmatik einzelner Personenbezeichnungen) sowie um die generische Verwendung von Personenbezeichnungen, wobei es vor allem um die Frage geht, ob maskuline Personenbezeichnungen generisch verwendet werden sollen oder nicht.

Auf politischer Ebene ist das Thema in verschiedenen Ländern zu einem Politikum geworden und es wurden auch in der Schweiz auf Bundesebene wie auch auf kantonaler (und manchmal kommunaler) Ebene Entscheidungen bezüglich der öffentlichen Verwendung von Sprache getroffen, die freilich unterschiedlich verbindlich sind (meistens nur für bestimmte Personen und gewisse Textsorten).

Von besonderem Interesse ist auf eidgenössischer Ebene das neue Sprachengesetz (SpG), das 2010 in Kraft getreten ist. In Artikel 7 ist die folgende Bestimmung festgehalten:

1 Die Bundesbehörden bemühen sich um eine sachgerechte, klare und bürgerfreundliche Sprache und achten auf geschlechtergerechte Formulierungen.

Die Forderung nach «geschlechtergerechten Formulierungen» betrifft im Prinzip alle Amtssprachen und stellt somit in Bezug auf frühere Entscheidungen, die hauptsächlich für das Deutsche galten, eine eigentliche sprachpolitische Neuausrichtung dar.

Wie wirken sich sprachpolitische Entscheidungen auf den tatsächlichen Sprachgebrauch aus? Im vorgeschlagenen Beitrag soll eine Voruntersuchung zu einer geplanten ausführlichen Beschreibung des Sprachgebrauchs der schweizerischen Bundesbehörden vorgestellt werden. Ausgewertet werden Texte der Bundeskanzlei in den vier Landessprachen: Das Korpus besteht aus Abstimmungsunterlagen zu verschiedenen Vorlagen, bei denen es hauptsächlich um personenzentrierte Themen geht. Beim Vergleich der verschiedenen Sprachversionen geht es darum, die Verwendung von Personenbezeichnungen in den einzelnen (Teil-)Textsorten der Abstimmungsunterlagen (Erklärungen, Rechtstexte, Argumente der Gegenpartei) zu beschreiben und herauszufinden, welche Auswirkungen die sprachpolitischen Diskussionen (bzw. rechtlichen Entscheidungen) auf die Praxis der mehrsprachigen Verwaltung gezeitigt haben. Ebenfalls im Fokus dieser Voruntersuchungen stehen methodische Fragestellungen, so etwa die Frage, wie sich qualitative Resultate (wie diejenigen aus der vorliegenden Studie) quantitativ (d. h. mit Hilfe eines viel umfangreicheren Korpus) verifizieren lassen.

AXE 1

Aborder le monde de l'écrit dans une langue qui ne m'est pas familière

Yves Erard

Université de Lausanne

L'école maternelle est un point de rencontre entre l'univers familial et l'univers social. La tension qui en résulte marque une étape dans la formation de la personne fournissant du même coup un lieu privilégié pour observer et décrire les balbutiements de l'individuation et de la socialisation. Plus l'écart entre ces univers sera grand, plus la tension sera forte (cas des familles qui n'ont pas fréquenté l'école de leurs enfants). L'acquisition d'une nouvelle langue pour les élèves allophones a été pensée dans ce cadre qui refuse de dissocier apprentissage de la langue et construction de l'identité.

Cette relation indissociable posée entre l'apprenant et la langue à apprendre ne doit pas être considérée comme univoque. En effet, de nombreux cas de figure existent : les deux parents parlent une autre langue, un des deux parents parle une autre langue, un membre de la fratrie fréquente déjà l'école, etc. De fait, les écoles maternelles des grandes villes sont plutôt confrontées à un plurilinguisme généralisé. Il y a un continuum entre l'enfant qui ne sait pas un mot de français et celui qui ne sait que le français. Que peut bien vouloir dire « enseigner le français » à des allophones dans ce contexte hétérogène ?

L'enquête que je propose naît et se déploie dans la pratique (méthode de l'observation participante), dans une perspective qui allie pragmatisme et philosophie du langage ordinaire. Elle entend répondre à la question que je me pose comme enseignant de FLE dans une maternelle en regardant les enfants jouer et interagir en français pendant la récréation : quel sens y a-t-il à donner des cours de français à des enfants qui visiblement parlent déjà le français dans le quotidien de la cour d'école ?

Peut-être n'utilisent-ils pas le français qui rend possible une scolarité sans problèmes ? J'aimerais montrer que le problème ne réside pas tellement dans leur compétence linguistique prise en elle-même, mais dans le fait qu'ils abordent le monde de l'écrit par le biais d'une langue qui ne leur est pas familière.

AXE 1

Enseigner et gérer une classe en langue 2: des pratiques langagières entre légitimité et tensions

Delphine Etienne-Tomasini

HEP Fribourg et Université de Lausanne

Dans le cadre de cette communication, je m'interrogerai sur l'espace social qu'est la salle de classe à l'école primaire dans une situation particulière, à savoir quand des enseignant-e-s en formation sont amené-e-s à gérer une classe entièrement dans leur langue 2 (L2). Je me demanderai quelles sont leurs pratiques langagières et en quoi ces pratiques langagières relèvent également de pratiques sociales. Le statut de stagiaire étant singulier en classe, à plus forte raison dans un environnement L2, quelle est la légitimité de la langue mise en œuvre par le/la stagiaire ? Cette question touche fondamentalement l'ensemble des étudiant-e-s qui effectuent ce stage L2, mais en particulier, dans un canton bilingue comme Fribourg, les francophones qui utilisent le *Hochdeutsch* au *Kindergarten* où souvent le suisse-allemand prédomine. Le/la stagiaire se sent-il/elle légitime dans ses pratiques langagières, dans son répertoire didactique et dans ses attitudes non verbales qui peuvent compenser une spontanéité moindre en L2 ? En ce sens, quelles sont les tensions ressenties et exprimées par les étudiant-e-s stagiaires dans leurs discours ? Tensions entre ce qu'ils/elles souhaiteraient idéalement mettre en œuvre en tant qu'actes pédagogiques - leurs intentions pédagogiques - et ce qu'ils/elles arrivent réellement à instaurer en fonction de leur niveau langagier et de leur aptitude à gérer la classe dans une langue qui n'est pas leur L1 ; tensions entre leurs objectifs de formation personnels, leurs attentes langagières et pédagogiques et la confrontation au vécu du stage.

Concrètement, cette communication s'ancre dans la présentation et l'analyse d'extraits de corpus tirés d'entretiens compréhensifs, menés en février 2011 avec des étudiant-e-s francophones et alémaniques, suite à un stage professionnel de deux semaines. Elle propose un éclairage singulier sur les pratiques langagières et la légitimité que s'attribue cet acteur social qu'est l'étudiant-e HEP en formation, dans cet espace social particulier qu'est la classe L2 et plus généralement dans un contexte de formation tertiaire qui se veut bilingue ou plurilingue (HEP/PH FR).

AXE 4

Plurilinguisme et structure hospitalière : les pratiques langagières gallophones en Haute-Bretagne**Clément Ferré***Université de Haute-Bretagne, Rennes*

La prise en compte de l'interculturalité et du plurilinguisme en structure hospitalière et plus spécifiquement, des interactions soignant - soigné en contexte interculturel, est de plus en plus une donnée essentielle concernant une prise en charge globale des personnes hospitalisées.

A partir de ce constat, envisager les cas où il est possible de déceler de l'exclusion dans des situations supposées la combattre, dans un cadre scientifique relevant de la sociolinguistique permet d'aller sonder, au sein des discours des professionnels, grâce aux assises théoriques de l'Ecole Française d'Analyse du Discours, de la sociologie bourdieusienne et de la psychanalyse lacanienne, où se situe les contradictions dans la rencontre entre champs sociaux et habitus langagiers différents cristallisés dans des sujets parlants pouvant entrer en conflits.

Une recherche effectuée en 2010 auprès d'infirmières et d'aides-soignantes du Centre hospitalier de Fougères concernant les pratiques gallophones a permis de mettre en évidence les problèmes de communication entre patient-e-s gallophones et personnels soignants, ces dernier-e-s faisant état de situations où l'insécurité linguistique domine et parasitait le processus de soin.

L'autre élément saillant présent au sein des discours recueillis grâce aux travaux théoriques sur l'entretien de Pierre Bourdieu et de Michelle Van Hoolland et relevé grâce à l'Analyse du Discours à Entrée Lexicale (méthode distributionnelle fondée par Jean-Baptiste Marcellesi et utilisée notamment par Thierry Bulot), est la reproduction de l'idéologie linguistique (l'équivalent linguistique de l'idéologie chez Louis Althusser), celle-là même qui entre en contradiction avec l'exigence de bienveillance attendue de la part de personnels soignants auprès de patient-e-s détenteurs d'un habitus langagier socialement minoré.

Le but de cette intervention est de lancer des pistes en terme de méthodologie et d'outils à destination des personnels soignants permettant de développer l'appropriation de compétences plurilingues quand bien même celles-ci restent niées en raison de l'idéologie linguistique.

AXE 4

Les métamorphoses du « patient » dans le discours sur les réformes des systèmes de santé en France et en Allemagne**Laurent Gautier***Université de Bourgogne, Dijon*

<Problématique> Les systèmes de santé français et allemands connaissent depuis les années 2000 des réformes dont le dénominateur commun est de vouloir dessiner, entre autres choses, une nouvelle image du patient dans sa relation avec le corps médical. Ces réformes ont débouché sur des situations de tensions résultant de trois facteurs : (i) le ressenti d'un moment de rupture avec les habitudes, créant doutes et incertitudes dues à la fin « du médecin 'sachant' devant son patient ignorant » (*L'express*, 8 juin 2011, p. 80), (ii) une augmentation, en particulier grâce à l'Internet, du degré de connaissances médicales supposées du patient et (iii) des tentatives de redéfinition du périmètre de compétences du généraliste. Dans un tel contexte, cette contribution se propose d'analyser la façon dont le discours officiel s'applique, en recourant à des stratégies discursives récurrentes, à « métamorphoser le patient » en en redessinant le profil.

<Corpus> Cette représentation de la métamorphose du patient sera examinée à partir d'un corpus de textes comparables représentatifs de la communication publique des deux États sur cette question, le *tertium comparationis* résidant dans le thème et les matrices discursives des documents analysés.

<Méthodologie> L'analyse reposera sur une mise en œuvre discursive de la sémantique des cadres fillmoreienne. Par delà la lexicographie, cette méthodologie permet de mettre au jour tout à la fois les segments de savoir activés par le lexème « patient » et ses synonymes contextuels et les scénarios au sein desquels le discours officiel le fait apparaître. Les premiers résultats laissent ainsi entrevoir un patient véritablement agent, impliqué dans des scénarios d'action et devenant le principal acteur de sa (bonne) santé – stratégie discursive en phase avec l'idée générale de responsabilisation du malade qui fait figure de leitmotiv dans tout ce discours et où se décèle une analogie intéressante à exploiter entre structures linguistiques (profondes) et message.



AXE 2

De la presse écrite à la presse en ligne : des contraintes et des libertés du discours journalistique

Delia Gavrilu

Université Alexandru Ioan Cuza, Iași

La pratique numérique naît de nouveaux comportements : on s'informe autrement que par la lecture des journaux, nous participons aux événements par l'intermédiaire des listes de diffusion, par des blogs ou par des réseaux sociaux. Les médias gardent pour le moment leurs fonctions traditionnelles mais créent toujours de nouvelles fonctions à cause du changement technologique. Nos curiosités sont alimentées par l'interactivité créée. La menace de la presse en ligne crée une tension entre les médias traditionnels et les nouvelles technologies de communication en masse. Celle-ci concerne l'existence même des variantes écrites ou seulement le type de public, les techniques discursives ? L'évolution des médias devrait se concentrer sur les objectifs qu'ils se proposent, sur les moyens dont ils disposent et sur les publics cible qu'ils visent. Les contraintes matérielles s'expriment par les formes traditionnelles des genres journalistiques, par des temporalités différentes, par des décalages et surtout par les relations de communication entre le journaliste et le lecteur qui changent incessamment. L'adaptation de l'écriture est liée étroitement à la nouvelle relation écrivain-lecteur. On doit donc inventer des nouveaux rythmes d'écriture ? Quel type d'information doit apparaître dans la variante en ligne de la presse écrite ? Doit-elle être différente afin de garder, de multiplier ou de varier le public ? Cette étude se propose de donner la réponse aux questions mentionnées en utilisant les apparitions de deux journaux nationaux roumains en ligne et de leurs variantes écrites homologues pendant une semaine. Au niveau du discours journalistique, on constate certains décalages. L'étude se propose de mettre en évidence les modifications au niveau du discours et les transformations des pratiques langagières journalistiques entre les deux types de médias. De ce que nous savons, pour la presse roumaine ce type d'étude comparative n'a pas encore été effectuée.

AXE 1

Les séquences d'instruction dans les leçons de conduite

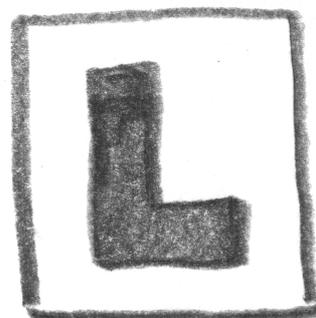
Anne-Danièle Gazin

Universität Bern

Les leçons de conduite présentent un cas particulier de formation qui est centrée sur les activités pratiques de l'apprenti conducteur et rythmée par le mouvement de la voiture dans l'espace. Ma recherche, qui s'inscrit dans une approche interactionniste et ethnométhodologique, se concentre sur les « séquences d'instruction » – qui sont constitutives des leçons d'auto-école. Mon exposé s'intéressera à la manière dont les séquences d'instruction sont initiées et s'articulent avec les phases de conversation topicale. Sur la base d'un corpus vidéo de sept leçons de conduite, je proposerai des analyses séquentielles et multimodales de la parole-en-interaction qui me permettront de montrer que les séquences d'instruction sont une pratique co-construite par l'instructeur et par l'apprenti conducteur : « l'espace de formation » est ainsi élaboré par les deux co-participants en interaction.

Une analyse praxéologique des extraits permettra d'identifier ces pratiques en abordant les questions suivantes : comment les participants rendent-ils la transition à une séquence d'interaction réciproquement intelligible ? Quelles sont les ressources verbales et non verbales qu'ils utilisent pour initier une séquence d'instruction ? Comment organisent-ils la coordination de ces ressources avec la temporalité de l'action et le mouvement continu de la voiture dans l'espace ?

Ma recherche contribue à l'étude de la dimension multimodale de l'interaction et plus particulièrement à la description de la coordination des ressources verbales et non verbales dans un contexte de formation mobile, peu étudié jusqu'ici.



AXE 5

L'évaluation des politiques linguistiques dans le domaine de la propriété industrielle**Michele Gazzola***Université de Genève*

L'aménagement linguistique (ou les politiques linguistiques) est un domaine de recherche qui a toujours été caractérisé par son orientation interdisciplinaire. Ce domaine reste principalement ancré dans les sciences du langage, notamment dans la sociolinguistique, mais au cours des dernières décennies la recherche a été progressivement enrichie par des contributions provenant d'autres disciplines, par exemple le droit, les sciences politiques, l'analyse de politiques et l'économie.

L'une des contributions les plus importantes des sciences sociales à l'étude des politiques linguistiques a été de fournir un cadre général permettant d'analyser ces politiques comme une forme spécifique de politique publique. Les politiques linguistiques sont donc abordées comme un ensemble de mesures susceptibles d'être comparées et évaluées à la lumière de critères fondamentaux de l'analyse de politiques tels que l'efficacité et l'équité.

Dans cette présentation, nous allons voir comment organiser et structurer l'évaluation d'une politique linguistique. Nous allons également aborder la question de l'opérationnalisation des critères d'efficacité, de coût-efficacité et d'équité d'une façon accessible et non technique. Un accent particulier sera mis sur la notion d'indicateur et les propriétés des systèmes d'indicateurs.

Dans cette présentation nous allons appliquer la théorie de l'évaluation des politiques linguistiques aux cas d'une institution internationale active dans la protection de propriété industrielle, et notamment au département des brevets l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI).

En 2008, le régime linguistique de l'OMPI a été modifié pour ajouter le portugais et le coréen aux huit langues de publication du système international des brevets (PCT) existantes. Nous allons évaluer l'impact de la réforme de 2008 sur les coûts du régime linguistique, et la distribution des coûts entre les états et les demandes internationales de brevet déposées.

AXE 4

La terminologie médicale et sa lisibilité en français et en italien. Pour une typologie et des réflexions sur les stratégies de simplification**Sonia Gerolimich***Università di Udine***Sara Vecchiato***Università di Udine*

De nombreuses instances reconnaissent qu'il existe une dichotomie, voire une tension, entre les pratiques langagières des professionnels de la santé, axées sur la nécessité de la précision, et les pratiques orientées vers la communication avec les usagers. Ces pratiques sont supposées rendre le message le plus accessible possible, en employant entre autres des synonymes lexicaux (ex. « xérostomie » - « sécheresse de la bouche ») et phrastiques (équivalences paraphrastiques). Les rares études sur ces pratiques se focalisent plutôt sur la structure du langage médical (Serianni 2005 ; Chevallier 2008) ou l'aspect interactionnel et psychologique dans la communication médecin-patient (Pascale et al. 2009 ; Lucchini 2008). En ce qui concerne les choix linguistiques et discursifs dans la communication écrite avec les patients, on observera que des recommandations institutionnelles détaillées ont été formulées en France (Haute Autorité de Santé, 2008), alors qu'en Italie on trouve des textes d'auto-réglementation assez génériques (« Codice di Deontologia medica » 2006). Une évaluation de ce qui est réellement pratiqué dans ce domaine s'impose.

Notre recherche relève de la méthodologie du lexique-grammaire et de l'analyse du discours. Il s'agira d'analyser, dans un premier temps, certaines structures lexico-grammaticales du langage médical français et italien susceptibles de créer des incompréhensions avec les patients, en ce qu'elles sont opaques ou ambiguës (on considère entre autres comme source potentielle d'opacité la terminologie grecque, latine, ou anglaise). Dans un second temps, nous examinerons des documents authentiques adressés aux patients - notamment des notices de médicaments et des formulaires de consentement éclairé - en établissant une typologie des stratégies d'accessibilité au texte qui marquent un décalage par rapport au sous-code des spécialistes (alternances synonymiques, reformulations, ajout d'informations, organisation textuelle...), afin de comprendre si ces opérations se situent davantage à un niveau linguistique ou pragmatique et comment elles permettent une meilleure compréhensibilité de la documentation médicale, sans perdre en contenu informationnel.

AXE 1

IELTS Pedagogies for Arab Teachers of English : A Pilot Study

Christina Gitsaki

Sharjah Higher Colleges of Technology

In the Gulf States Arab students find themselves in a unique educational context: throughout their primary and secondary education the medium of instruction is Arabic and English is taught as a foreign language (EFL), while in tertiary education the medium of instruction is English across all disciplines. In the United Arab Emirates, a gap exists as Emirati students graduate from high school with a very low English proficiency, while federal institutions require an IELTS of Band 5 or above for entry to undergraduate courses. For the past year the Ministry of Education (MoE) put emphasis on improving the quality of English teaching in primary and secondary schools and encouraging English teachers to introduce high school students to IELTS in an effort to close the gap between high school graduates' English proficiency and University entry requirements. One of the pilot projects funded by the MoE and carried out by the Sharjah Higher Colleges of Technology was to provide training on IELTS pedagogies to a group of 49 English teachers. This presentation will first provide a short description of the context of the study and the training program and then report on the results of qualitative and quantitative data collected after the end of the program to gauge the impact of the training on English teachers' classroom practices.

AXE 1

Realist Social Theory in the Research of Newswriting. A Contrastive Approach to Newsroom Practices of SRG SSR idée suisse

Aleksandra Gnach

Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften

Der Vortrag gibt einen Einblick in Produktion von SRG-Nachrichtensendungen in der deutsch- und französischsprachigen Schweiz und zeigt, wie Unterschiede in der Berichterstattung entstehen.

Produktgerichtete Untersuchungen von Fernsehnachrichten der SRG zeigen, dass sich die Tagesschauen der Schweizer Sprachregionen massgeblich voneinander unterscheiden. Die Unterschiede liegen zum Beispiel in der Themenwahl und -gewichtung oder in der Kontextualisierung einzelner Beiträge. Der Vortrag zeigt einerseits auf, warum die Redaktionen Tagesschau, 10vor10 und Journal bei der Berichterstattung unterschiedliche Schwerpunkte setzen. Andererseits macht er deutlich, welchen Mehrwert der Einsatz linguistischer Methoden und Konzepte bei der Erforschung journalistischer Nachrichtenproduktion bringt.

Journalistische Nachrichtenproduktion basiert zu einem grossen Teil auf Sprachgebrauch: Medienschaffende diskutieren untereinander und mit anderen, richten sich nach redaktionellen Normen die sprachlich formuliert wurden und sprachlich vermittelt werden, bearbeiten sprachliche Vorprodukte von Nachrichtenagenturen und vieles mehr. Das Sprachhandeln der Medienschaffenden führt zu einem Produkt, das ebenfalls (dominant) sprachlich ist – in Fernsehnachrichtenredaktionen zu Beiträgen bestehend aus Text und Bild. Eine detaillierte Analyse des journalistischen Sprachhandelns – zu dem ich im Rahmen dieses Vortrags Textproduktionsprozesse und Gespräche während der Redaktionssitzungen zähle – gibt Aufschluss über die institutionellen und gesellschaftlichen Strukturen sowie deren Interpretation und Konkretisierung durch einzelne Medienschaffende und durch Redaktionen, die als Communities of Practice durch gemeinsame Normen, Werte und Ziele charakterisiert sind.

AXE 1

Compétence plurilingue dans l'espace monolingue : pratiques langagières d'élèves sourds en classe d'intégration**Simone Groeber**

Université de Neuchâtel

En Suisse alémanique, un programme bilingue propose à l'élève sourd des leçons d'intégration en langue orale allemande et des leçons spécialisées en langue des signes suisse allemande. L'école en question adopte la méthode OPOL (*one person one language*), selon laquelle la langue d'interaction est déterminée par la L1 de l'interlocuteur de l'apprenant.

La mise en oeuvre concrète de cette méthode est susceptible de créer une tension particulière au sein de la classe. Les leçons en intégration constituent une opportunité pour l'acquisition de la langue orale à travers la participation à l'interaction en recourant à l'allemand oral; au même temps, il s'agit d'un espace d'apprentissage disciplinaire où l'apprenant exploite l'ensemble de son répertoire plurilingue, particulièrement lorsqu'il rencontre des problèmes de compréhension.

De ce répertoire font également partie les ressources de la langue des signes, qui elle apparaît alors comme possible langue de médiation intervenant dans le processus d'apprentissage. Or, il se trouve que le recours à cette langue de médiation est parfois exploité, souvent accepté et par moments sanctionné par les enseignants. L'exigence officielle de la mise en oeuvre d'une compétence monolingue (langue orale allemande) est donc potentiellement en tension avec la réalité d'une compétence plurilingue (allemand, Langue des Signes Suisse Allemande).

L'étude que nous menons ici s'inscrit dans le cadre de l'analyse conversationnelle. Nous nous proposons d'étudier des séquences de négociations de tâches disciplinaires, en nous intéressons particulièrement aux ressources plurielles (verbales en langue orale et en langue des signes, artefacts, regards, postures) utilisées par les participants. Le corpus consiste en des enregistrements audio-visuels de 11 leçons, impliquant une quinzaine d'enfants entendants, deux enseignants entendants et trois enfants sourds.

Les observations montrent la nature située et dynamique de la tension norme monolingue-norme plurilingue. Les résultats indiquent que ce n'est pas seulement la mise en oeuvre des ressources plurielles par les élèves et les enseignants, mais aussi le rappel aux règles monolingues, qui répondent à des besoins spécifiques émergeant dans le contexte situationnel et interactionnel. Du côté des élèves, l'exploitation des ressources plurielles qui est contingente au contexte peut être interprétée comme un indice de leur compétence plurielle en développement.

AXE 7

Le rôle des interruptions dans la cyberlangue des adolescents**Elisa Gruppioni**

Université Paul Verlaine, Metz

La communication médiée par ordinateur occupe aujourd'hui une place importante dans les « parlars jeunes » sous leur forme écrite. Elle apparaît bien plus qu'un simple moyen de communication : elle fait l'objet d'une véritable *sociabilité juvénile* qui témoigne de l'existence du lien communautaire des adolescents et d'une configuration *partagée, réciproque* et *négociée* des pratiques écrites adolescentes. La cyberlangue adolescente est influencée par l'oral mais elle est de l'ordre du graphique (*ordre médial*) et de l'écrit (*ordre conceptionnel*) : elle présente des conditions de production *mixtes* et une hybridité linguistique et discursive. Ce décalage phonique/graphique donne lieu à des phénomènes d'*affichage* et de *mimésis*: le *cyberécrit* s'accompagne de genres discursifs dans lesquels se manifestent des signes d'*assouplissement*, voire d'*ébranlement*, de la norme par *affichage* de l'immédiat et d'une *mimésis* de l'oral.

À partir d'un corpus sélectionné de productions authentiques d'adolescents (les forums de discussion et les tchats), mon étude va porter, d'une part, sur l'analyse pragmatique des interruptions (à visée polémique, coopérative ou visant à gérer l'interaction), ainsi que des discours accompagnant l'interruption (C. Kerbrat-Orecchioni, S. Reboul-Touré, C. Bazzanella). Je m'attacherai, d'autre part, à décrire les différentes néographies produites dans ces espaces de tension (J. Anis). La mise en parallèle des résultats obtenus pour les deux modes de communication électronique privilégiés par les jeunes aujourd'hui, *le public asynchrone* et *le privé synchrone*, me permet de mieux cerner cette pratique scripturale. Elle a pour caractéristique de puiser abondamment dans la langue des jeunes en exploitant toutes les ressources de la parole ordinaire des adolescents (formes verbales non conjuguées ou dont la morphologie est dissimulée, formules figées, emprunts, troncations, réductions multiples, verlan et reverlanisation, etc.). A l'arrivée, on obtient des textes dont la *norme scripto-conversationnelle* s'inscrit dans un usage de la langue à la fois *ludique, cryptique* et *emblématique*.



AXE 2

Pratiques langagières des titres à la Une et représentations identitaires médiatiques en tension : le cas de la presse écrite grand-ducale d'expression française

Aurélie Haismann

Université du Luxembourg et Université de Berne

Le système médiatique, qui subit une tension constante entre les exigences de rentabilité financière dans un contexte concurrentiel et l'intérêt dit général, répond à une logique de marché. L'exploitation événementielle du fait brut dans une visée de captation contraint les journaux à élaborer des stratégies de promotion de l'information.

L'étude que nous entreprendrons évaluera la fonction régénératrice du paysage médiatique luxembourgeois exclusivement francophone, capable de concilier la démocratisation de son accès et les impératifs du marché (au risque de favoriser une trivialisations de l'information). Il s'agira, d'une part, d'analyser les stratégies argumentatives mises en œuvre dans les titres de presse et, d'autre part, de révéler le rôle de ciment social des quotidiens, créateurs d'une société moderne unifiée, formée d'espaces publics mosaïques par-delà les tensions entre identités individuelles et identités collectives.

Cette intervention proposera une réflexion sur la constitution de représentations identitaires, distinctives des produits médiatiques concurrents, à travers une sélection – opérée en fonction d'une unité thématique – de titres de presse (versions papier et en ligne) à la Une des éditions du mois de juillet 2011 de *La Voix du Luxembourg*, ancien journal qui se voulait non seulement francophone mais aussi francophile, du *Quotidien*, optant en principe pour des Unes nationales, et du gratuit *L'essentiel*, quotidien omnibus.

AXE 1

Rôle de pratiques langagières réflexives dans la constitution d'un espace pluriel au sein d'une classe Erasmus

Mandira Halder

Université de Nantes

L'objectif de cet article est de montrer comment les pratiques langagières réflexives des enseignants et des apprenants plurilingues dans une classe Erasmus permettent un rayonnement international des formations de l'IRFFLE à l'Université de Nantes. Nos informateurs sont 6 enseignants en formation didactique du FLE et 15 apprenants Erasmus européens des niveaux débutants, intermédiaires et avancés du cours de soutien en français. Le recueil des données qualitatives a été effectué par des entretiens d'explicitation (Vermersch 1994) auprès des enseignants, et par le biais des introspections verbales (Ericsson et Simon 1984) des apprenants. Il a servi à élaborer des corpus oraux et écrits regroupant les analyses détaillées de leurs pratiques langagières. Les résultats de notre recherche indiquent que les pratiques langagières privilégiées de nos informateurs sont ancrées dans les courants théoriques du Nationalisme Méthodique (Wimmer et Schiller 2002) et du Transnationalisme (Beck 2006). En effet, les représentations monolingues des langues et de la culture de nos informateurs issues de ces notions empêchent le métissage de leurs connaissances linguistiques antérieures avec leurs connaissances de la langue cible. Or, les étudiants plurilingues ne conceptualisent pas habituellement la langue cible comme les natifs de cette langue (Kramsch 2009). Ils s'appuient sur leur soi incarné (Kramsch 2009), composé des émotions, des sentiments et des souvenirs avec lesquels ils comprennent leur entourage. Ainsi, la complexité du processus d'identification plurilingue de nos informateurs provient de transferts multiples, entre autres des transferts conceptuels (Jarvis et Pavlenko 2007). Nous constatons que la compréhension de cette complexité est cruciale pour développer des pratiques langagières différenciées chez nos informateurs. Celle-ci se fait par un croisement de l'intersubjectivité des sujets parlants et des sujets énonciateurs (Dervin 2011, Dai 2010). Notre hypothèse est que ces représentations médiatisées par l'enseignant, considéré comme une passerelle interculturelle (Kramsch 2004), pourraient à terme faciliter la création d'un espace pluriel au sein d'une classe Erasmus. Ainsi, les apprenants Erasmus en mobilité seraient en mesure de transférer leurs pratiques langagières dans un espace plurilingue dynamique européen. Ce postulat ouvre également des perspectives vers un renversement du rôle des enseignants dans une posture d'apprenant et des apprenants dans une posture d'enseignant.

AXE 1

Discursive Practices in Tension: The Case of Algeria's Educational Dome**Souâd Hamerlain***Université de Mostaganem*

If the UNESCO declared the 19th of February as the International Mother Tongue Day, it is purposely to highlight people's linguistic and cultural hybrid blend. Multilingualism is a fact, but the way it is echoed in disparate societies remains debatable. Algeria's educational system, among others, rests on channeling learners towards a multilingual 'community' where French, English, Spanish and German find their share in the curriculum. Notwithstanding, the presence of these tongues hanging together with Arabic may be a source of tension impeding a smooth cohabitation fuelled by the honourable mention attributed to the latter. Hopefully, this reaction is far from being unanimous; it bothers the fervent defenders of Arabic as a mother tongue solely and is expressly reflected in a kind of apathy in classes. In this respect, the general layout of this paper is geared towards singling out the disparate reasons that led to such hostility, then to implement our discussion by instances drawn from an actualized corpus to mirror the impact of learners' attitudes on their educational feedback and discursive practices. The focal point, here, is that when we attribute an exclusive stand to one's mother tongue, we take any allotment as dethroning. This is utterly erroneous for the mere reason that monolingualism has become a myth with which people can no more abide in this paradoxical "shrunk" world growing global. Eventually, some suggestions will be proposed to overcome the linguistic quandary that puts Algerian classes at the nexus of *tension* and *inclination*. Facing reality is what brands the originality of this issue and what will permit, I trust, the cushioning of its disquiet.

AXE 5

Multifaktorielle Paralleltextanalyse - Eine medienlinguistische Methode zur Analyse sprachlicher Raumkonstitutionen**Stefan Hauser***Universität Zürich***Martin Luginbühl***Universität Zürich*

Ausgehend von der Beobachtung, dass massenmediale Kommunikation in den letzten Jahrzehnten an Geschwindigkeit, Reichweite und transnationaler Vernetzung gewonnen hat, setzt sich der Beitrag theoretisch und empirisch mit der Konstitution von Raum auseinander und präsentiert eine Methodik, die am Beispiel verschiedener massenmedialer Texte und mit Bezug auf eine spezifische Vergleichskonstellation vier Typen räumlicher Gebundenheit unterscheidet. Dabei nehmen wir kritisch Bezug auf theoretische Konzepte und empirische Befunde der kontrastiven Textologie, der vergleichenden Medienforschung, der vergleichenden Werbeforschung und verschiedener Globalisierungstheorien.

Lange Zeit wurden nationale Räume in den hier angesprochenen Forschungsperspektiven zentral gesetzt, in neuerer Zeit aber durch andere Raumkonzeptionen ergänzt und damit in ihrer Bedeutung relativiert. Daher schlagen wir als Forschungsmethode die „multifaktorielle Paralleltextanalyse“ vor. Dabei untersuchen wir Texte, die nationale Räume und Sprachräume so verschränken, dass nicht nur Unterschiede zwischen einzelnen Sprachen und zwischen einzelnen Nationen untersucht werden können, sondern auch Unterschiede innerhalb einzelner Sprachregionen, Unterschiede innerhalb einer Nation sowie auch diese Räume übergreifende Praktiken. Wir beziehen uns auf Texte, die einerseits in hohem Masse den Einflüssen globalisierter Medienkommunikation ausgesetzt sind und die andererseits von der Notwendigkeit der Lokalisierung geprägt sind (wie Texte von international tätigen Grossunternehmen und NGOs).

AXE 1

Internationalisation et régionalisation en contextes EMILE/CLIL: une proposition didactique conciliaire pour la création de matériels

Dámaso Izquierdo-Alegría

Universidad de Navarra

L'Enseignement de Matières par Intégration d'une Langue Étrangère – habituellement l'anglais – (EMILE) est en pleine voie d'expansion en Europe. Ces pratiques langagières visent à l'internationalisation du système éducatif à travers l'acquisition d'un haut niveau de maîtrise en anglais. Dans le but de garantir l'accomplissement de cet objectif, il est nécessaire de planifier un soutien linguistique pour que les apprenants puissent accéder aux contenus de la discipline non linguistique (DNL) de la même façon que les étudiants qui font ces études dans la langue maternelle.

Tant que l'exploitation linguistique de l'input reçu lors des disciplines enseignées en L2 est généralement restreinte, le développement de la compétence communicative est infructueux. Faute d'un enseignement basé sur les particularités de ses besoins linguistiques, l'élève d'un contexte EMILE fera une interprétation inductive personnelle de ce complexe input. Couramment, ce processus d'induction non guidée mène l'élève à s'appuyer sur ses connaissances préalables en L1. Paradoxalement, cela favoriserait l'apparition de déformations régionalisées de la langue étrangère d'autant plus profondes et durables que son exposition à la L2 est à la fois plus prolongée et négligée par rapport aux élèves de contextes non-EMILE.

Si bien les théoriciens soulignent l'importance d'un travail conjoint des enseignants des DNL avec ceux de Langue Anglaise comme solution aux éventuels problèmes en EMILE (Barbero 2007, Mehisto, Marsh et Frigols 2008, entre autres), il n'y a guère de voix qui mettent en relief le besoin de matériels didactiques spécifiques qui incarnent cette suggestion. En fait, dans le cadre de l'éducation secondaire espagnole, les manuels disponibles ne montrent pas de coordination. Ainsi, la présente étude a pour but de présenter une proposition de création de matériels scolaires à travers l'intégration d'une DNL (Histoire et Géographie) avec la matière de Langue Anglaise afin de minimiser cette tension entre l'internationalisation éducative voulue par moyen d'EMILE et la régionalisation souvent déclenchée.

AXE 1

Comparaison de la diversité et de la densité morphologique dans trois types de données: LE ou langage produit par l'enfant, LAE ou langage adressé à l'enfant par l'adulte ou par un autre enfant, LAA ou langage adressé par l'adulte à un autre adulte

Marianne Kilani-Schoch

Université de Lausanne

Aris Xanthos

Université de Lausanne

De nombreux travaux psycholinguistiques, notamment dans le cadre des modèles *usage-based* (Tomasello 2003), ont montré que le langage auquel l'enfant est exposé dans l'acquisition (LAE) présente une version de la langue mettant en valeur les aspects les plus fréquents, transparents et réguliers (Snow 1986, Gallaway and Richards 1994, Veneziano 2000, Ravid et al. 2008). Cependant, peu de recherches jusqu'ici ont comparé le LAE des adultes avec leur production adressée à d'autres adultes (LAA).

La présente étude traite de la diversité et de la densité flexionnelle des catégories du nom, du verbe et de l'adjectif en français dans ces trois types de données (deux corpus de LE et LAE de 1;4 à 3;0, deux corpus de LAA).

Alors que l'on s'attendrait à ce que la diversité et la densité flexionnelles soient plus faibles dans le LAE par rapport au LAA, l'hypothèse est que les adjectifs se distinguent des noms et des verbes du point de vue de ces variables.

Si la diversité flexionnelle (nombre de formes flexionnelles différentes par lemma) des noms et des verbes est plus grande dans le LAA que dans le LAE et le LE, nous postulons que la diversité flexionnelle des adjectifs est semblable dans les trois types de données.

Quant à la densité flexionnelle (nombre de formes flexionnelles relativement au nombre total de mots-tokens), notre hypothèse suppose que pour l'adjectif on n'observe pas la simplification que l'on observe pour le nom et le verbe. La différence s'explique par le rôle joué par les adjectifs et en particulier les adjectifs prototypiques (la plupart morphologiquement variables) dans des fonctions cruciales de l'interaction adulte-enfant: évaluation, contraste et modalisation.

Ces corrélations seront discutées dans une perspective sociale. Divers travaux ont montré que dans le diagnostic du développement langagier l'usage des adjectifs est socialement différencié. Rapportés au statut socio-économique élevé des familles étudiées, nos résultats seront interrogés quant au rôle de cette variable dans le développement linguistique. Ils pourraient constituer une base de référence pour identifier, dans des données de familles de bas statut socio-économique, un des lieux de construction de la discrimination sociale à travers la langue.

AXE 2

Pratiques langagières à l'administration fédérale suisse : plurilinguisme « interne » vs plurilinguisme « externe »**Emilienne Kobelt***Université de Lausanne*

La mission de la promotion du plurilinguisme à l'administration fédérale suisse est double : d'une part, son image extérieure doit refléter le plurilinguisme officiel de la Suisse (plurilinguisme « externe »). Site Internet, documentation, informations à la population doivent ainsi être accessibles dans toutes les langues officielles du pays. Répondre aux demandes de la population dans ces langues fait également partie de cette mission. Pourtant, la promotion du plurilinguisme dans l'administration fédérale doit également répondre à deux autres objectifs : permettre aux fonctionnaires fédéraux de travailler dans la langue officielle de leur choix et atteindre une représentativité linguistique qui soit proportionnelle à celle de l'ensemble du pays (plurilinguisme « interne »).

La promotion du plurilinguisme « externe » et la promotion du plurilinguisme « interne » nécessitent des stratégies différentes. La première implique avant tout un système de traduction efficace et le recrutement de répondants plurilingues. La deuxième engage des mesures au niveau de l'organisation du travail et intervient ainsi dans des domaines où des rapports de force entre les langues se manifestent. L'objectif de cette contribution est de les analyser sous l'angle de la minorisation et de la majorisation linguistique. L'analyse se base sur des données empiriques récoltées dans deux offices fédéraux par des entretiens semi-dirigés et des observations participantes.

L'originalité de cette contribution consiste premièrement dans son objet d'étude : les pratiques linguistiques à l'administration fédérale suisse n'ont que rarement été étudiées de façon approfondie. Deuxièmement, elle démontre comment les rapports de force entre les langues font de la promotion du plurilinguisme dans ce contexte une tâche extrêmement complexe.

AXE 5

Quand les territoires deviennent des marques. La re-territorialisation de la France face à la mondialisation : une nécessaire anglicisation ?**Françoise Le Lièvre***Université Catholique de l'Ouest, Angers*

Sous l'effet conjugué de la mondialisation, de l'intégration européenne et de la décentralisation, les territoires sont entrés en concurrence. C'est dans ce contexte extrêmement compétitif qu'en France, depuis quelques années maintenant, de plus en plus de territoires, groupés autour de leur agglomération, font le choix de devenir des marques. C'est ainsi que 3000 noms de marques ont été déposés par les collectivités territoriales en l'espace de dix ans. L'exemple de Lyon, avec en 2005 la marque « OnlyLyon », a marqué les esprits. Pour ces nouveaux territoires, il s'agit, entre autres, de rajeunir et de dynamiser leur image pour acquérir une identité distincte de celle de la région, d'accroître leur puissance d'attractivité et de se positionner vers l'avenir.

Il apparaît cependant paradoxal de parvenir à fédérer de nombreuses entités (touristiques, universitaires, administratives...) unilatéralement tout en réussissant à promouvoir la singularité et le particularisme d'un territoire. Paradoxalement aussi, d'un point de vue linguistique, on remarque que la promotion de ces nouveaux positionnements territoriaux se fait, dans la très grande majorité des cas, en anglais. Comme dans de nombreux secteurs et domaines de la vie quotidienne en France, cette « anglicisation » est justifiée par des arguments qualitatifs mais aussi par la nécessité de rester concurrentiel. Cette uniformisation linguistique interroge le chercheur dans un contexte où les préconisations européennes visent à promouvoir la pluralité linguistique.

D'un point de vue sociolinguistique, il convient d'interroger de façon critique les motivations et les effets produits par cette « anglicisation » en lien avec certaines représentations attachées actuellement à l'anglais. Nous tenterons de montrer quelques-uns des paradoxes à l'œuvre en ce qui concerne cette « re-territorialisation » de la France à partir de documents territoriaux mais aussi à partir de résultats obtenus grâce à des enquêtes et des entretiens menés auprès des responsables territoriaux.

AXE 1

**Construction interactionnelle d'un espace transitoire.
La formation à visée d'insertion : entre école, monde
professionnel et « cité »**

Malory Leclère-Messebel

Université Paris 3

Les espaces de formation dont je souhaite traiter, constituent, du fait de leurs objectifs (insertion sociale et professionnelle), des publics qu'ils accueillent (jeunes adultes sortis du système scolaire sans diplôme, ni emploi) et de leur inscription géographique (au cœur ou à proximité des « cités »), un lieu de tension entre divers rituels, normes et habits, entre autres langagiers.

Prenant appui sur une recherche de terrain menée, durant deux ans, dans différents centres de formation de la région parisienne (Seine-Saint-Denis et Val de Marne), nous montrerons comment, au sein des séances de formation, considérées comme des épisodes dans la construction interactionnelle de l'espace, s'actualisent, dans et par le discours, la relation à d'autres espaces (école, milieu professionnel, cité). Cette construction interactionnelle, en partie sous-tendue par les modalités de l'action didactique (compétences travaillées, supports utilisés, structuration des séances...), s'actualise par les pratiques langagières et interactionnelles qui s'y déploient et les catégorisations sociales comme sociolinguistiques que celles-ci révèlent.

Nous montrerons, à travers l'analyse des formes langagières variables déployées en interaction en lien avec des positionnements, comment s'opère une clôture symbolique et linguistique de l'espace, tendant vers une minimisation des divergences sociolangagières entre les participants de statuts différents. Contrairement aux attentes formulées par les représentants des institutions qui dispensent et/ou financent ces formations, il apparaît en effet que les formes linguistiques emblématiques d'usages communément caractérisés comme « langue des jeunes » sont relativement marginales dans l'ensemble des données recueillies. La convergence observée dans les usages langagiers des différents participants et la régularité des rapports de places qui s'actualisent nous conduiront ainsi à considérer l'espace décrit comme un espace sociolinguistique (Juillard, 2010), c'est-à-dire comme un espace conçu dans sa relation à d'autres et défini par son inscription géographique, ses caractéristiques physiques et socio-symboliques mais également délimité par les situations de communication, les relations interpersonnelles, les normes et les variétés langagières qui s'y actualisent et qu'il génère.

AXE 4

Déficit linguistique mais expertise professionnelle

Michèle Levacic-Burkhardt

Université François-Rabelais de Tours

Objectif de la communication :

Des acteurs sociaux du domaine médical sont en proie à des tensions pour mettre en œuvre des compétences professionnelles ou pour acquérir une nouvelle expérience.

En France, on observe une présence assez importante de médecins allophones, venant de divers pays non francophones pour y exercer la médecine en milieu hospitalier. Ils évoluent en situation totalement exolingue, aux côtés de praticiens et de patients, majoritairement locuteurs natifs ou experts en langue française.

Ce sont des professionnels formés dans une langue autre que le français, dans un environnement non francophone, aux habitudes culturelles et professionnelles différentes de celles des Français de France.

Contexte et méthodologie :

Cette étude repose sur l'analyse d'un corpus oral réalisé à partir d'entretiens semi-directifs que j'ai menés individuellement dans le cadre d'une thèse en cours, auprès de ces médecins allophones, travaillant en hôpital français, et aussi, auprès des chefs de service, chargés de leur accueil et de leur encadrement.

Problématique :

Ces médecins, ayant déjà été des professionnels responsables dans leur pays d'origine, se voient, une fois en France, perdre toute légitimité, et confrontés à la nécessité de se faire reconnaître. Les tensions s'exercent de toute part :

dans la relation à leurs pairs ; ils doivent comprendre et s'exprimer dans une langue seconde et de spécialité ;

dans la relation aux patients ; cette communication exige la maîtrise d'un autre registre de langue, pour adapter un discours professionnel et le rendre accessible à la compréhension du patient non initié.

Les enjeux sont considérables, les pratiques langagières et professionnelles diffèrent selon les acteurs en présence. J'analyserai les tensions d'une interculturalité, vécue comme stigmatisante par le médecin-migrant, du fait même de son allophonie, mais pourtant expert en son domaine.

AXE 7

Des écriticles pour construire les communautés sociolinguistiques virtuelles**Fabien Liénard***Université de Rouen et Université du Havre***Foued Laroussi***Université de Rouen*

L'écriture occupe une place privilégiée dans les pratiques langagières médiées par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Si ces dernières sont nombreuses, les modes communicationnels qu'elles favorisent le sont tout autant (courriel, blog, clavardage, SMS, forums, réseaux sociaux...). Couplée à la multitude des utilisateurs, la diversité des TIC et de leurs modes conduit à des tensions manifestes concernant la nature même de l'écriture. Nombreux sont les forums de discussion qui interdisent l'utilisation du « langage SMS ». Dès lors, il paraît légitime de se demander comment les scripteurs doivent (peuvent) écrire à l'aide des TIC ?

Selon beaucoup d'informateurs, plus la synchronicité de la situation de communication électronique augmente moins la qualité de leur écriture est « bonne ». Autrement dit, le courriel, le blog ou le forum sont des « lieux » impliquant le respect de la norme langagière alors que le clavardage ou le SMS, parce qu'ils s'inscrivent dans l'immédiateté (et l'intimité aussi), supportent plus facilement les écarts scripturaux : ils y sont davantage acceptés par la communauté de scripteurs. Le cas des réseaux sociaux est plus complexe, car ils combinent synchronicité et asynchronicité, sphère publique et privée. Depuis peu, on peut, à partir d'un profil Facebook, rédiger et envoyer des courriels et des SMS tout en publiant des billets ou en clavardant : en tenant des conversations instantanées.

Nous caractériserons formellement l'écriture électronique (Anis, 2001 ; Liénard, 2005, Fairon & al., 2006, Véronis & Al., 2007 ; Panckhurst, 2009) en développant la notion d'écrite (Laroussi & Liénard, 2011) qui permettra de comprendre comment se structurent les communautés sociolinguistiques virtuelles (Maccoccia, 2004 ; Laroussi & Liénard, 2011). La réflexion sera systématiquement illustrée par des données tirées de nos nombreux corpus (Laroussi & Liénard, 2008 ; Liénard, 2004, 2007, 2009, 2011 ; Penloup & Liénard, 2011).

AXE 5

English Language Policy in Singapore & Malaysia : Never the Twain Shall Meet ?**Beng Soon Lim***Singapore Institute of Management***Ee Ling Low***University & National Institute of Education, Singapore*

In this paper, we will consider the language policies of two countries in South East Asia where English is considered an important working language. In Singapore, English is the principal working language and one of the four co-official language while it is an important second language in Malaysia. English has a large number of first and second language users in both countries. We will analyse the origins of English in Singapore and Malaysia from its early days as the language of British Raj when both territories were one under the erstwhile Crown Colony of the Straits Settlements and the British Protectorates of Malay States. We will begin the discussion with the de jure and de facto roles of English in the world of commerce, education, justice and administration in both territories from its unplanned colonial beginnings to the current modern states of Malaysia and Singapore. Our chronological analysis will dwell on the inception of language policies on the eve of independence and the impact of key language policies such as the Barnes Report in 1951 and the Razak Report in 1956 for the Federation of Malaya. With the separation of Singapore from Malaysia in 1965 the political differences that tore the territories asunder have also led both territories to adopt different language policies. The impact of deliberate and markedly different language policies and planning since independence have in our estimation set both countries on different language development trajectories. We will explain how Singapore-Malaysian English (SME) a variety once described by Platt, Tongue and Weber in the 1970s and 80s has since morphed into two distinct varieties of Englishes based on a description of the current linguistic features collected via empirical analysis.

AXE 1

Parents' Competing Discourses on Language and Identity: The Case of London Turkish Complementary Schools

Vally Lytra

Goldsmiths/King's College, University of London

Complementary schools (also known as community, heritage schools) are voluntary schools whose primary purpose is to maintain and develop the community language, culture and history among the younger generation (Martin & Creese 2006, Lytra & Martin 2010, He & Xiao 2008). While these schools depend on parents' commitment and ongoing support, their experiences and perspectives are often neglected (but see Blackledge & Creese 2008, Blackledge and Creese 2010).

In this presentation, I use interview data to explore parents' competing discourses on language and identity in two London Turkish complementary schools. I examine parents' evaluative talk about standard Turkish, Cypriot-Turkish and other regional varieties of Turkish, the cultural values they attach to them and images of personhood these invoke. Drawing on the seminal work of Irvine & Gal (2000) on language ideologies, I illustrate how parents' accounts privilege standard Turkish and acknowledge the crucial role Turkish complementary schools play as one of the key vehicles for the spread and promotion of the standard, which they associate with a range of positive attributes. At the same time, I show how some parents resist the marginalization of Cypriot-Turkish and voice an alternative discourse where Cypriot-Turkish is intimately linked to their sense of self rooted to a particular geographical space. Moreover, I investigate parents' perspectives of their children and of their own Turkish language competence -in the case of parents who were brought up in the UK. I show how their children's Turkish and their own are compared against a "native" speaker norm firmly located in the countries of origin (Turkey and Cyprus). The parents' accounts illustrate some of the tensions involved in language use and language ideologies in heritage language education today, which are relevant to complementary schooling in Switzerland too.

AXE 1

The Language Learning Potential of Written Output in Instructed SLA : A Study of Advanced EFL Learners

Rosa M. Manchón

University of Murcia

This study addresses questions raised about the potential of output for L2 learning (cf., De Keyser, 2007; Norris & Ortega, 2000; Muranoi, 2007; Shehadeh, 2002; Swain, 1995, 1998). The focus is on written output, a relevant research focus given (i) the secondary role that written language learning has played thus far in SLA theorizing and in the empirical research agenda (Adams & Ross-Feldman, 2008; Harklau, 2002; Williams, 2008); and (ii) the crucial role played by the printed word in instructed SLA (cf. Harklau, 2002; Manchón; 2011; Williams, 2008). Yet, as Williams (2008:11) asserts, « it is increasingly apparent that the act of writing may also promote general proficiency in ways that have not always been acknowledged ».

In an attempt to contribute to this growing body of empirical evidence, this study set out to investigate (i) EFL learners' own perceptions of the language learning potential of writing, and (b) the actions (self-initiated or teacher-led) implemented to make the most of the learning opportunities afforded by their engagement with writing tasks. The participants were a group of university EFL learners. We collected longitudinal data from the participants (language production data, responses during in-depth semi-structured interviews, introspection data while writing, and self-reflection journals), as well as from their teachers (in depth-interviews and retrospective narratives). Our results support previous findings on the role of writing in promoting language development, and shed light on the role played by self-initiated and teacher-led noticing processes and associated learning actions, extensive and challenging output practice, and the availability of tailor-made form-focused instruction in bringing about learning through writing. The participants' own perceptions of the language learning potential of writing was also found to be a powerful motivating force and one of the goals that guided their learning actions. The theoretical and applied implications of these findings will be discussed.

AXE 4

Le rôle des pratiques langagières dans les institutions « totalitaires » : un réel défi pour la linguistique**Fanny Martin***Université de Picardie Jules Verne, Amiens***Audrey Bonjour***Université Paul Verlaine, Metz*

De nombreux espaces en tension existent dans notre société. Dans cette proposition, nous prendrons pour point de départ l'étude des pratiques langagières dans des établissements de santé et médico-sociaux dits « totalitaires » ou « milieux clos » dans la perspective d'Erving Goffman (1961). Nous nous intéresserons aux structures pour personnes âgées dépendantes (maisons de retraite) et aux établissements sociaux et médico-sociaux (ESMS) accueillant des personnes handicapées mentales. Ces différentes institutions font partie du paysage sociolinguistique urbain et sociétal. Elles sont principalement orientées vers la prise en charge des pathologies et handicaps des « résidents ». Dans le cadre de ces institutions, les pratiques langagières et les discours sont particulièrement intéressants à étudier. En effet, nous aurons pour objectif de mettre en perspective les pratiques linguistiques, leurs rôles, ce qu'elles produisent, ce qu'elles créent, leurs places, les acteurs des interactions, tout en essayant de mettre au jour le temps alloué à ces pratiques. Les processus langagiers en jeu ne sont ni neutres, ni anodins. Ils mettent au jour un lieu d'élaboration de relations à géométrie variable (absence de relation, coopération, mimétisme, etc.). Au regard de nos enquêtes de terrain (questionnaires, entretiens, observations participantes ou périphériques), nous poserons le problème complexe de l'individu en institution à la croisée de différents besoins, attentes et perspectives. Nous mettrons en relief les pratiques langagières quotidiennes (conversations ordinaires) et les pratiques langagières en contexte d'interventions spécialisées lors d'activités de médiation (notamment, informatique et Internet ainsi qu'« ateliers de langue et culture picardes ») en nous orientant vers une étude sociolinguistique qualitative comparative des différentes situations de communication. Nous serons aussi amenées à effectuer un retour réflexif sur les aspects épistémologique et méthodologique de l'approche de ces terrains en tension car ils confrontent le chercheur à de multiples défis, notamment d'ordre éthique.

AXE 1

Les représentations de l'enseignement plurilingue**Luminita Matei***Université de Lausanne*

L'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, en Roumanie (désormais UAIC) a récemment introduit dans son programme d'études, tant au niveau Bachelor que Master, des cours et des séminaires enseignés pour la plupart d'entre eux en anglais, et dans une moindre mesure en français. Plusieurs motivations sont à la base de ces décisions linguistiques, parmi lesquelles l'ouverture vers l'extérieur, ce qui faciliterait l'accès des étudiants étrangers à l'enseignement en Roumanie. La faculté d'économie a introduit des spécialisations enseignées entièrement en anglais au niveau Bachelor. Un très haut niveau de connaissances en anglais est demandé pour que des étudiants puissent suivre ces spécialisations. Ma contribution portera sur les représentations de l'enseignement plurilingue à l'UAIC. Celles-ci seront saisies dans des entretiens semi-directifs avec des professeurs et étudiants, dans des questionnaires avec les mêmes acteurs sociaux et dans les politiques linguistiques de l'UAIC. Les données sont tirées de ma thèse de doctorat qui porte sur les représentations de la compétence et de l'enseignement plurilingues dans cette université. Je me focaliserai sur les représentations des atouts ou inconvénients de l'enseignement plurilingue sur les connaissances disciplinaires et linguistiques, sur les conditions qu'il faut remplir pour que le plurilinguisme soit perçu comme un atout, sur le niveau de connaissances linguistiques qu'un étudiant devrait atteindre pour pouvoir suivre un cours /séminaire plurilingue, sur les critères qu'un professeur devrait remplir pour pouvoir enseigner dans une langue étrangère, et, finalement, sur les langues à avoir en vue pour un enseignement plurilingue.

AXE 3

Interactions plurilingues et « épaisseur conceptuelle » dans la recherche scientifique : en quête d'un modèle (plus) durable pour la didactique des Langues

Silvia Melo-Pfeifer

Universidade de Aveiro

Le recours à la communication plurilingue est actuellement compris en tant que moyen d'évolution et de co-construction des savoirs et des actions (Berthoud, 2010 ; Mondanda, 2005) et de construction de liens socio-affectifs entre les chercheurs (Melo-Pfeifer, 2010). Dans ce cadre, les modalités plurilingues de communication sont censées produire une forte efficacité pragmatique (faisant évoluer la recherche, prendre des décisions, gérer les opinions, ...) des situations communicatives où les stratégies exolingues ont un impact sur la définition et co-construction des objets de savoir. En Sciences Humaines, notamment, où nous situons la Didactique des Langues (DL), cadre disciplinaire de ce travail, « *travailler dans plusieurs langues implique la comparaison et la confrontation de connotations culturelles véhiculées par les langues en présence et permet ainsi d'enrichir les concepts et leur mise en œuvre* » (Berthoud, 2008 : 133).

Dans ce sens, nous faisons l'hypothèse que la discussion scientifique plurilingue entraîne des « moments potentiellement constructeurs » en termes de (complexification de) création et discussion de concepts et de chemins de/dans la recherche, à cause même de la fréquente occurrence de stratégies de communication exolingue, qui sont, elles-mêmes, communes à la création et au partage des savoirs. Ceci dit, ce recours à des stratégies de communication exolingue entraînerait un souci de clarté, de discussion des partis pris des mots et de démontage des stratégies de communication et de rhétorique ancrées dans une seule langue. Dans le cadre de cette problématique, nous chercherons à démontrer, à l'aide de la présentation et discussion d'exemples d'épisodes de communication électronique (chats, forums de discussion et blogue) plurilingues issus des discussions entre les chercheurs impliqués dans le développement du projet *Galapro* (www.galapro.eu), comment l'interaction plurilingue contribue à l'« épaisseur conceptuelle » des outils heuristiques de la DL (en termes de création et de systématisation d'« objets de savoirs » et d'« objets d'accès au savoir »).

Nos conclusions permettront d'adresser des questions concernant le rapport entre l'impact de cette « épaisseur conceptuelle » accrue et l'évolution épistémologique de la DL et du Plurilinguisme.

AXE 2

La sémiologie de la Une de la presse écrite : la masculinité politique des gros titres entre tensions commerciale et informative

Agnès Menouna

Université René Descartes, Paris

La première page d'un quotidien peut se définir en termes d'« *aire scripturale* » (Peytard). Ceci signifie qu'elle devient un espace ou une *image* offerte au regard et une « rhétorique en action ». Par son hétérogénéité à la fois sémiologique et discursive, la *Une* développe des stratégies langagières, des « enjeux du dire médiatique » autant sur la forme de l'expression que sur le contenu. Mener une analyse sémiologique sur le dispositif de mise en scène ou le mode de fonctionnement de la *Une* nous conduit à exprimer qu'elle est le reflet non exclusivement des contraintes commerciales ou idéologiques liées à la concurrence, mais également le lieu de construction du sens, du déploiement des significations, et ce dans une mise en scène qui contribue elle-même à édifier ce sens en réception. De ce fait, la question que nous nous posons est de savoir comment la prééminence des thèmes politiques et fortement masculinisés dans les gros titres assure une fonction d'attraction commerciale en même temps qu'elle fournit une mise en sens de la page et provoque la sexuation de cette dernière ? En appliquant le modèle théorique et méthodologique de la *Sémiologie des indices* d'Anne-Marie Houdebine à un corpus des *Unes* du journal *Cameroon Tribune*, nous cherchons à montrer que la première page est un système dont l'organisation scénique, typographique, spatiale, iconique et linguistique des signes génère des tensions médiatiques : la simultanéité entre le *donner à voir* et le *donner à signifier* ou à *informer* et l'opposition sexuée. Ces tensions paraissent construire l'*identité médiatique* de ce journal. Ceci nous permet ainsi de considérer que la *Une* ne constitue pas une simple juxtaposition d'éléments disparates, dans la mesure où ces gros titres imposent une structure qui nécessite une activité de décryptage, d'interprétation. Par la hiérarchisation thématique de l'information, la masculinité politique de nombreux gros titres de la *Une* devient en quelque sorte un mot d'ordre ou une *norme prescriptive* caractérisée, entre autres, par les effets de focalisation et d'extrapolation autant sur la forme que sur le contenu.



AXE 4

La communication publique du don d'organes : des pratiques langagières en tension**Gilles Merminod***Université de Lausanne*

Cette intervention veut présenter le cadre d'une recherche interdisciplinaire en cours à l'Université de Lausanne traitant des pratiques langagières dans la communication publique du don d'organes en Suisse.

Ancrée dans une réflexion sur les pratiques langagières de publicisation des questions de santé, l'analyse se concentre sur les dimensions énonciatives et argumentatives des stratégies de communication mises en œuvre dans un corpus de discours institutionnels diffusés en trois langues (allemand, français et italien) par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et la fondation Swisstransplant entre 2007 et 2011.

La communication publique du don d'organes en Suisse est une construction hétérogène qui doit tenir compte de sphères sociales, linguistiques et culturelles différentes et parfois en conflit. L'analyse du corpus de discours montre l'établissement d'espaces de tension et, partant, témoigne de stratégies discursives visant à une maîtrise voire une résolution de plusieurs « lieux » de tensions :

1. Tensions relatives au programme discursif : promouvoir le don versus informer ;
2. Tensions issues du plurilinguisme en Suisse : variation de la dynamique communicationnelle et opacité sémantique dues à la traduction ;
3. Tensions interculturelles : chaque aire linguistique tend à privilégier un mode de communication particulier (en Suisse alémanique : une communication interpersonnelle entre médecin et patient ; en Suisse romande : une communication de masse de l'Etat au citoyen ; au Tessin : une communication de groupe dans les collectivités locales) ;
4. Tensions entre sphère publique et sphère privée : le discours oscillant entre mise en scène d'un corps représenté et du corps vécu.

Soumises à un faisceau de contraintes antagoniques, les pratiques langagières dans le domaine de la santé publique à propos du don d'organes permettent de saisir la complexité sous-jacente à la communication d'une question de santé sujette à débat dans l'espace public.



AXE 3

Discursive Practices in a Research Team in Switzerland Using English as a Lingua Franca**Viviana Meschitti***Università della Svizzera italiana***Antonella Carassa***Università della Svizzera italiana*

This study is based on a one-year long ethnographic observation of a research team active in a Swiss Faculty of informatics and using English as a lingua franca. The ethnographic method is strategic to understand the context in which discursive practices are situated and to better study discourse itself. The research aims to understand: (1) how mutuality, as conceived by Wenger (1998), is built in a heterogeneous team where people coming from different countries collaborate; (2) how team meetings support PhD students' socialization. These objectives are accomplished thanks to a twofold approach: first, the institutional context of the team is reconstructed, referring both at the local and at the global level; then, the discursive practices of team meetings are analyzed to understand how mutuality is built in a setting where the choice of English is driven both by institutional and contingent factors. The theoretical background is provided by practice-based studies (Corradi et al. 2010; Gherardi 2006) and cultural psychology (Zucchermaglio & Alby 2006) for analyzing the context, and by an approach to communication as social action (Carassa & Colombetti 2009; Piccini et al. 2006; Clark 1996) for analyzing how discourse develops in that context.

The data, gathered throughout 2010, encompass: observation of weekly team meetings, two bunches of individual semi-structured interviews, two group discussions. For studying the context all these data are necessary, while for the analysis of the discursive practices a corpus of twelve meetings is built, following temporal and analytical criteria. Meetings are transcribed and the analysis is conducted using dimensions specifically developed for studying mutuality: four of these dimensions (organizational issues, scientific debate, learning together, academic small talk) cover the level of the contents; four other dimensions (subject position, togetherness, consistency among turns and topic shifts, laughing together) focus on the discursive interaction, so to understand how different types of themes develop during each meeting. These dimensions permit to reveal important phenomena that underline the richness and the relevance of these meetings for supporting team identity and enhancing PhD students' socialization, as, for example, the collaborative building of explanations and the sharing of the own expertise.

AXE 1

Reconfiguration des pratiques langagières dans l'espace pluriel de l'éducation interculturelle

Nathalie Muller Mirza

Université de Lausanne

Stéphanie Dolder

Université de Lausanne

Laura Nicollin

Université de Lausanne

Michèle Grossen

Université de Lausanne

Les « éducations à » (la citoyenneté, l'éducation durable, etc.) visent à développer chez les élèves la capacité à faire face à de nouveaux défis suscités par des tensions sociétales (par exemple, les tensions entre mondialisation et repli identitaire). Ce type d'enseignement, plus que tout autre, convoque dans la classe expériences personnelles, identités sociales, savoirs scolaires et discours ordinaires des élèves et enseignants. Il constitue ainsi un espace pluriel de pratiques, discours et identités, qui a de fortes résonances émotionnelles.

Adoptant une perspective socioculturelle qui prend l'activité comme unité d'analyse et considère que langage et pensée sont intimement liés, notre exposé porte sur l'effet que l'introduction de nouveaux objets de savoir à l'école — l'éducation interculturelle — produit sur les pratiques langagières en classe. Visant à dégager des pratiques langagières caractéristiques de ce type d'enseignement, nos données sont constituées de vidéo-enregistrements de deux activités pédagogiques basées sur des documents d'éducation interculturelle et menées dans cinq classes de 5-6^{ème} années et quatre classes de 8-9^{ème} années. Nos analyses portent sur les intentions didactiques des enseignants, le sens qu'enseignants et élèves confèrent à ces nouveaux objets et sur la mobilisation cognitive et émotionnelle des élèves.

Nos résultats montrent que ces pratiques langagières se construisent autour de certains axes de tensions : tensions entre expérience personnelle et préservation de la vie privée, entre élaboration de connaissances et expérience directe. La spécificité de l'espace pluriel ainsi construit conduit à une reconfiguration des pratiques langagières classiquement décrites par les chercheurs ayant travaillé sur les pratiques langagières en classe.

L'originalité de cette recherche réside dans son parti pris théorique (appréhender les interactions en classe comme un espace de tensions), le type d'enseignement étudié (« éducation à ») et l'étude des liens entre émotion et cognition dans l'apprentissage.

AXE 1

Les effets du contexte plurilingue dans l'apprentissage de la langue française par des élèves algériens du cycle primaire

Khadidja Ouali

Université d'Alger 2

Ce projet s'inscrit dans une problématique située à la croisée de la sociolinguistique et de la didactique des langues en Algérie (Dabène, 1994), partant du fait que le plurilinguisme est une donnée incontournable dans la société algérienne où se côtoient l'arabe dialectal, les langues berbères, et le français dont la place est privilégiée. Leurs contacts créent des situations d'enseignement-apprentissage complexes et particulières qu'il importe d'étudier afin de mettre en place des dispositifs adaptés pour exploiter la richesse du plurilinguisme. Ainsi, nous nous proposons de rendre compte de la manière dont s'effectue l'enseignement-apprentissage du français dans des classes du primaire de l'enseignement public dans la région de Tipaza (Algérie). Nous tenterons de répondre à certaines interrogations qui représentent nos hypothèses de départ :

-Les élèves ont-ils recours à d'autres langues (arabe classique ou dialectal, berbère) pour l'apprentissage du français, si oui pour quels objectifs et dans le cadre de l'acquisition de quelles compétences ?

-Les enseignants ont-ils aussi recours à d'autres ressources linguistiques, et surtout à quelles fins ? Dans quelle langue se font les explications, les réponses aux questions posées par les élèves et les différentes consignes données par l'enseignant ?

-Quelles représentations se font les élèves et les enseignants des langues qu'ils utilisent ?

-Que disent les instructions officielles concernant l'enseignement du français au primaire et comment sont-elles mises en application sur le terrain ?

A travers cette recherche j'aimerais insister sur la nécessité de faire prendre en compte par les enseignants des pratiques langagières pour aider les élèves dans l'apprentissage du français. C'est à partir des interactions observées en classe que nous vérifierons l'idée selon laquelle le recours à la L1 ne serait plus un indice d'incompétence mais servirait à l'apprentissage. Ainsi, didactiser l'alternance consisterait à encourager les stratégies pour faire avancer la classe de langue vers un espace plurilingue.

AXE 7

Activités langagières et technologie discursive. L'exemple du réseau de micro-blogging Twitter**Marie-Anne Paveau***Université Paris 13*

Dans cette communication, je voudrais montrer de quelle manière la « technologie discursive » est constitutive des productions verbales en ligne. Je prendrai l'exemple du réseau de micro-blogging Twitter qui a la particularité d'imposer une contrainte quantitative, 140 signes et de ne pas permettre de commentaires de type blog. J'envisagerai les trois points suivants :

1. La description de la forme des énoncés (phénomènes morpho-graphiques, syntaxiques, dialogiques) et néologismes : 2008 *twiller*, *twister*, 2009 *twittérature*, *twittécriture*, *twami*, etc.

2. Les genres de discours. L'activité scripturale sur Twitter est productrice de genres nouveaux (tweet, retweet, Follow Friday, Jeudi Confession) mais reconfigure également des genres stabilisés. Je traiterai cette questions en observant des genres conversationnels (#ClavEd), médiatiques (le tweet comme dépêche), didactiques (Twitter comme support d'activité en classe) et littéraires (Twittérature). J'insisterai sur la pluriénonciativité non marquée via les RT (Retweets) et les hashtags (balises) : dans un RT avec commentaire du « retweetant », les distinctions entre ses commentaires et ceux du premier twitteur peuvent disparaître via la technologie discursive nécessaire à la formulation de l'énoncé (outil Tweetdeck).

3. L'apprentissage des usages discursifs. Il existe de nombreux tutoriels pour Twitter ; c'est une originalité des réseaux sociaux sur la toile qui s'accompagnent de leur guide d'usage ou de « savoir dire », contrairement aux réseaux sociaux IRL, pour lesquels la maîtrise de l'usage dépend plutôt du capital culturel. La production verbale sur Twitter implique par ailleurs collaboration, communication et communauté immédiate et les matérialités de l'environnement sont dominantes dans la publication des tweets. De plus, la communication est publique (sauf protection du compte) et la question des traces électroniques se pose donc : la twittécriture implique de poser la question de l'identité numérique.

AXE 5

Les descendants des migrants parlent-ils vraiment bien le français ? Effet des attentes langagières sur la perception de la parole**Alexei Prikhodkine***Université de Lausanne***David Correia Saavedra***Université de Lausanne***Marcelo Dos Santos Mamed***Université de Lausanne*

Plusieurs études indiquent que les pratiques langagières peuvent devenir un objet d'attribution de stéréotypes activés préalablement au travers d'un indice non linguistique de l'identité sociale du locuteur (p.ex., une photo) et qu'une projection des attentes langagières est susceptible d'être une source de pratiques discriminatoires sur le marché de l'emploi.

Dans cette présentation, nous discuterons les résultats d'une récente recherche qui mesurait l'incidence de l'ethnicité véhiculée par les *noms propres* sur la perception de la parole. Les auditeurs romands répartis en deux échantillons identiques (n=75 par échantillon) devaient évaluer plusieurs enregistrements sonores, seul le nom propre attribué à ceux-ci variant entre les échantillons. L'origine exolingue des noms était représentée par des dénominations lusophones et arabophones dont la valeur sociale a été testée dans une enquête précédente. Les six enregistrements soumis relevaient des locutrices ayant le français pour langue première et étant au bénéfice d'un master universitaire. Ces locutrices étaient notamment jugées quant à leur aptitude à occuper un poste de chargée de communication dans une banque romande et quant à la présence d'un accent étranger.

Les résultats indiquent que le maniement de la langue locale ne semble pas constituer un sésame pour un traitement égalitaire des personnes issues de l'immigration : les compétences langagières des locutrices dotées d'une dénomination exolingue sont jugées moins positivement ; l'ethnicité entraîne, en outre, une perception différenciée de deux extraits appartenant à une même locutrice. Nous discuterons des conséquences que peut provoquer la tension entre la tendance apparente à maintenir des barrières ethno-nationales sur le marché de l'emploi et l'engagement de l'Etat à garantir les mêmes droits à ses citoyens, quelle que soit leur origine culturelle.

AXE 1

The Discourse on Sexual Minorities in Polish and Serbian Media : The View from the Outside

Irena Radisevic

McMaster University, Hamilton

Grazyna Drzazga

McMaster University, Hamilton

Eastern European societies and media continue to struggle with the adjustment to diversity. The way the media talks about the "other," for example about sexual minorities, can tell a lot about the processes of adaptation. The "other" are often seen as a foreign element; this may be the reason why Polish and Serbian use exclusively borrowings in formal media discourse about sexual minorities. The only native terms that are used in the context of same-sex relationships in Polish and Serbian are strongly pejorative, if not offensive. As such, they cannot be used in the official media discourse. The linguistic development and the search for uniformity can be best observed from the outside; thus we look at lexical processes in Polish and Serbian from the Western - Canadian - perspective.

This paper analyses language used in three Serbian and two Polish newspapers for reporting on sexual orientations. We start by investigating the somewhat different position of sexual minorities in the two cultures (Poland has, for example, a significantly longer tradition of Pride Parades). Next, we investigate how media refer to sexual minorities, paying attention to what is considered "politically correct" in a given language. We then contrast the "official," mostly borrowed terminology with language used by the sexual minorities themselves. Gay and lesbian communities in Poland try to introduce more native sounding phrases for the purpose of self-description and self-reference. In Serbia, on the other hand, borrowings are used both in the media and by the members of sexual minorities, which may indicate a different stage of lexical development.

The main questions that we are attempting to address here are: How do languages manifest the "otherness"? And, how these manifestations are indicative of the level of acceptance of those labeled as "other" in the post-communist societies of eastern Europe?

AXE 1

« CLASSE ? ça VA, saLAUD. » Correction Sequences in Peer Group Work in 6th Grade German as a Foreign Language Classes

Daniel Rellstab

University of Vaasa et Universität Bern

Nowadays, peer-peer dialogues play an important role in second and foreign language classrooms. Whereas the organization of interaction in classroom talk involving the teacher is often informed by and at the same time (re-)producing expectable interactional and epistemic asymmetries and identities, the situation during group work is much more complex: Sequential organization, epistemic authority and expertise are much more contested. This becomes clearly visible in sequences during any group work interaction where students correct each other: Peer "classroom corrections" and the ways they are treated by the interlocutors do not only reveal participants' orientations to the language learning context. And they are not only important means to constitute the social context and to construct students' situated identities; they are also potential cause for conflict. Using multimodal and conversation analysis as my methods, I will analyze practices of peer classroom correction in video- and audiotaped group work interactions in 6th grade "German as a Foreign Language"-classrooms in the Romandie. Focusing on correction sequences during imitative speech exercises in small groups, I will show how in correction sequences conflicts evolve and different identities are occasioned, e.g., language experts, drips, or even punks.

AXE 1

Gestion discursive des espaces de tensions en milieu scolaire et hospitalier : Le rôle de la maîtrise langagière**Véronique Rey**

Université d'Aix-Marseille

Christina Romain

Université d'Aix-Marseille

Sonia DeMartino

Université d'Aix-Marseille

Nous proposons d'aborder deux espaces sociaux révélant des pratiques langagières potentiellement en tension. Le premier s'intéresse à l'émergence de la violence verbale en milieu scolaire et interroge les liens avec la maîtrise langagière des interactants. Notre étude s'inscrit dans le cadre théorique défini par Deleau (1990), qui identifie trois niveaux au contexte de la communication (situationnel, interactionnel, interdiscursif), et par Kerbrat-Orecchioni (1994), qui souligne l'action des énoncés sur le contenu et la relation. Ces auteurs considèrent le contexte comme fondamental car la violence se construit à plusieurs et n'est que rarement le cas d'un individu isolé. Nous avons donc analysé les séquences *hors montées en tension* ainsi que celles *en montées en tension* afin d'en étudier le contexte pour comprendre l'émergence de la violence verbale en milieu scolaire et questionner ses liens avec la maîtrise langagière des interactants.

Le second s'intéresse au rôle des pratiques langagières *littéraires* lors de la prise en charge individualisée d'enfants présentant un déficit langagier (enfants dysphasiques avec troubles comportementaux) en milieu hospitalier. Cette pratique énonciative singulière génère soit des phénomènes d'absence de participation soit de participation progressive sans tension.

Le corpus est constitué par des interactions recueillies dans des classes (MS, CM2 et 6^{ème}) issus d'établissements inscrits en *zone violence* et par les interactions recueillies à l'hôpital auprès de 4 enfants (CP, CM2) lors d'une prise en charge de 8 mois, au rythme d'une demi-heure par semaine, par enfant. *L'analyse repose sur des indicateurs linguistiques décrivant la maîtrise langagière, la relation interpersonnelle et la situation de tension.*

Cette double approche permet d'illustrer comment l'adulte peut parfois être conduit à adapter, à son (ses) co-énonciateur(s), sa structure langagière jusqu'à favoriser une violence verbale ; comment l'enfant, n'ayant pas de compétences langagières suffisantes peut recourir à la violence verbale en milieu scolaire ou au mutisme ou stéréotypies en milieu hospitalier ; et enfin comment la structure langagière de l'adulte permet de mettre à distance les situations conflictuelles et favoriser les situations didactiques dans le cas de l'enseignant ou encore d'aider l'enfant à adhérer à un projet énonciatif décentré (activité littéraire) en milieu hospitalier.

AXE 1

Le rapport à l'écriture comme lieu de tensions chez les apprenant.e.s de FLE**Paula Ristea**

Université de Lausanne

Dans cette communication je présenterai quelques éléments de ma recherche sur le rapport à l'écriture des apprenant.e.s de français langue étrangère, en me basant notamment sur des données que j'ai recueillies auprès d'étudiant.e.s de l'École de français langue étrangère de l'Université de Lausanne. Il s'agira de préciser, en prenant appui sur l'analyse d'entretiens semi-dirigés, ce qui définit le rapport à l'écriture chez les personnes interviewées, en soulignant les conditions spécifiques qui me permettent de considérer ce rapport comme un lieu de tensions et de conflits. Le principal défi de mon analyse est constitué par l'élargissement de la notion de « rapport à l'écriture » au domaine de la didactique du français langue étrangère.

La notion de « rapport à », une notion « à valeur heuristique » (Barré-De Miniac 2008), est décrite par les didacticiens du français comme la relation d'un sujet à des activités, à des processus ou à des objets d'apprentissage auxquels il confère du « sens » et de la « valeur » (Bautier 2002). Dans le cas des apprenant.e.s de langues étrangères, les variables qui modulent le rapport au langage - et plus spécifiquement à l'écrit - sont nombreuses et caractérisées en général par toute une série de tensions ou de décalages présents à plusieurs niveaux : celui des représentations sur l'écriture, celui de la gestion des opérations, celui des pratiques scolaires ou sociales. Le premier niveau étant celui auquel je m'intéresserai dans cette contribution, j'analyserai, d'une part, les conceptions, les attitudes, l'investissement de l'écriture, constituant autant de « dimensions » (Barré-De Miniac 2000) du rapport à l'écriture des interviewé.e.s et d'autre part, la place occupée par les tensions dans ce rapport complexe, afin de relever, avec une visée didactique, ce qui peut favoriser ou au contraire entraver l'appropriation de l'écriture par les apprenant.e.s de langues étrangères.

La démarche essentiellement empirique, de type qualitatif, que j'ai choisie pour analyser ces données apporte des indices sur les différentes formes de représentation et d'appropriation du scriptural chez les sujets participants.

AXE 5

Communication commerciale multilingue. La pratique de la traduction dans une perspective pragmatico-cognitive

Alessandra Rollo

Università del Salento, Lecce

Avec l'avènement de la mondialisation, on est entré dans une phase de « communication globale », où la globalisation ne se réfère pas seulement à l'expansion et à l'interconnexion des marchés mais concerne aussi l'envahissement de la communication dans l'entier cycle productif des marchandises, de la production à l'échange jusqu'à la consommation finale, qui est consommation de biens et de communication.

Dans un tel contexte de production-communication mondialisées, le risque est grand d'être phagocyté dans un processus de standardisation qui pourrait aboutir à une perte de toute connotation culturelle de produits de plus en plus formatés avec une uniformisation linguistique et conceptuelle. Cette tension entre *homogénéisation* et *hétérogénéisation* a poussé de nombreuses entreprises à mettre en place des stratégies de localisation : tout en s'ouvrant à un marché mondial dynamique et concurrentiel, les entreprises déclinent leur politique de vente selon les pays cibles.

Assurer un enracinement local des produits au moment où la mondialisation semble imposer une seule identité, c'est à la fois un atout pour la réussite des transactions commerciales et un outil fondamental dans le développement du dialogue interculturel. Cela n'est pas sans impact sur les pratiques langagières, comme on le verra dans notre contribution qui se propose de réfléchir sur le rapport entre « internationalisation » et « localisation » dans le domaine de l'économie.

À partir d'une perspective pragmatico-cognitive, nous porterons notamment notre attention sur la pratique de la traduction/adaptation dans la communication commerciale multilingue en tant que vecteur et moyen d'expression privilégié dans la société globale. Vouée à répondre aux exigences communicatives au-delà des barrières linguistico-culturelles, la traduction est néanmoins chargée de préserver l'identité culturelle de toute population locale.

Chaque culture ayant ses propres spécificités et sa façon de représenter la réalité, reflétées dans la langue, il s'ensuit que le produit final résulte de l'interaction des environnements cognitifs de départ et d'arrivée ainsi que de celui du traducteur lui-même.

Également important s'avère être l'apport de la théorie de la Pertinence dans la sélection des éléments à retenir : seules les informations pertinentes sont transposées, celles qui sont susceptibles de produire des effets contextuels et d'être comprises sans efforts par les destinataires.

AXE 2

Publicité ethnique, enjeux commerciaux et dynamiques identitaires

Laura Santone

Università Roma Tre

Cette proposition se propose d'interroger les pratiques langagières de la publicité dans ses rapports à l'établissement d'un marketing ethnique et aux dynamiques identitaires engagées. Si aux Etats-Unis les agences de publicité spécialisées dans le marketing ethnique ne se comptent plus et à chaque ethnie correspond une image particulière qui permet de cibler tant les Noirs que les Hispaniques que les Asiatiques, il n'en va pas de même en France. Malgré les conclusions de l'étude publiée récemment par l'Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité (ARPP), qui sur un corpus de plus de 56000 publicités diffusées à la télévision, en presse et en affichage indique une faible progression du « taux de la diversité », la quête de la cible ethnique reste modeste de la part de la publicité française et les médias en général semblent perpétuer une dialectique coloniale. Même si certains secteurs tels que Télécom, Orange, la Ratp, la Sncf se prêtent mieux à la représentation de la diversité ethnique, trop souvent encore ces campagnes se nourrissent de clichés et stigmatisent l'« autre » dans la pure tradition coloniale. L'analyse proposée essaiera, alors, de mettre en lumière différents aspects de l'activité de nomination (énonciative, discursive et socio-politique) repérable dans slogans et images de la publicité ethnique, à savoir d'ouvrir un espace de réflexion où se rejoignent analyse du discours, pragmatique et socio-linguistique.

Un premier fil de lecture questionnera les notions socio-culturelles dont sont porteurs les mots et les représentations, pour révéler l'incidence du contexte - les « points de vue » d'une communauté - et de la situation de communication sur la production du sens à l'émission comme à la réception. Ensuite, la façon dont les « négociations référentielles » de ces publicités sont construites nous permettra d'accéder à l'observation des conceptions identitaires mobilisées autour de l'« autre » mais aussi à la (re)définition identitaire des acteurs des sociétés d'accueil.

AXE 1

Comment adapter l'enseignement *du et en français* aux besoins de ses bénéficiaires ?**Carmen-Stefania Stoean***Académie d'Etudes Economiques de Bucarest*

Dans une université scientifique ou technique, l'enseignement *du et en français* représente un espace où interagissent plusieurs acteurs : l'enseignant et l'apprenant, l'établissement d'enseignement et l'entreprise. Les représentations que ces acteurs ont de la mission de l'enseignement des langues et leurs attentes à cet égard expliquent la diversité des demandes de formation et, donc, des besoins d'apprentissage à satisfaire.

Les réponses aux questionnaires que nous avons fait passer dans le cadre d'un projet de recherche concernant l'enseignement *du et en français* dispensé aux futurs économistes ont mis en évidence que :

- l'université exige le développement de compétences linguistiques adaptables à tout contexte professionnel ;
- les étudiants reconnaissent la nécessité d'une formation en français spécialisé qui soit accompagnée du renforcement de leurs compétences en français général ;
- les enseignants des disciplines non-linguistiques proposent une formation en français sur objectifs universitaires ;
- les enseignants de français conseillent une formation à la communication professionnelle, y compris interculturelle ;
- les employés d'entreprise s'intéressent au développement des compétences d'expression (orale et écrite) en situations professionnelles.

En y ajoutant l'orientation de la didactique des langues vers le développement de compétences transversales et l'harmonisation curriculaire, on comprend que la satisfaction de ces demandes représente un vrai défi pour le concepteur de programmes de français spécialisé car il lui est demandé de réduire le décalage entre les besoins individuels et les besoins professionnels et de démontrer l'importance des compétences langagières dans la mise au point d'une communication d'entreprise efficace.

Sous cette perspective, notre but est de présenter les problèmes à résoudre et les solutions que nous proposons, issues de notre pratique enseignante.

AXE 2

Streitkultur im Parlament – Linguistische Analyse der Zwischenrufe im österreichischen Nationalrat**Maria Stopfner***Universität Innsbruck*

Zwischenrufe aus dem Plenum gehören seit jeher zum Standardrepertoire parlamentarischer Kommunikation. Nicht selten finden dabei die schillerndsten Einwürfe auch den Weg in die Medien und zeichnen dort ein bisweilen zweifelhaftes Bild parlamentarischer Streitkultur. Doch woran entzündeten sich die Wortwechsel im Parlament?

Zunächst lässt sich annehmen, dass Ausführungen, die das Potenzial haben, einer Partei oder Person politischen Schaden zuzufügen, besonders häufig durch Zwischenrufe unterbrochen werden. In einem ersten Schritt werden daher mit Hilfe des textanalytischen und empirisch-sozialwissenschaftlichen Instrumentariums jene Themen und Sachlagen erhoben, die besonders kritisch debattiert und vom Plenum mit Einwürfen kommentiert werden. Da parteilich motivierte Reizwörter Auslöser für semantische Scharmützel sein können, wird in einem zweiten Schritt die Wirkung jener Wörter gemessen, um die nach traditioneller Lehrmeinung ein semantischer Wettstreit in der Politik geführt wird. Zuletzt können Zwischenrufe als Teil spezifischer Gesprächsmuster aus Zug und Gegenzug betrachtet werden, deren Ausgangspunkt im (kritischen) Beitrag des Redners/der Rednerin zu finden ist. Aus diesem Grund wird in einem dritten Schritt nach spezifischen Gesprächsmustern in den kurzen Wortwechseln zwischen Redner/Rednerin und Zwischenrufer/Zwischenruferin gesucht. Als Datengrundlage dienen die öffentlich zugänglichen stenographischen Protokolle von drei Sitzungstagen des österreichischen Nationalrats.

Die Ergebnisse der Analyse weisen dabei auf einen groben Regiefehler im politischen Schaustück des Parlaments hin: Denn inszeniert wird weniger sachliche parlamentarische Diskussion als vielmehr ein von gegenseitigem Misstrauen getragener Beziehungsstreit.

AXE 5

Stilistische und dialogische Betrachtung von Beratungsdiskurse

Patrick Studer

Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften

Caroline Weinzing

Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften

Sylvia Manchen Spörri

Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften

Im Zuge der Dynamisierung der Wirtschaft verändern sich die kommunikativen Praktiken und Anforderungen am Arbeitsplatz: Der/die Einzelne ist gezwungen, sich laufend kommunikativ zu entwickeln, um neue Arbeitsfelder und 'aufgaben erschliessen zu können. Gleichzeitig ändern sich oft die Teamzusammensetzungen, so dass Mitarbeitende sich stets im Dialog auf andere einlassen und ihre Vorgehensweise und Arbeitsteilung neu verhandeln müssen. Während kommunikative Trainings sich stark auf Rhetorik und überzeugendes Auftreten in bestimmten kommunikativen Situationen konzentrieren, wird der grundlegenden Frage nach der Bedeutung des persönlichen Kommunikationsstils im Spannungsfeld zwischen Individualität und beruflich geforderten diskursiven Praktiken wenig Rechnung getragen.

Dieser Beitrag geht der Frage nach, mit welchen Instrumenten und welchen Methoden der Kommunikationsstil erfasst und in Kommunikationsberatungen eingesetzt werden kann. Ausgangsbasis für die Erfassung eines persönlichen Kommunikationsprofils bieten die Kommunikationsstile Schulz von Thuns (1989), die als dynamische und situativ veränderbare Ausprägungen im Fragebogen von Baldinger/Damann (2006) operationalisiert wurden.

Die vorliegende Studie bezieht sich auf Daten aus dem Kommunikationsangebot der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW). Das Angebot 'g-e-velopment: Erfolgreich kommunizieren im Beruf' umfasst ein Kommunikationstraining von zwei Tagen sowie nach Bedarf bis zu sechs Online-Beratungen per Mail sowie ein Online-Forum zur Optimierung des Lerntransfers.

Im Rahmen dieser Trainings kam bei verschiedenen Gruppen der Fragebogen von Baldinger/Damann zur Erhebung des persönlichen Kommunikationsprofils zur Anwendung. Vier dieser Kommunikationsprofile wurden im Rahmen der Studie qualitativ mit den Forumsbeiträgen und/oder Online-Coachingprozessen sowie Audio-/Videodaten aus den Kommunikationstrainings der entsprechenden Personen in Bezug gesetzt. Dieses erweiterte Korpus wurde schliesslich auf die dialogische Qualität zwischen den DialogpartnerInnen (d.h. Coach, Coachee und Gruppe) untersucht (vgl. Linell 2009; Collins/Marková 1999; Linell/Marková 1993).

Schwerpunkt der linguistischen Analyse bildete die Frage nach der dialogischen Ausgestaltung des Erkenntnisprozesses der Teilnehmerinnen über spezifische Problemdarstellungen, Rückbezüge zu sich selbst und zum (erworbenen) kommunikativen Wissen. Die linguistischen Auswertungen wurden zuletzt mit der Selbsteinschätzung im Fragebogen verglichen.

AXE 2

Les Discours urbanistiques sur la diversité (vs uniformité) dans la blogosphère politique

Frédéric Torterat

Université de Nice Sophia-Antipolis

Comme lieu privilégié de dialogue sur les « questions de société », la blogosphère politique implique une gestion discursive qui a pour singularité, entre autres, d'apparaître au cœur de plusieurs tensions. L'une de ces tensions renvoie à la possible duplicité apparaissant entre une mission citoyenne d'informer la population, et l'exigence de promouvoir la ligne idéologique d'une formation politique. Une autre correspond à la plus ou moins grande compatibilité entre l'identité individuelle (et en un sens « privée ») du blogueur, et le bon déroulement d'un débat ouvert et participatif.

Nous nous intéresserons plus particulièrement ici aux discours tenus, dans la blogosphère politique, sur la ville et le milieu urbain en général, avec ce qu'ils supposent de réflexion sur les formes de stigmatisation (Ratouis 2003, Bulot et Veschambre 2006, Depaule 2006) et de catégorisation sociale (Wald et Leimdorfer 2004). En nous appuyant sur les blogs de deux « ministres de la ville » français, celui de Fadela Amara [<http://poumaville.skyrock.com/>] et celui de Maurice Leroy [<http://www.mauriceleroymedia.com/>], nous verrons dans quelle mesure les pratiques langagières (contributions multiples et commentaires) représentées dans ces espaces sociaux, redimensionnent et déconstruisent en partie les questions de la diversité et de l'uniformité, dans le même temps qu'elles font de ces blogs de possibles « espaces de médiation » (Smolkin 2004), entre publicité politique et débat citoyen.

AXE 2

Approches de l'identité dans le grand débat sur l'identité nationale**Marine Totozani***Université Jean Monnet, Saint-Etienne***Céline Jeannot***Université Jean Monnet, Saint-Etienne***Sandra Tomc***Université Jean Monnet, Saint-Etienne*

Lancé officiellement le 2 novembre 2009, le grand débat sur l'identité nationale conviait les Français à s'exprimer autour de l'axe de réflexion suivant : « Pour vous, qu'est-ce qu'être Français / français aujourd'hui ? ». Deux types d'espaces de discussion étaient prévus dans les modalités de déroulement du débat : le premier regroupe l'ensemble des espaces géographiques que constituent les préfectures de France, tandis que le second prend la forme d'un espace numérique correspondant au site internet créé spécialement pour l'occasion à l'adresse suivante : www.debatidentitenationale.fr.

De multiples tiraillements semblent se tisser entre l'image d'une identité collective et publique et les différentes façons dont elle est appréhendée par les internautes sur le site du débat. Mais comment ces derniers mettent-ils en scène les conflits entre les différentes représentations individuelles ?

L'analyse des discours des internautes permet de voir de quelle façon ces contributions participent à la création et à l'entretien de l'espace public en question. L'échantillon étudié regroupe des contributions s'étalant sur la première journée de mise en ligne du site. Un tissu complexe de représentations évolutives et ancrées dans des contextes individuels se dévoile à travers celles-ci. En même temps un écart se dessine de plus en plus clairement entre ces représentations et la question formulée par l'instance politique qui tend à suggérer une identité conçue comme unifiée et stable.

AXE 7

YouTube, de l'anonymat à la célébrité (in)volontaire : La circulation de propos haineux dans l'espace public**Diane Vincent***Université Laval***Geneviève Bernard Barbeau***Université Laval***Maxime Lambert***Université Laval*

Ron Kenkel, un jeune homme de 14 ans résidant en Ontario, réalise une vidéo qu'il diffuse sur *YouTube* le 8 mai 2011, vidéo intitulée : « Get back to your province French people ». Le contenu, par définition provocateur (compte tenu de la tension entre francophones et anglophones au Canada), a suscité des réactions en chaîne que l'auteur n'avait peut-être pas prévues. D'ailleurs, une douzaine d'heures après la première diffusion, la vidéo, qui selon l'auteur se voulait une blague, est retirée du site. Cependant, ce court laps de temps a suffi pour que ses propos traversent les espaces, les genres et les médiums. L'affaire (telle que définie dans Vincent, Turbide et Kavanagh, 2011) prendra une ampleur démesurée, si on tient compte de la durée, de la densité et de l'étendue de la couverture médiatique, ainsi que de la multiplication des agents de circulation. Au final, le Parlement ontarien en sera saisi et l'auteur adressera des excuses publiques à la population. Exemple typique de la confusion des sphères publiques et privées, et du sentiment d'anonymat et d'intouchabilité des citoyens ordinaires, cette affaire permet d'aborder, par une analyse minutieuse des discours, l'épineuse question du rôle des médias sociaux et traditionnels dans la circulation des discours et dans la montée de la tension dans des communautés divisées.

Cette recherche reposera sur l'analyse croisée de discours d'origines diverses (médias sociaux et traditionnels), où seront observés principalement a) les arguments servant à légitimer des propos agressifs – dont la liberté d'expression ; b) les éléments discursifs qui indiquent la montée de la tension (arguments contradictoires, insultes) ; c) les manœuvres d'instrumentalisation de l'offense et de la réparation. Elle s'inscrit dans la lignée de travaux antérieurs où nous avons montré que la superposition de plusieurs niveaux d'interprétation et de types de données apporte un éclairage particulièrement pertinent sur les tensions sociales qui se manifestent en discours.



AXE 1

Daheim und Dortheim

Bildungsmigration im Fall von allofonen Studierenden in der Deutschschweiz und die Rolle der Sprachen

Martina Zimmermann

Universität Bern

Berichtet wird über ein Dissertationsprojekt, das sich einem „language related major life event“ widmet, – also einem Ereignis im Leben eines Menschen, das für sprachliche und soziale Veränderungen relevant sein kann –, nämlich der Binnenwanderung auf Hochschulebene und den damit verbundenen sprachlichen und sozialen Herausforderungen. In allen Deutschschweizer Städten sind Studierende aus den italienisch- oder französischsprachigen Landesteilen in ihrem Studium mit Standarddeutsch (und allenfalls anderen Sprachen) konfrontiert, während die Umgebungssprache Schweizerdeutsch ist. Somit begeben sie sich in einen mehrsprachigen (diglossischen) Kontext, in welchen sich ihnen neue soziale Räume eröffnen, bisherige aber weiterbestehen. Die Studierenden befinden sich in einem von den Herkunftssprachen und den Lokalsprachen geprägten Spannungsfeld.

Um zu verstehen, welche Studierenden ihr Studium aus welchen Gründen in der Deutschschweiz absolvieren, wie, warum und mit welchen Interessen die Studierenden inschweizerdeutsche Umfeld eingebunden sind, welche Rolle die Sprache für die Individuen und Gruppen hat und in welchen Kontexten die Sprache im Gespräch thematisiert wird, werden mittels ethnographischer Feldforschung soziale Netzwerke, insbesondere auch Treffpunkte mit italofofonen und frankofofonen Kommiliton[in]en, erfasst. Erste Daten zeigen, dass die italofofonen Studierenden im Deutschschweizer Kontext im Rahmen eines Vereins intensiven Kontakt mit Gleichsprachigen pflegen. In diesem Zusammenhang soll ergründet werden, welche Studierende, wie und mit welchen Interessen Teil dieses Vereins sind, welcher an ihre Herkunftssprache bzw. ihr -territorium gebunden ist und wie diese Studierenden ihr persönliches, politisches, zeitliches und ökonomisches Engagement begründen.

In diesem Beitrag wird das Forschungsdesign präsentiert und seine theoretische und methodologische Verankerung diskutiert. Aufgrund der Forschung erhoffen wir uns Einblick in den Alltag der Individuen und die damit verbundenen sprachlichen und sozialen Herausforderungen.

AXE 2

Football Interviews as Reconstructive Genres

Antje Wilton

Universität Siegen

This presentation reports on a study investigating the nature and function of interviews with football players after a match. The corpus consists of television interviews made with players from the German football club Bayern München during the last season. The study proposes that such interviews are to be seen as communicative genres in the sense of Bergmann & Luckmann (1995), having an inner structure determined by the choice of linguistic material and an outer structure connecting the genre to a wider social context. Furthermore, it is argued that footballer interviews are a type of reconstructive genre which creates the feeling of an event shared by players and audience, thus serving to establish and enact an imaginary community of practice (Chovanec 2008). As such, football interviews take their place in the communicative “budget” of a society in which they play – together with other forms of football commentary – an important role for this society.



INDEX DES AUTEURS

| | |
|----------------------------------|------------|
| Aït Saïdi, Lamia | 34 |
| Arrighi, Laurence | 31 |
| Baldauf-Quilliatre, Heike..... | 34 |
| Baroni, Raphaël..... | 22, 23 |
| Basille, Véronique..... | 35 |
| Becetti, Abdelali..... | 35 |
| Bemporad, Chiara | 22 |
| Benhouhou, Nabila..... | 35 |
| Bernard Barbeau, Geneviève | 62 |
| Blondel, Marion | 8, 9 |
| Bonjour, Audrey..... | 52 |
| Borràs, Eulàlia | 21 |
| Bota, Cristian..... | 36 |
| Boudreau, Annette | 30 |
| Boutora, Leila..... | 9 |
| Bronckart, Jean-Paul..... | 36 |
| Bulea Bronckart, Ecaterina..... | 36 |
| Carassa, Antonella | 54 |
| Castellotti, Véronique | 4 |
| Christopher Guerra, Sabine..... | 37 |
| Clayman, Steven..... | 4 |
| Codó, Eva | 13 |
| Correia Saavedra, David | 56 |
| Costa, James..... | 15 |
| Cougnon, Louise-Amélie | 10, 11 |
| Dagron, Jean | 9 |
| De Saint-Georges, Ingrid | 19 |
| DelPercio, Alfonso | 12 |
| Deumert, Ana..... | 10 |
| Dolder, Stéphanie..... | 55 |
| Dos Santos Mamed, Marcelo..... | 56 |
| Drzazga, Grazyna..... | 57 |
| Duc, Barbara..... | 16 |
| Duchêne, Alexandre | 12, 14, 27 |
| Dulio, Nathalie | 37 |
| Dürscheid, Christa..... | 38 |
| Elmiger, Daniel..... | 38 |
| Erard, Yves..... | 39 |
| Etienne-Tomasini, Delphine | 39 |
| Fehr, Johannes | 5 |
| Ferré, Clément..... | 40 |
| Filliettaz, Laurent..... | 16, 18 |
| Flubacher, Mi-Cha..... | 12, 14, 27 |
| Franziskus, Anne..... | 13 |
| Gajo, Laurent | 20, 21 |
| Gautier, Laurent..... | 29, 40 |
| Gavriliu, Delia..... | 41 |

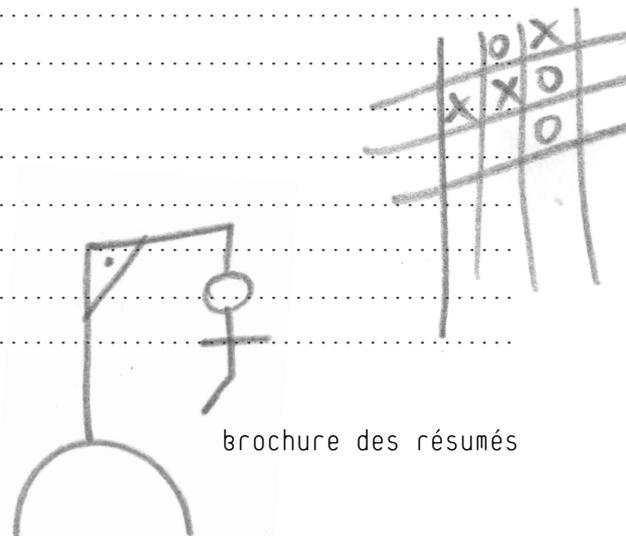
| | |
|----------------------------------|------------|
| Gazin, Anne-Danièle | 41 |
| Gazzola, Michele | 42 |
| Gerolimich, Sonia | 42 |
| Gitsaki, Christina | 43 |
| Gnach, Aleksandra | 43 |
| Gonac'h, Jeanne | 8, 9 |
| Grobet, Anne | 21 |
| Groeber, Simone | 44 |
| Grossen, Michèle | 55 |
| Gruppioni, Elisa | 44 |
| Haismann, Aurélie | 45 |
| Halder, Mandira | 45 |
| Hamerlain, Souâd | 46 |
| Hauser, Stefan | 46 |
| Izquierdo-Alegría, Dámaso | 47 |
| Jeanneret, Thérèse | 22, 23 |
| Jeannot, Céline | 62 |
| Khayech, Manel | 8 |
| Kilani-Schoch, Marianne | 47 |
| Kobelt, Emilienne | 48 |
| Lambert, Maxime | 62 |
| Laroussi, Foued | 50 |
| Lavric, Eva | 27 |
| Le Lièvre, Françoise | 48 |
| LeBlanc, Matthieu | 31 |
| Leclère-Messebel, Malory | 49 |
| Ledegen, Gudrun | 9 |
| Levacic-Burkhardt, Michèle | 49 |
| Liénard, Fabien | 35, 50 |
| Lim, Beng Soon | 50 |
| Losa, Stefano | 17 |
| Low, Ee Ling | 50 |
| Lüdi, Georges | 24, 25, 26 |
| Luginbühl, Marti | 46 |
| Lytra, Vally | 51 |
| Manchen Spörri, Sylvia | 61 |
| Manchón, Rosa M. | 51 |
| Markaki, Vassiliki | 19 |
| Martin, Fanny | 52 |
| Matei, Luminita | 52 |
| Matthey, Marinette | 34 |
| Melo-Pfeifer, Sílvia | 53 |
| Menouna, Agnès | 53 |
| Merminod, Gilles | 54 |
| Meschitti, Viviana | 54 |
| Millar, Sharon | 24 |
| Moïse, Claudine | 11 |
| Moore, Emilee | 20 |
| Moore, Danièle | 22 |
| Muller Mirza, Nathalie | 55 |
| Nicollin, Laura | 55 |

| | |
|--------------------------------|--------|
| Nussbaum, Luci..... | 20 |
| Ouali, Khadidja | 55 |
| Palmieri, Rudi | 29 |
| Panckhurst, Rachel..... | 11 |
| Paveau, Marie-Anne | 56 |
| Perini, Marie..... | 8 |
| Perrin, Daniel | 5 |
| Poget, Arthur | 12 |
| Prikhodkine, Alexei..... | 56 |
| Radisevic, Irena | 57 |
| Rellstab, Daniel | 57 |
| Rémery, Vanessa | 17 |
| Rey, Véronique..... | 58 |
| Ristea, Paula | 58 |
| Roberts, Celia | 6 |
| Rocci, Andrea | 28 |
| Rollo, Alessandra | 59 |
| Romain, Christina..... | 58 |
| Santone, Laura | 59 |
| Seeli, Julia..... | 9 |
| Steffen, Gabriela..... | 21 |
| Steiner, Jasmin | 27 |
| Steiner, Mariana | 15 |
| Stoean, Carmen-Stefania..... | 60 |
| Stopfner, Maria..... | 60 |
| Studer, Patrick..... | 61 |
| Tomc, Sandra | 62 |
| Torterat, Frédéric..... | 61 |
| Totozani, Marine | 62 |
| Urbain, Émilie..... | 30, 31 |
| Usunier, Jean-Claude..... | 6 |
| Vecchiato, Sara..... | 42 |
| Vincent, Diane | 62 |
| Violette, Isabelle | 14, 30 |
| Vold Lexander, Kristin | 10 |
| Weinzinger, Caroline..... | 61 |
| Wilton, Antje | 63 |
| Xanthos, Aris..... | 47 |
| Yanaprasart, Patchareerat..... | 26 |
| Zeiter, Anne-Christel..... | 23 |
| Zimmermann, Martina | 63 |

BLOC-NOTES



A series of horizontal dotted lines spanning the width of the page, intended for writing notes.



FACULTÉ DES LETTRES

Université de Lausanne | Bâtiment Anthropole | CH-1015 Lausanne
Tél. ++41 (0)21 21 692 29 00 | Fax. ++41 (0)21 21 692 29 05
vals-asla2012@unil.ch | www.unil.ch/vals-asla2012

